Les grands enjeux paysagers thématiques de l'Alsace

Les paysages alsaciens ont des caractéristiques fortes qui doivent être prises en compte dans les aménagements futurs pour préserver et développer l'identité des lieux. Les paysages évoluent, ils ne sont jamais figés. Bien souvent les évolutions sont insidieuses, non concertées et elles finissent par générer des paysages sans grand cachet. Il est donc nécessaire de repérer les paysages en évolution afin que tous les acteurs concernés prennent conscience de ces mutations et puissent se concerter sur un projet commun de paysage de qualité. Le but n'est pas ici de figer le territoire, mais de concilier le développement et l'harmonie des paysages.

• Les enjeux paysagers liés à l'agriculture

Le maintien d'une diversité dans les paysages de grandes cultures - La gestion et la préservation du petit parcellaire des coteaux - La qualité du paysage viticole - La préservation des ouvertures agricoles de montagne - Le maintien de l'ouverture agricole du fond de vallée - La mise en place d'une agriculture périurbaine - L'insertion des bâtiments agricoles

• Les enjeux paysagers liés à la forêt

Le maintien de la qualité paysagère des versants forestiers - La maîtrise de l'extension des boisements dans la vallée - L'animation des lisières et des voies d'accès

• Les enjeux paysagers liés à l'urbanisme

La définition des limites de la ville - La maîtrise de l'urbanisation - La recomposition de l'urbanisation existante - L'affirmation du caractère des villages - L'aménagement des espaces publics - La mise en valeur de l'héritage industriel

• Les enjeux paysagers liés à l'eau

La revalorisation des paysages du Rhin - Les accès à l'eau / La mise en valeur de la rivière et de son couloir de prairies - La mise en valeur des cours d'eau dans le bourg - La valorisation des ouvrages d'art et des canaux - La reconversion des gravières

• Mettre en scène la découverte du paysage

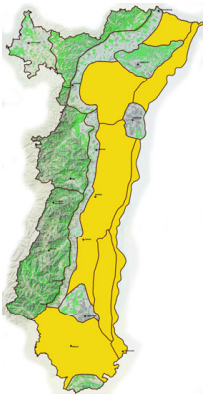
La valorisation des itinéraires majeurs de découverte - La qualité des traversées et des entrées de bourg - La mise en valeur des événements du paysage routier - L'insertion de la route dans son site - La mise en valeur des sites singuliers / Accueil et respect du site

© Atlas des paysages d'Alsace
09/2015

Les enjeux paysagers liés à l'agriculture

Le maintien d'une diversité dans les paysages de grandes cultures. Sondersdorf

Le maintien d'une diversité dans les paysages de grandes cultures



Les atouts

- Des arbres isolés majestueux en limite de parcelles ou à des croisements

- ***Une ponctuation arborée qui donne une échelle au paysage***
- ***Des chemins qui permettent une découverte du territoire***
- ***Une végétation arborée qui accompagne les chemins agricoles***
- ***Les arbres, à la fois point de mire et buts de promenade***
- ***Un petit parcellaire arboré formant un écrin autour des villages***
- ***Un banc napoléonien accompagné d'arbres***
- ***Une haie qui apporte une touche d'intimité***
- ***la petite parcelle de vigne ou de verger sur le versant de la colline***
- ***Un bosquet qui se dresse sur le plateau ou le sommet de la colline***
- ***Les abords de la ferme, sobres et accompagnés de quelques arbres***
- ***Le fond de vallon plus intime avec une végétation naturelle***
- ***Le passage de la rivière et son cordon d'arbres***
- ***Un alignement d'arbres qui accompagne la route et la signale dans le paysage***

- ***le parcellaire en lanière avec ses cultures différenciées***

Les risques

- Supprimer les derniers repères visuels. Lorsqu'ils disparaissent, ces grands paysages basculent vers un espace uniforme et monotone. Il devient difficile d'évaluer les distances, de se repérer.

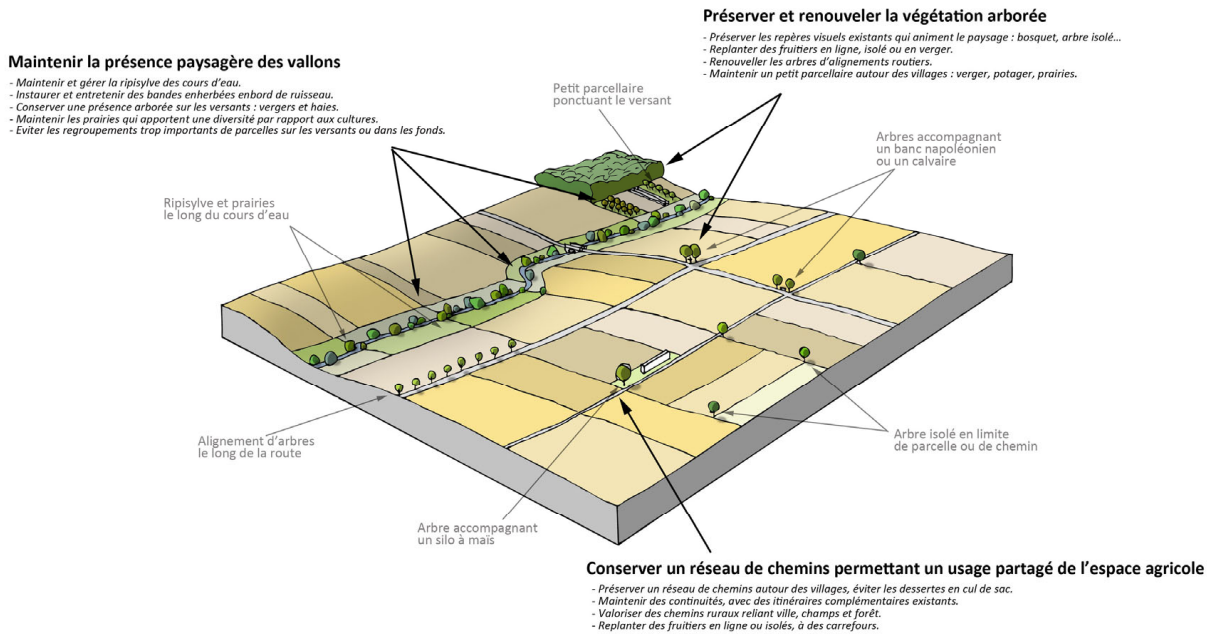
- Supprimer les chemins ruraux donnant accès au territoire au sein des grandes cultures. Les rendre moins attractif en supprimant leur accompagnement arboré.

- Laisser disparaître les derniers arbres isolés, sans prévoir leur renouvellement.

- Laisser disparaître les petits vergers et les alignements de fruitiers le long des routes secondaires.

- Abattre et ne pas renouveler les alignements d'arbres le long des routes, dont certaines à fort trafic.

- Simplifier les vallons en cultivant trop près des fonds humides et en supprimant la végétation des ripisylves.



Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures

Préserver et renouveler la végétation arborée

Que ce soit dans le Plaine d'Alsace, le Sundgau, la Hardt ou encore l'Outre Forêt, le constat est semblable. L'agrandissement des parcelles, l'intensification des cultures (Maïs) et la mise en culture des prairies s'accompagnent d'une simplification et d'une ouverture du paysage. Dans la Plaine, la spécificité et les contrastes paysagers des rieds s'atténuent. Les éléments arborés (arbres isolés, rideau d'arbres, haies, bosquets, vergers, alignement de fruitiers…) disparaissent petit à petit. Les vastes horizons, offrant des vues lointaines peuvent certes avoir un pouvoir attractif. Mais cela ne fonctionne que lorsqu'il y a en contrepoint une certaine diversité. L'uniformité est source de monotonie. La présence arborée focalise le regard, anime l'étendue, ponctue les déplacements. Elle module l'échelle du paysage et lui donne des repères. Les ouvertures mettent en exergue tout élément vertical, lui donnant une valeur appréciable, à laquelle on ne prêterait pas attention dans un paysage plus refermé.

Le maintien de ces structures végétales contribue également à la lutte contre l'érosion des sols et à la continuité des corridors écologiques (politique Trame Bleue/Trame Verte). Dans un contexte d'évolution constant de l'économie de l'agriculture, du développement du tourisme et de la demande récréative des habitants, ce qui pouvait paraître obsolète hier pourrait être source de diversification de revenus et de pratiques. Entre passé et modernité, de nouvelles compositions du paysage pourraient apparaître.

Dans les paysages ouverts de grandes cultures, les rares repères arborés jouent un grand rôle paysager

Replanter quelques arbres isolés en limite de parcelle et de chemins

Mener une campagne de gestion et de renouvellement des alignements d'arbres le long des routes

Maintenir un petit parcellaire autour des villages : verger, potager, prairies.

Maintenir de petites parcelles de cultures diversifiées qui animent le parcellaire des grandes plaines cultivées

Animer le paysage ouvert par des arbres accompagnant les petits éléments qui balisent le territoire: calvaire, banc napoléonien

Préserver et renouveler la végétation arborée

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver les repères visuels existants qui animent le paysage : un bosquet, un arbre isolé, une haie…*
- *Replanter quelques arbres isolés en limite de parcelle et de chemins.*
- *Replanter des fruitiers en ligne, isolé ou en verger.*
- *Mener une campagne de gestion et de renouvellement des arbres d'alignements routiers.*
- *Maintenir un petit parcellaire autour des villages : verger, potager, prairies.*
- *Maintenir la continuité herbagère et arborée des rieds qui structure le paysage de la plaine.*
- *Encourager l'élevage pour maintenir les prairies. Limiter la mise en culture des parcelles du ried.*
- *Développer des projets d'agroforesterie mêlant arbres (fruitiers ou forestiers) culture et élevage.*

Conserver un réseau de chemins permettant un usage partagé de l'espace agricole

Les chemins agricoles existent pour desservir les parcelles mais sont parfois en accès limités ou privés. Ces étendues des grandes cultures, sont trop souvent considérées comme peu attractives. De ce fait leur accessibilité et de leur fréquentation n'est pas assez prise en compte. Pourtant à l'échelle du piéton et de l'exploitant agricole, les chemins permettent une découverte plus intime du territoire. Leur facture, leur accessibilité, et leurs abords sont donc des éléments à valoriser. Ils sont également un support intéressant pour l'environnement, par la diversité de la végétation qui pourrait les accompagner ainsi que les fossés qui les bordent parfois.

Planter quelques arbres le long des chemins de plaine afin de baliser le chemin et les parcelles

Accompagner les chemins par des bandes plantées ou des rangées de fruitiers

Préserver un réseau de chemins autour des villages, entre bourg, champ et forêt

Conserver un réseau de chemins permettant un usage partagé de l'espace agricole

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver un réseau de chemins autour des villages, éviter les dessertes en cul de sac.*
- *Effectuer des acquisitions foncières de chemins pour les rendre publics.*
- *Reconquérir les chemins oubliés ou annexés.*
- *Maintenir des continuités, des boucles ou des connexions avec des itinéraires complémentaires existants.*
- *Valoriser des chemins ruraux reliant ville, champs et forêt.*
- *Replanter des fruitiers en ligne ou isolés, à des carrefours.*
- *Maintenir la qualité des chemins agricoles communaux et de leurs abords.*

Maintenir la présence paysagère des vallons

Les vallons forment un contrepoint plus intime aux étendues de grandes cultures. L'ouverture du paysage cultivé les met en exergue. Leur versant comporte parfois un petit parcellaire arboré ou bien des haies résiduelles. La ripisylve étirée des fonds, parfois complétée par des prairies lorsque les fonds humides s'élargissent, forme un contraste qui anime le paysage. Parfois de grandes parcelles labourées s'implantent très près des fonds, apportant une rupture d'échelle dans ces paysages plus intimes. Le maintien du petit parcellaire des vallons est également important pour la prévention de l'érosion des sols et la constitution de liaisons écologiques à travers la région.

Souligner la présence du ruisseau par quelques arbres

Préserver le petit parcellaire qui anime les versants des vallons

Maintenir la ripisylve et le cordon de prairies aux abords des cours d'eau

Maintenir la présence paysagère des vallons

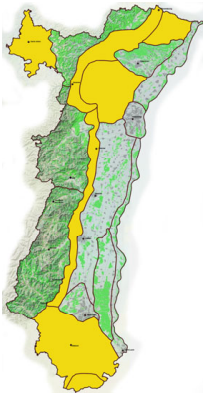
Quelques pistes d'actions envisageables

- *Maintenir et gérer la ripisylve des cours d'eau*
- *Gérer les petits cordons de végétation plus humides au pied des collines (roseau, saule).*
- *Instaurer et entretenir des bandes enherbées le long des fonds de vallons.*
- *Conserver une présence arborée sur les versants, vergers et haies en limite de parcelles.*
- *Maintenir les prairies qui apportent un contrepoint et une diversité par rapport aux étendues des cultures.*

- *Eviter les regroupements trop importants de parcelles sur les versants ou dans les fonds*

La gestion et la préservation du petit parcellaire des coteaux. Traenheim

La gestion et la préservation du petit parcellaire des coteaux



Les atouts

- Une diversité d'occupation du sol qui anime les versants

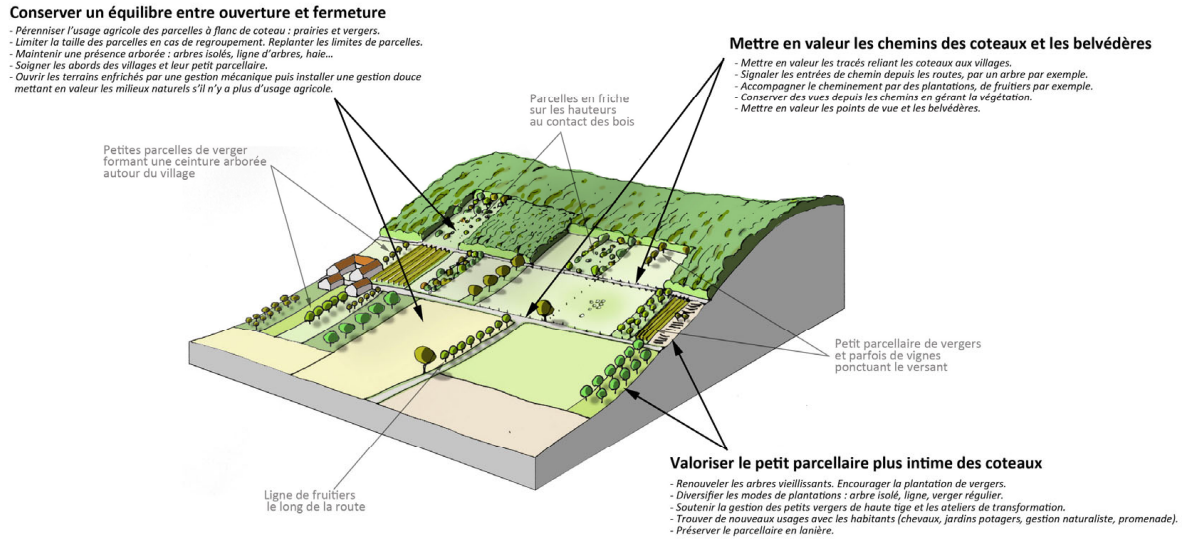
- ***Un petit parcellaire bien visible et attractif***
- ***Un aspect graphique remarquable apportant un charme non négligeable***
- ***Des belvédères sur les crêtes des collines ou les versants***
- ***Un contrepoint par rapport aux grandes cultures***
- ***Un changement d'échelle apportant une diversité***
- ***Une transition entre les grandes cultures et les fonds de vallons***
- ***Un écrin autour des villages***
- ***Des lieux de promenade plus intimes***

- ***Des fruitiers qui animent les pentes et les saisons***

Les risques

- Laisser s'enfricher les parcelles, ce qui tend à uniformiser le coteau et à enlever la diversité du paysage.

- ***Planter des boisements sur les pentes autrefois jardinées ce qui tend à fermer ou uniformiser les vues.***
- ***Laisser la végétation croitre en contrebas des belvédères, ce qui occultera les vues.***
- ***Augmenter la taille de parcelles et créer de grandes surfaces uniformes.***
- ***Laisser les haies et les fruitiers, qui animent les versants, disparaîtront complètement .***
- ***Oublier de valoriser les chemins, vecteurs de découverte des coteaux et d'accès au belvédère.***

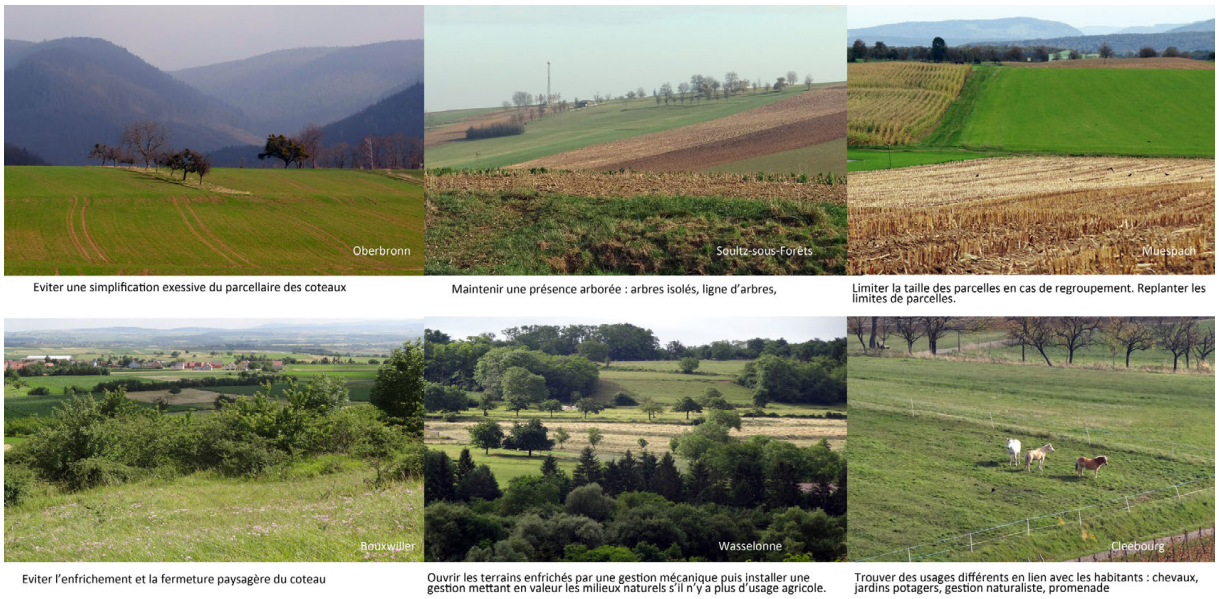


La gestion et la préservation du petit parcellaire des coteaux

Conserver un équilibre entre ouverture et fermeture

Les versants sont visibles de loin et constituent les horizons. En vue proche, ils forment des limites remarquées. Ils ont donc un impact visuel non négligeable. Deux phénomènes s'observent sur les parcelles pentues des versants. Tout d'abord une simplification de l'occupation du sol des pentes des vallons et des coteaux s'impose petit à petit. L'agrandissement des parcelles et la mise en culture des prairies tendent à uniformiser le paysage. Cette évolution peut aller jusqu'à l'apparition de grandes parcelles couvrant la majeure partie d'un versant. Cela s'accompagne de la disparition des fruitiers, des arbres isolés, des quelques bosquets ou des haies.

Plus rarement, certaines parcelles pentues, ou de faible valeur agronomique, ont tendance à s'enfricher ou se boiser. C'est notamment le cas de nombreuses parcelles situées entre le versant vosgien et le piémont où l'enfrichement referme le paysage au-dessus des villages. L'intensification de l'agriculture ou au contraire la moindre gestion des terres tendent donc à uniformiser le paysage. Entre ces deux tendances, un équilibre est à trouver.



Conserver un équilibre entre ouverture et fermeture

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Pérenniser l'usage agricole des parcelles à flanc de coteau : prairies et vergers.*
- *Limiter la taille des parcelles en cas de regroupement. Replanter les limites de parcelles.*
- *Maintenir une présence arborée : arbres isolés, ligne d'arbres, haie…*
- *Soigner les abords des villages et leur petit parcellaire (vergers, tour de village, potagers, prairies).*
- *Ouvrir les terrains enfrichés par une gestion mécanique puis installer une gestion douce mettant en valeur les milieux naturels s'il n'y a plus d'usage agricole.*
- *Traduire ces volontés dans les PLU.*

Valoriser le petit parcellaire plus intime des coteaux

La composition des coteaux revêt un rôle important dans la perception des paysages. Leur pente les rend visibles sur un large périmètre. Sur une butte ou un versant dominant le village, le petit parcellaire des coteaux forme une toile de fond animée et variée entre cultures et forêts. Leur échelle plus intime focalise les regards sur leur mosaïque de parcelles diversifiées. Les arbres fruitiers, les haies ou encore les prairies, apportent un contrepoint remarqué et précieux face à l'étendue des cultures. Ces espaces originaux provoquent souvent un attachement et offrent une pratique du territoire différente (jardin, vigne, verger, petit pâturage, promenade naturaliste…) mais complémentaire pour les habitants.

Reconstituer le petit parcellaire autour des extensions bâties du village.

Maintenir l'écrin des prés vergers autour des villages.

Préserver le parcellaire en lanière et les vergers.

Privilégier la gestion agricole des coteaux: prés de fauche, pâture, vigne, verger

Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.

Renouveler les arbres vieillissants. Encourager la plantation de vergers.

Valoriser le petit parcellaire plus intime des coteaux

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Renouveler les arbres vieillissants.*
- *Encourager la plantation de vergers.*
- *Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.*
- *Soutenir la gestion des petits vergers de haute tige et les ateliers de transformation.*
- *Trouver des usages différents en lien avec les habitants proches (chevaux, jardins potagers, gestion naturaliste, promenade).*
- *Développer une gestion alternative avec l'utilisation du bois et de la végétation des haies pour la collecte énergétique.*
- *Préserver le parcellaire en lanière*

Mettre en valeur les chemins des coteaux et les belvédères

La fréquentation de ces lieux et leur accessibilité constituent une des clés de réussite de leur conservation et de leur attrait paysager. Ces versants proposent une grande diversité paysagère et offrent de hauts belvédères. S'élever constitue toujours un but de promenade recherché, en permettant une découverte des vastes horizons dégagés. Les chemins d'accès à ces versants méritent donc d'être maintenus et mis en valeur. Sont plus particulièrement concernés les chemins situés à proximité des bourgs et des villages, ou menant aux points hauts.

Aménager des circuits de découverte. Mettre en valeur les tracés reliant les coteaux aux villages.

Signaler les entrées de chemin depuis les routes, par un arbre par exemple

Accompagner le cheminement par des plantations, de fruitiers par exemple.

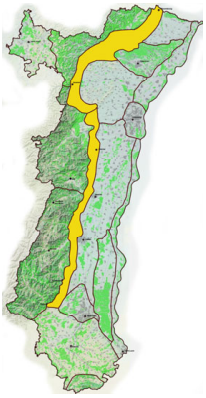
Mettre en valeur les chemins des coteaux et les belvédères

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager des circuits de découverte.*
- *Mettre en valeur les tracés reliant les coteaux aux villages.*
- *Signaler les entrées de chemin depuis les routes, par un arbre par exemple.*
- *Accompagner le cheminement par des plantations, de fruitiers par exemple.*
- *Conserver des vues depuis les chemins en gérant la végétation.*
- *Mettre en valeur les points de vue et les belvédères.*

La qualité du paysage viticole. Pfaffenheim

La qualité du paysage viticole



Les atouts

- Un parcellaire à l'échelle humaine

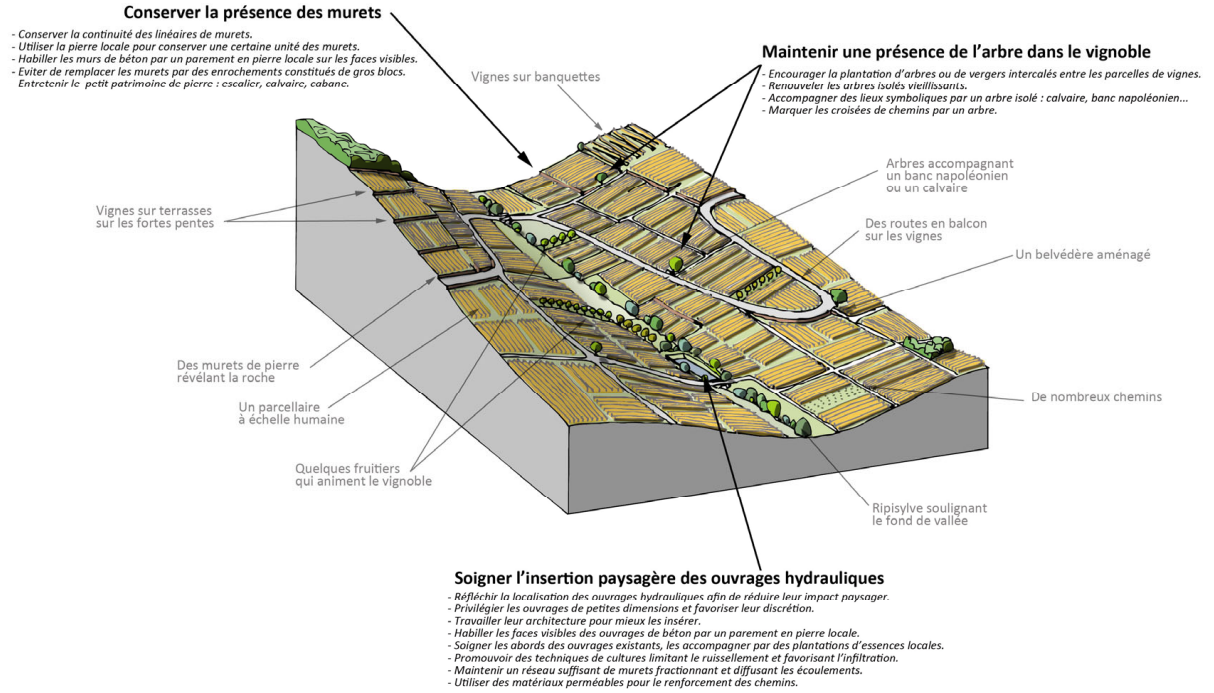
- ***Le graphisme des rangs de vigne qui révèle la pente***
- ***Des chemins attractifs et entretenus qui permettent une découverte du territoire***
- ***Une ponctuation arborée (arbre isolé, vergers) qui anime le vignoble***
- ***Un arbre à la croisée des chemins.***

- ***De formidables points de vue sur le vignoble depuis la plaine ou depuis le vignoble vers la plaine***
- ***Un paysage très graphique avec les rangs de vignes***
- ***Des murets de pierre révélant la roche***
- ***Un arbre isolé qui accompagne un banc ou un calvaire***
- ***Un belvédère aménagé***
- ***Une route des vins attractive et agréable, vitrine de la production de vins***
- ***Des arrêts possibles en voiture pour bénéficier des panoramas***
- ***De forts contrastes entre les parties naturelles (landes) et celles très maitrisées du vignoble***

Les risques

- ***Evoluer vers une uniformisation du vignoble tendant à la monoculture.***
- ***Laisser disparaître les quelques vergers et arbres isolés.***
- ***Remplacer les murs en pierre par des murs en béton ou des talus.***
- ***Ne pas entretenir le petit patrimoine de pierre : escalier, calvaire, cabane.***
- ***Perdre l'attrait du vignoble pour la promenade en limitant les accès.***
- ***Agrandir démesurément les parcelles de vignes.***

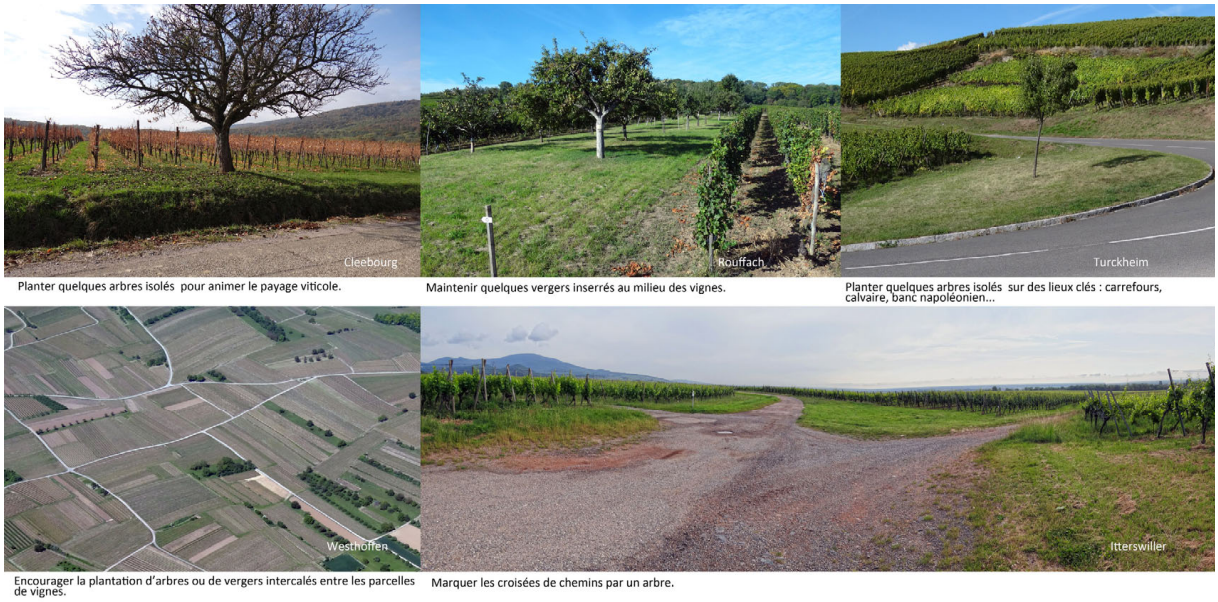
Entailler le coteau trop fortement pour implanter la vigne.



La qualité du paysage viticole

Maintenir une présence de l'arbre dans le vignoble

Le vignoble comporte une certaine présence de l'arbre qui accompagne les vignes. Les grandes étendues de vigne et leur graphisme auraient tendance à le faire oublier. Mais le charme de ce piémont viticole tient aussi aux quelques arbres fruitiers sur des petites parcelles et aux arbres isolés qui s'intercalent avec les parcelles de vignes pour animer les vues. Les arbres participent à la composition et au charme d'un paysage diversifié et plus attractif. Ils forment des points de mire, des repères, des buts et des accompagnements de promenades non négligeables. La présence des arbres dans le vignoble constitue donc un enjeu pour son attractivité.



Maintenir une présence de l'arbre dans le vignoble

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Encourager la plantation d'arbres ou de vergers intercalés entre les parcelles de vignes.*
- *Renouveler les arbres isolés vieillissants.*
- *Replanter des arbres qui sont abattus ailleurs dans le cas d'agrandissement de parcelles de vignes.*
- *Choisir des lieux symboliques pour planter des sujets isolés : calvaire, banc napoléonien...*
- *Marquer les croisées de chemins par un arbre.*

Conserver la présence des murets

Témoin d'un savoir faire indéniable pour valoriser la pente et favoriser la culture de la vigne, les murets de soutènement et leurs annexes (rampe, escalier…) constituent des éléments forts du vignoble alsacien. Présents dans les secteurs les plus pentus et de roche dure, ils sont indissociables de son histoire et de la maitrise des cultures. La pierre utilisée fait écho à la roche locale et également aux maisons qui l'utilisent participant ainsi à l'harmonie globale du vignoble. Leur répétition n'est jamais semblable suivant les endroits et la pente, constituant ainsi de nombreuses variantes qui participent à la diversité du vignoble. Les murets constituent les premiers plans pour toute personne empruntant les routes et chemins. Le soin apporté à la construction des murets et leur restauration (choix des matériaux, techniques de construction, terrassement, maintien des escaliers inclus dans le mur) participent donc à l'image de ce vignoble emblématique de l'Alsace.

Identifier des secteurs comportant un réseau de murets remarquables pour les préserver et encourager leur maintien.

Monter des murs sur les secteurs soumis à une forte érosion, lors des renouvellements des vignes

Rénover comme ici le patrimoine de pierre dans le respect des techniques de la pierre sèche.

Conserver la continuité des linéaires de murets notamment le long des routes principales du vignoble.

Entretenir le petit patrimoine de pierre, escalier, calvaire, cabane, qui participe au charme du vignoble.

Conserver la présence des murets

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Identifier des secteurs comportant un réseau de murets remarquables pour les préserver et encourager leur maintien.*
- *Conserver la continuité des linéaires de murets.*
- *Utiliser la pierre locale pour conserver une certaine unité des murets.*
- *Utiliser des techniques de construction cohérentes avec celles utilisées auparavant toujours pour conserver une harmonie globale des murets sur un secteur.*
- *Habiller les murs de béton par un parement en pierre locale sur les faces visibles.*
- *Eviter de remplacer les murets par des enrochements constitués de gros blocs.*
- *Entretenir le petit patrimoine de pierre : escalier, calvaire, cabane.*

Favoriser l'insertion paysagère des ouvrages hydrauliques

Les fortes pentes, l'imperméabilisation des chemins (béton), des modes de cultures ne favorisant pas l'infiltration des eaux pluviales dans les parcelles, ou encore la raréfaction des murets fractionnant les flux, ont entrainé une gestion des problèmes de ruissellement par la construction d'ouvrages hydrauliques en béton. Ceux-ci, peu discrets, ne sont pas en adéquation avec la qualité paysagère du vignoble. Ces ouvrages permettent de résorber un flux important localement en cas d'orage, mais l'origine des ruissellements pourrait être raisonnée sur un plus grand périmètre (infiltration à la source). L'utilisation de matériaux nobles participe à la qualité des ouvrages. Le soin apporté à la qualité architecturale et paysagère de ces ouvrages hydrauliques est un fort enjeu pour la qualité du paysage viticole.

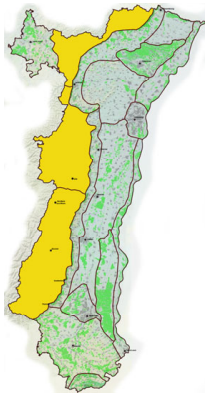
Favoriser l'insertion paysagère des ouvrages hydrauliques

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Privilégier les ouvrages de petites dimensions et favoriser leur discrétion. Travailler leur architecture pour mieux les insérer.*
- *Réfléchir la localisation des ouvrages hydrauliques afin de réduire leur impact paysager.*
- *Habiller les faces visibles des ouvrages de béton par un parement en pierre locale.*
- *Soigner les abords des ouvrages existants, les accompagner par des plantations d'essences locales.*
- *Promouvoir des techniques de cultures limitant le ruissellement et favorisant l'infiltration (enherbement, terres aérées, orientation des rangs de vignes).*
- *Créer des réseaux de micro-fossés en amont des points durs.*
- *Maintenir un réseau suffisant de murets fractionnant et diffusant les écoulements.*
- *Utiliser des matériaux perméables pour le renforcement des chemins.*
- *Adapter les chemins en béton pour mieux diffuser les écoulements en amont (rainure, ponceau, palier).*

La préservation des ouvertures agricoles de montagne. Hinsbourg

La préservation des ouvertures agricoles de montagne



Les atouts

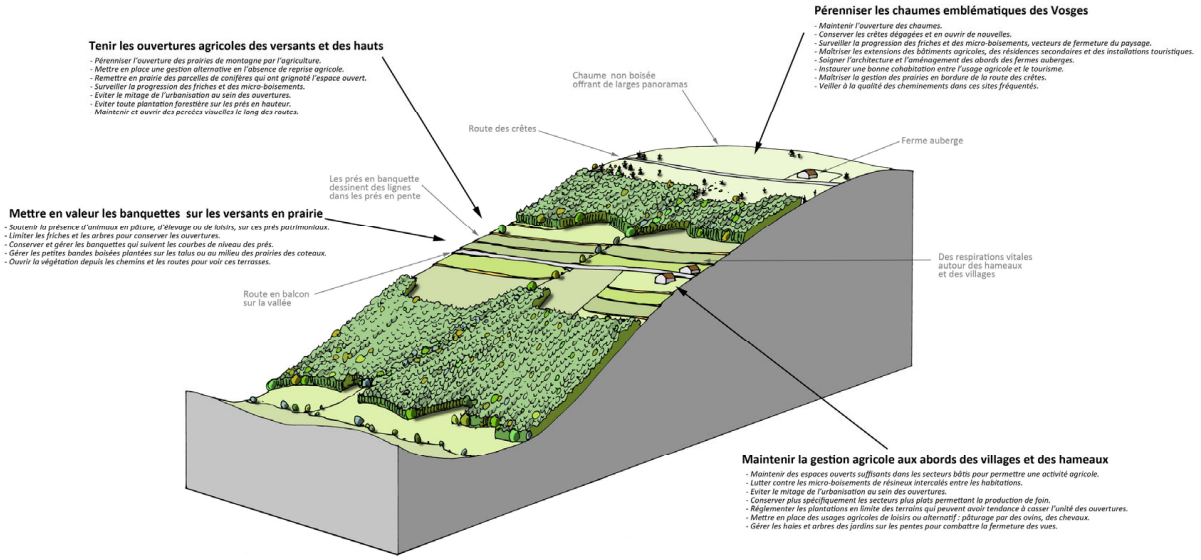
- De hautes chaumes emblématiques.

- ***Des crêtes sans arbres comme « le toit du monde »***
- ***Un paysage d'agriculture de montage très lisible***
- ***Des respirations vitales autour des hameaux et des villages***
- ***Des belvédères impressionnants au gré des ouvertures***
- ***Des touches lumineuses dans le paysage***
- ***Des prés en banquette qui dessinent des lignes graphiques dans les prés en pente***
- ***Des points de vue sur la totalité des vallées***
- ***Une certaine profondeur du paysage ailleurs absente dans la forêt***
- ***Un fort contraste avec le paysage forestier***
- ***Des chemins à travers ces étendues de prés***
- ***La prairie qui donne à voir le ruisseau***

Les risques

- Laisser disparaître les dernières clairières.

- ***Laisser la forêt gagner du terrain et refermer les vues.***
- ***La forêt ou la friche qui gagne sur les chaumes.***
- ***Supprimer les panoramas exceptionnels et les points de vue sur la vallée en contrebas.***
- ***Fractionner la clairière par un microboisement de conifères.***
- ***Laisser s'enfricher les pentes proches du hameau et fermer ainsi les ouvertures autour de celui-ci.***
- ***Effacer de quelques coups de charrue le modelé d'anciens champs en banquette.***
- ***Combler une grande partie des clairières par l'urbanisation.***



La préservation des ouvertures agricoles de montagne

Pérenniser les chaumes emblématiques des Vosges

Les chaumes et les estives constituent des paysages reconnus, fortement visités. Les hautes chaumes offrent, chose rare dans le massif vosgien, des crêtes douces non boisées. Ces vastes étendues couvertes de graminées constituent un paysage emblématique du massif. Par les nombreuses vues en belvédère qu'elles offrent, chaumes et estives constituent des lieux remarquables dont l'attractivité est forte. Ces ouvertures agricoles apportent une tonalité lumineuse et une respiration appréciable dans un massif à dominante boisée. La qualité de ces endroits est liée à la présence des espaces ouverts. Leur gestion agricole par le pâturage ou la fauche est un des garants de leur maintien. La route des Crêtes constitue un des vecteurs de découverte du massif. La maîtrise des terres agricoles à proximité ou plus lointaines mais visibles depuis cet axe, constitue aussi un enjeu pour les actions à venir.

Pérenniser les chaumes emblématiques des Vosges

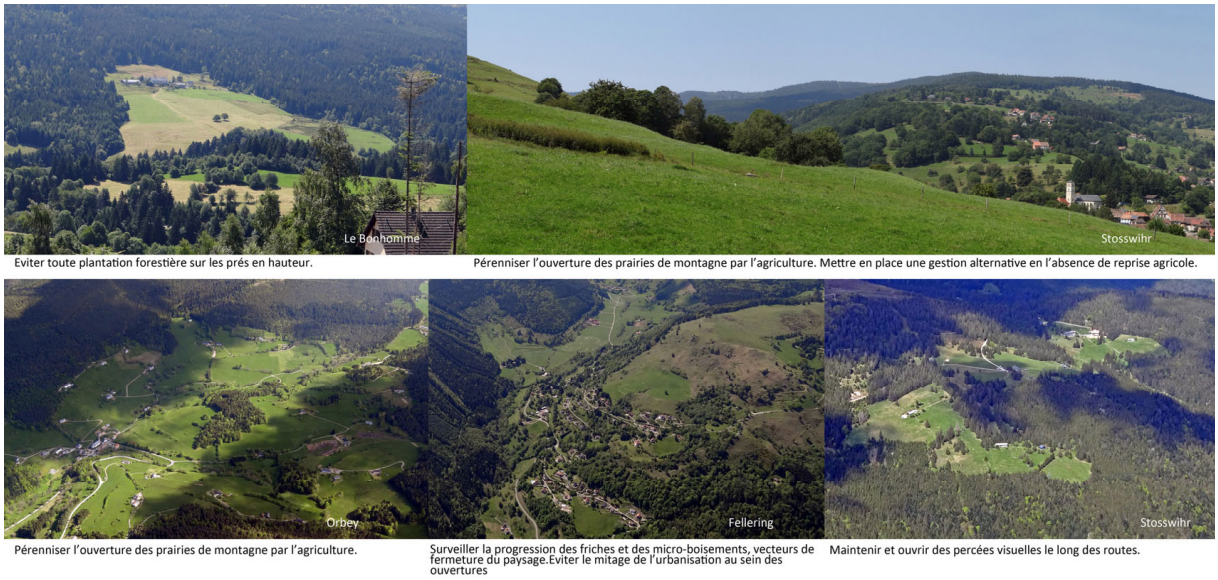
Quelques pistes d'actions envisageables

- *Maintenir l'ouverture des chaumes.*
- *Conserver les crêtes dégagées et en ouvrir de nouvelles.*

- *Surveiller la progression des friches et des micro-boisements, vecteurs de fermeture du paysage.*
- *Maîtriser les extensions des bâtiments agricoles, des résidences secondaires et des installations touristiques.*
- *Soigner l'architecture et l'aménagement des abords des fermes auberges.*
- *Instaurer une bonne cohabitation entre l'usage agricole et le tourisme.*
- *Maîtriser la gestion des prairies en bordure de la route des crêtes.*
- *Veiller à la qualité des cheminements dans des sites fréquentés.*

Tenir les ouvertures agricoles des versants et des hauts

Au fil du temps les paysages montagnards de l'Alsace se sont considérablement refermés. L'agriculture a été remplacée par la forêt. Dans les paysages majoritairement forestiers des Vosges, la perception du paysage est fortement conditionnée par le jeu des ouvertures des prairies et des fermetures de la forêt. Les prés apportent une diversité très importante. Les détails du relief apparaissent et le paysage y gagne une plus grande profondeur. Des « respirations », après les traversés forestières, s'offrent au visiteur aussi bien visuellement que physiquement et produisent autant de points d'appel. Les prairies animent le coteau et elles offrent également de nombreux points en belvédère. Le Val d'Orbey, la vallée de la Weiss ou l'amont de la vallée de la Fecht, par exemple, offrent encore un paysage relativement ouvert de prairies soignées, qui donne une idée de ce que devait être auparavant le paysage d'une partie des Hautes-Vosges. La pérennité des prés des versants reste donc un enjeu incontournable pour maintenir un paysage attractif.



Tenir les ouvertures agricoles des versants et des hauts

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Pérenniser l'ouverture des prairies de montagne par l'agriculture.*
- *Mettre en place une gestion alternative en l'absence de reprise agricole.*
- *Remettre en prairie des parcelles de conifères qui ont grignoté l'espace ouvert.*
- *Maîtriser le foncier aux endroits les plus sensibles (fort impact visuel, lieux stratégiques, pression urbaine).*
- *Surveiller la progression des friches et des micro-boisements, vecteurs de fermeture du paysage.*
- *Eliminer les micro-boisements de conifères sur les versants ouverts.*
- *Eviter le mitage de l'urbanisation au sein des ouvertures.*

- *Renouveler des arbres isolés ou les vergers qui animent les prairies.*
- *Eviter toute plantation forestière sur les prés en hauteur.*
- *Maintenir et ouvrir des percées visuelles le long des routes.*
- *Maintenir quelques points de vue ouverts lors des coupes forestières.*

Mettre en valeur les banquettes sur les versants en prairie

Les ouvertures des versants sont parfois animées de microreliefs qui marquent l'emprise de l'homme sur le territoire. Le parcellaire en lanière de prés ou les terrasses séparées par des talus et animés de fruitiers, captent le regard. Ces lignes horizontales révèlent la pente et témoignent du travail d'aménagement des terres par le passé. Ces éléments de diversité ont un charme incontestable, invitent à la promenade et donnent une échelle plus intime aux paysages au sein de versants parfois grandioses. Sur certains secteurs du massif la végétation regagne ses droits, brouillant la lecture de ces éléments du patrimoine. Vestiges du passé, leur valorisation permet de conserver un aspect jardiné des versants.

Mettre en valeur les banquettes sur les versants en prairie

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Soutenir la présence d'animaux en pâture, agricole ou de loisir, sur ces prés patrimoniaux.*
- *Limiter les friches et les arbres pour conserver les ouvertures.*
- *Conserver et gérer les banquettes qui suivent les courbes de niveau des prés.*
- *Gérer les petites bandes boisées plantées sur les talus ou au milieu des prairies des coteaux.*
- *Ouvrir la végétation depuis les chemins et les routes pour voir ces terrasses.*

Maintenir la gestion agricole aux abords des villages et des hameaux

Les abords des habitations ou des villages constituent des lieux stratégiques pour la conservation des ouvertures des versants. Ce sont les endroits qui sont le plus directement sensibles à la fermeture, notamment par les microboisements. Ils participent directement à la qualité du cadre de vie quotidien des habitants. Les prairies jouent dans la montagne un rôle de transition avec les boisements et de respiration autour de l'habitat. Une activité agricole d'élevage dynamique est le garant du maintien des ouvertures montagnardes dans le manteau forestier.

Conserver des groupes de pâtures de taille suffisante pour conserver un attrait pour les agriculteurs. Eviter le mitage de l'urbanisation au sein des ouvertures.

Lutter contre les micro-boisements de résineux plantés entre les habitations.

Maintenir des espaces ouverts suffisants dans les secteurs bâtis pour permettre une activité agricole.

Lutter contre les micro-boisements de résineux plantés sur des petites parcelles intercalées dans les prés.

Gérer les haies et arbres des jardins sur les pentes pour combattre la fermeture des vues.Eviter le mitage de l'urbanisation au sein des ouvertures.

Maintenir la gestion agricole aux abords des villages et des hameaux

Quelques pistes d'actions envisageables

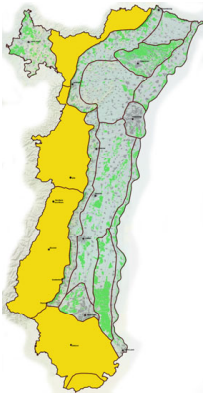
- *Maintenir des espaces ouverts suffisants dans les secteurs bâtis pour permettre une activité agricole.*
- *Conserver des groupes de pâtures de taille suffisante pour conserver un attrait pour les agriculteurs.*
- *Lutter contre les micro-boisements de résineux plantés sur des petites parcelles intercalées dans les prés ou entre les habitations.*
- *Eviter le mitage de l'urbanisation au sein des ouvertures.*
- *Conserver plus spécifiquement les secteurs plus plats permettant la production de foin.*
- *Réglementer les plantations en limite des terrains qui peuvent avoir tendance à casser l'unité des ouvertures.*

  Mettre en place des usages agricoles de loisirs ou alternatif : pâturage par des ovins, des chevaux.

- *Entretenir par le girobroyage tous les deux ans les surfaces de déprise stratégiques pour éviter une fermeture irrémédiable.*
- *Gérer les haies et arbres des jardins sur les pentes pour combattre la fermeture des vues.*

Le maintien de l'ouverture agricole du fond de vallée. Scherwiller

Le maintien de l'ouverture agricole du fond de vallée



Les atouts

- Des reliefs de vallées très lisibles en raison de l'ouverture du fond de la vallée

- ***Des ouvertures qui permettent de voir l'eau et la ripisylve***
- ***Des chemins donnant accès à l'eau***
- ***Des prairies lumineuses en fond de vallée entre les villages***

Des villages bien identifiables de loin en raison de l'ouverture des fonds

- ***Des vallées secondaires accessibles, intimes et lumineuses***
- ***Des confluences qui donnent une profondeur aux vues***
- ***Des abords de route ouverts en prairie***
- ***Des perspectives dans l'axe du couloir de la vallée depuis les fonds***
- ***Des points de repères autrefois masqués par la végétation qui réapparaissent***
- ***Un fort contraste avec le paysage forestier***
- ***Un paysage géré et habité***

Les risques

- Effacer la lecture des fonds plats et les divagations du ruisseau.

- Gommer la perception des versants depuis les fonds.

- Laisser se refermer les prairies aux abords des villages.

- Supprimer la ripisylve des cours d'eau.

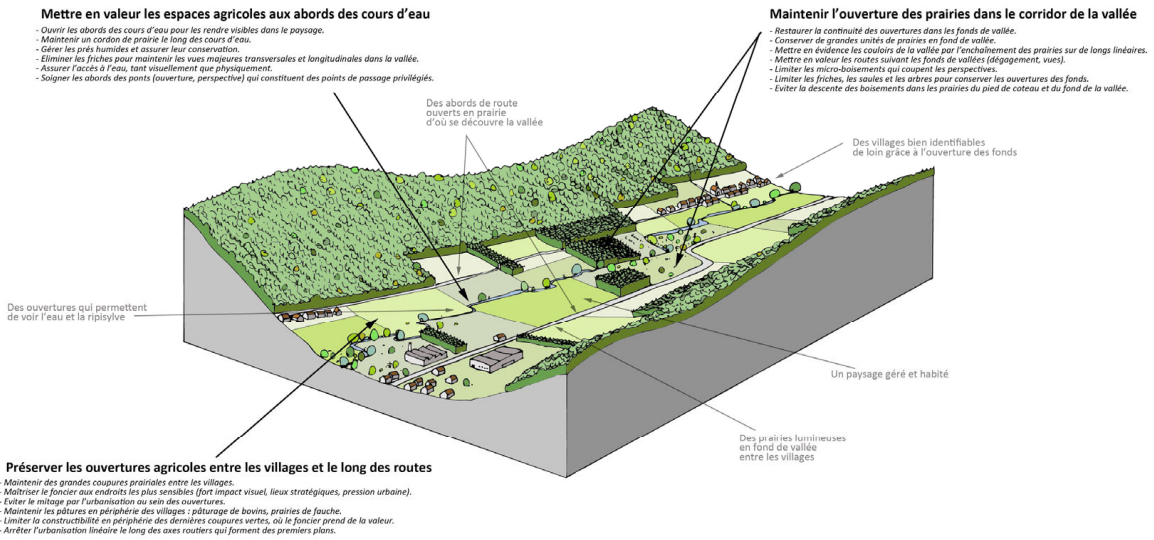
- Laisser se refermer toutes les vues lointaines depuis les fonds de vallée.

- Boiser les fonds de la vallée, surtout à proximité du cours d'eau ou de la route.

- Laisser l'urbanisation se diffuser au sein de l'espace agricole, en mitant les séparations entre les villages.

Laisser la forêt ou la friche gagner le pied des versants.

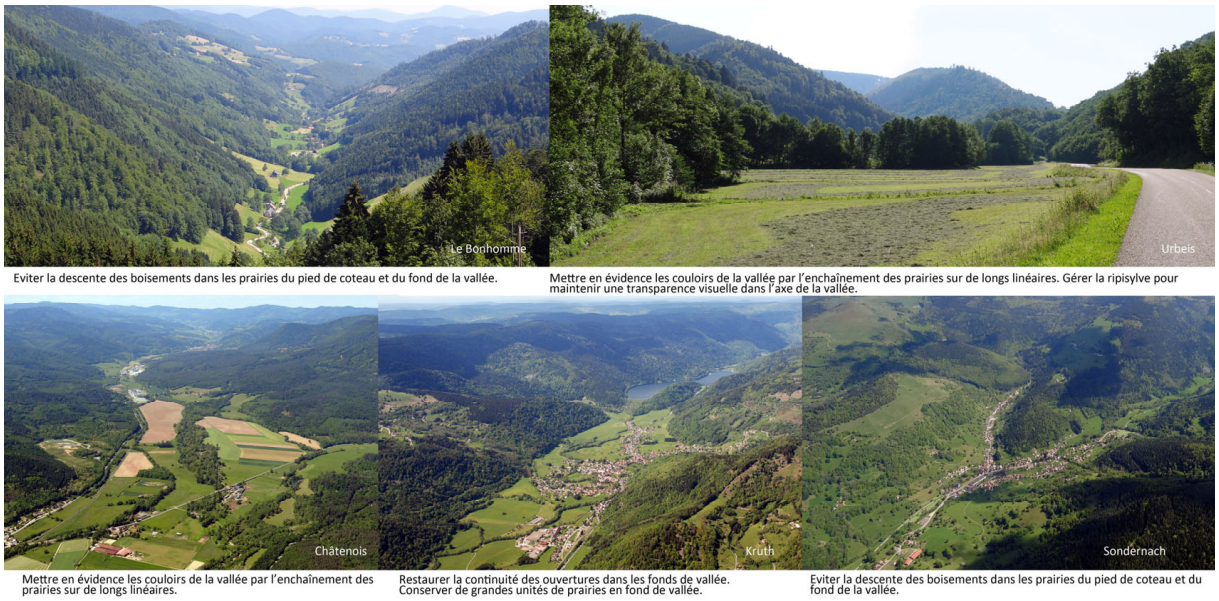
- Implanter des micro-boisements qui cloisonnent le fond de vallée.



Le maintien de l'ouverture agricole du fond de vallée

Maintenir l'ouverture des prairies dans le corridor de la vallée

Le fond de vallée gagne à avoir une certaine continuité des ouvertures. Dans un paysage à dominante fermée, la moindre perspective offre ainsi une direction appréciable. La lecture de la vallée entière en dépend que ce soit depuis les coteaux ou les fonds. L'effet donné par les grands mouvements des coteaux est considérablement amoindri s'il est impossible de les voir de façon continue et de loin. L'ampleur de la vallée perd alors sa force. Lorsque les points bas sont colonisés par la forêt, le cheminement dans les fonds reste pauvre en perception, tout de suite limité par un écran. L'enjeu est de maintenir un équilibre et un contraste entre un fond de vallée agricole ouvert et les coteaux forestiers. Quelques parcelles, qui s'enfrichent, suffisent à refermer le paysage d'un fond de vallée et à en brouiller la lecture.



Maintenir l'ouverture des prairies dans le corridor de la vallée

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Limiter les friches, les saules et les arbres pour conserver les ouvertures des fonds.*
- *Restaurer la continuité des ouvertures dans les fonds de vallée.*
- *Conserver de grandes unités de prairies en fond de vallée.*
- *Mettre en évidence les couloirs de la vallée par l'enchaînement des prairies sur de longs linéaires.*
- *Mettre en valeur les routes suivant les fonds de vallées (dégagement, vues).*
- *Limiter les micro-boisements qui coupent les perspectives.*
- *Eviter la descente des boisements dans les prairies du pied de coteau et du fond de la vallée.*

Mettre en valeur les espaces agricoles aux abords des cours d'eau

L'ouverture visuelle des fonds de vallée permet de révéler la présence des cours d'eau. Le cours d'eau est l'un des évènements majeurs du fond de vallée. La possibilité de le voir, de le côtoyer, de le traverser ou de le suivre sur une longue distance contribue à enrichir la diversité des perceptions du paysage. Outre la présence d'une ripisylve qui le signale de loin, c'est l'ouverture des fonds qui permet de le mettre en valeur. Mais ces prés humides sont souvent les premiers endroits qui évoluent vers la friche, car leur sol instable et leur forte dynamique végétale rendent leur gestion plus aléatoire. Ces endroits sont pourtant importants au regard du paysage (et souvent de l'écologie) de la vallée, créant une transition entre l'exploitation des terres plus intensives et le milieu aquatique. Ils ont donc à la fois un aspect stratégique et sensible qui doit guider la maîtrise de leurs abords afin de conserver un fond de vallée attractif ouvert.

Ouvrir les abords des cours d'eau pour les rendre visibles dans le paysage.

Gérer les prés humides et assurer leur conservation.

Maintenir un cordon de prairie le long des cours d'eau.

Mettre en valeur les espaces agricoles aux abords des cours d'eau

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Ouvrir les abords des cours d'eau pour les rendre visibles dans le paysage.*
- *Maintenir un cordon de prairie le long des cours d'eau.*
- *Gérer les prés humides et assurer leur conservation.*
- *Eliminer les friches pour maintenir les vues majeures transversales et longitudinales dans la vallée.*
- *Assurer l'accès à l'eau, tant visuellement que physiquement.*
- *Soigner les abords des ponts (ouverture, perspective) qui constituent des points de passage privilégiés.*

Préserver les ouvertures agricoles entre les villages et le long des routes

Les routes et les constructions s'implantent principalement dans la partie basse des vallées, le long des corridors limités par les coteaux. Certaines parties de vallée mixent plusieurs types d'occupations du sol, parfois très imbriquées, comme par exemple des prés, un bâtiment d'usine imposant, un long cordon de pavillons étiré le long de la route ou encore des lotissements disséminés. L'évolution des parcelles, dans les secteurs construits, tend vers une fragmentation de l'espace qui banalise le paysage. Le long des routes qui donnent la première image du territoire la présence des prairies permet des vues sur la vallée. La maîtrise des prairies périphériques conditionne donc le paysage des secteurs les plus fréquentés, donc les plus vus. Les prairies périurbaines fournissent des ouvertures visuelles qui structurent fortement l'espace, offrent des respirations tout en mettant en valeur les périphéries urbaines. Garder des contrastes et un certain équilibre au fil de la vallée constitue un objectif à atteindre.

Maintenir les pâtures en périphérie des villages : pâturage de bovins, prairies de fauche proche des habitations. Arrêter l'urbanisation linéaire le long des axes routiers.

Ouvrir les vues sur la vallée depuis les routes.

Maintenir des grandes coupures agricoles entre les villages.

Ouvrir les vues sur la vallée depuis les routes. Limiter la végétation arborée le long des routes.

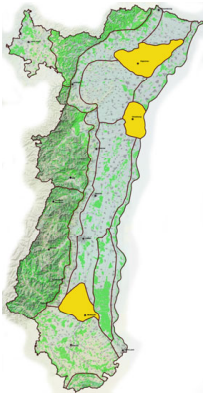
Préserver les ouvertures agricoles entre les villages et le long des routes

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Maîtriser le foncier aux endroits les plus sensibles (fort impact visuel, lieux stratégiques, pression urbaine).*
- *Eviter le mitage par l'urbanisation au sein des ouvertures*
- *Maintenir les pâtures en périphérie des villages : pâturage de bovins, prairies de fauche proche des habitations.*
- *Limiter la constructibilité en périphérie des dernières coupures vertes, où le foncier prend de la valeur.*
- *Maintenir des grandes coupures prairiales entre les villages.*
- *Arrêter l'urbanisation linéaire le long des axes routiers.*
- *Ouvrir les vues sur la vallée depuis les routes. Limiter la végétation arborée le long des routes.*

La mise en place d'une agriculture périurbaine. Strasbourg

La mise en place d'une agriculture périurbaine



Les atouts

- Une couronne agricole accueillante et soignée

- ***Une gestion agricole des terres adaptée, reconnue et respectée***
- ***Des transitions entre espaces urbains et agricoles***
- ***Un écrin de qualité pour les agglomérations, les bourgs et les villages***
- ***Des espaces de détente et de respiration directement accessibles depuis les secteurs***

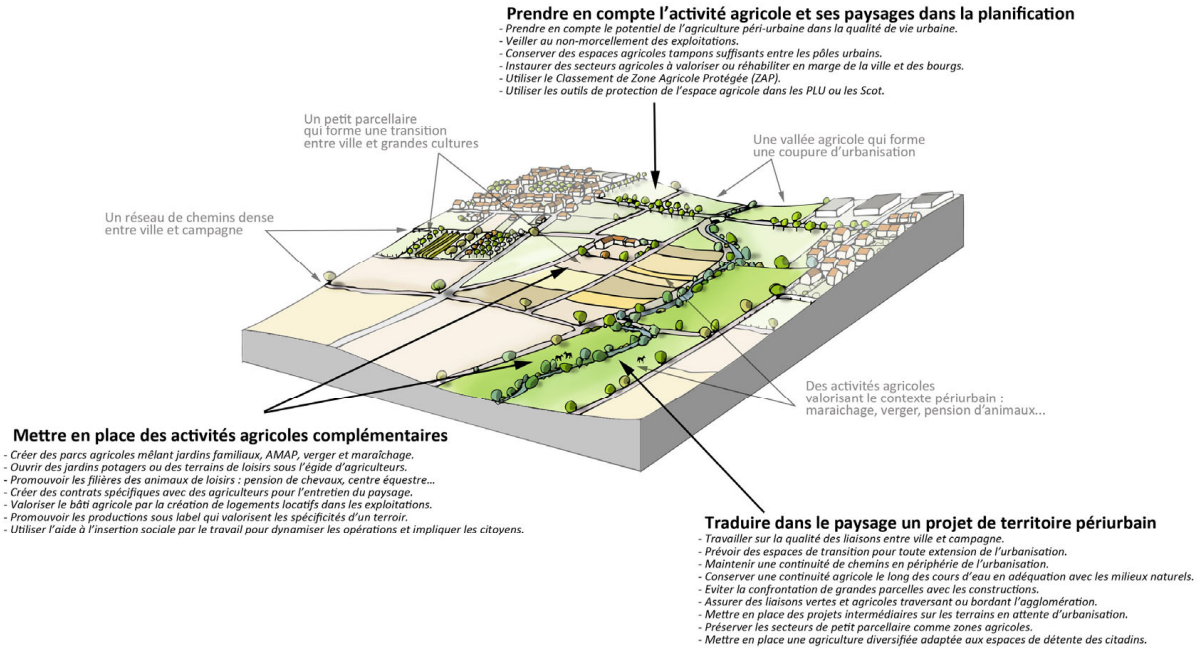
urbains

- ***Des chemins reliant ville et campagne***
- ***Des ouvertures jardinées intercalées avec les quartiers***
- ***Des coupures d'urbanisations entre les bourgs***
- ***Un petit parcellaire de prés, de petites cultures et de vergers au contact des habitations***
- ***Une diversification de l'agriculture vers l'activité de service***
- ***Un lien entre le monde rural et les citadins***
- ***Une ressource complémentaire pour les agriculteurs***
- ***Des circuits courts de vente avec des productions de proximité pour l'alimentation des citadins***
- ***Une valorisation du travail des agriculteurs reconnaissant leur rôle dans l'entretien du paysage***

Les risques

- Installer des enclaves de grandes cultures dans l'urbanisation, peu attractives pour les habitants proches.

- ***Réduire la diversité des paysages agricoles aux portes de la ville.***
- ***Morceler les exploitations par les infrastructures qui rendent difficile leur fonctionnement.***
- ***Réduire l'emprise de l'agriculture dans les couloirs des vallons et des vallées.***
- ***Laisser des secteurs voués à la friche car isolés ou soumis à la spéculation foncière.***
- ***Continuer l'urbanisation linéaire le long des axes routiers.***
- ***Admettre le mitage à travers les parcelles agricoles.***
- ***Laisser se développer des friches spéculatives au contact des zones urbaines.***
- ***Fermer une partie des chemins ruraux, liens entre les parcelles et les habitations.***
- ***Implanter de grandes parcelles de cultures au contact direct des villages et des bourgs.***



La mise en place d'une agriculture périurbaine

Prendre en compte l'activité agricole et ses paysages dans la planification

Toute urbanisation d'espace agricole est une perte définitive pour cette activité et amoindrit son potentiel qualitatif pour la qualité de vie des habitants. La consommation de terres agricoles pour l'urbanisation est irréversible. Il est important de contrebalancer le poids économique du développement urbain par une prise en compte accrue de l'activité agricole, et des paysages qu'elle génère. Cela nécessite de développer une approche agronomique, spatiale et qualitative des paysages dans les documents de planification. Un véritable projet de territoire périurbain, ne peut émerger qu'en associant dans une même logique de projet, l'urbanisme et l'agriculture, en travaillant sur l'aménagement de l'espace et sur ses multifonctionnalités. Des synergies au sein des agglomérations restent à mettre en place sur tous ces points. Cela passe également par une amélioration de la structure foncière des exploitations, nécessaire à leur viabilité.

Prendre en compte le potentiel de l'agriculture péri-urbaine pour la qualité de vie. Utiliser les outils de protection de l'espace agricole dans les PLU ou les Scot.

Conserver des espaces agricoles tampons suffisants entre les pôles urbains. Utiliser le Classement de Zone Agricole Protégée (ZAP).

Prendre en compte l'activité agricole et ses paysages dans la planification

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Prendre en compte le potentiel de l'agriculture péri-urbaine dans la qualité de vie urbaine.*

- *Prendre en compte la valeur ajoutée du paysage agricole par rapport aux enjeux économiques du développement urbain.*

- *Veiller au non-morcellement des exploitations.*

- *Conserver des espaces agricoles tampons suffisants entre les pôles urbains.*
- *Instaurer des secteurs agricoles à valoriser ou réhabiliter en marge de la ville et des bourgs.*
- *Utiliser le Classement de Zone Agricole Protégée (ZAP).*
- *Utiliser les outils de protection de l'espace agricole dans les PLU ou les Scot.*

Traduire dans le paysage un projet de territoire périurbain

Habituellement le projet de développement urbain (zone d'habitat, ou d'activités) ne prévoit pas de composition avec l'espace agricole environnant pour créer une harmonie et un cadre de vie de qualité. L'intérêt est de pouvoir instaurer un contact, une imbrication et des liaisons entre l'urbain et le rural. Ceci de façon à amoindrir les confrontations brutales de deux mondes qui s'ignorent et dont les logiques de fonctionnement sont très différentes. Cela implique de revoir les dynamiques de projet par une approche plus globale et qui ne raisonne pas uniquement sur des limites foncières trop strictes. Cette façon de mettre en relation les intérêts agricoles et urbains trouve également une application dans le développement de la politique nationale Trame Bleue/Trame Verte.

Traduire dans le paysage un projet de territoire périurbain

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Travailler sur la qualité des liaisons entre ville et campagne.*
- *Prévoir des espaces de transition pour toute extension de l'urbanisation et le traitement des franges.*
- *Maintenir une continuité de chemins en périphérie de l'urbanisation et en connexion avec elle.*
- *Conserver une continuité agricole le long des cours d'eau en adéquation avec les milieux naturels.*
- *Eviter la confrontation de grandes parcelles avec les constructions.*
- *Assurer des liaisons vertes et agricoles traversant ou bordant l'agglomération à une vaste échelle.*
- *Mettre en place des projets intermédiaires sur les terrains en attente d'urbanisation future.*
- *Etablir des opérations de plantations de haies et d'arbres isolés.*
- *Préserver les secteurs de charme (petit parcellaire) comme zones agricoles.*
- *Mettre en place une agriculture diversifiée ou alternative plus adaptées aux espaces de détente des citadins.*

Mettre en place des activités agricoles complémentaires

La présence d'une population importante est un atout pour l'activité agricole qui permet d'envisager une diversification soit vers des activités de service, soit vers une production orientée pour le marché urbain local. L'animation et la réussite d'un projet agricole périurbain s'appuient sur bon nombre d'initiatives qui impliquent tant les agriculteurs que les citadins. L'important est de les générer, en favorisant une planification qui leur laisse des

lieux d'activités adéquats. Cela nécessite également des incitations politiques et financières. La mise en relation d'un milieu associatif dynamique ou bien de politiques d'animation ou de logement, avec la profession agricole a une grande importance.

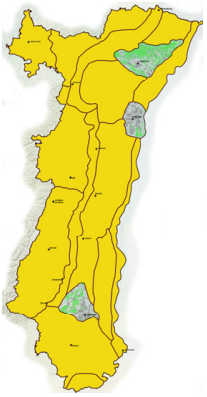
Mettre en place des activités agricoles complémentaires

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Créer des parcs agricoles mêlant jardins familiaux, AMAP, verger et maraîchage.*
- *Ouvrir des jardins potagers sous l'égide d'agriculteurs.*
- *Promouvoir les filières des animaux de loisirs : pension de chevaux, centre équestre…*
- *Créer des contrats spécifiques avec des agriculteurs pour l'entretien du paysage aux abords des villes. Mettre en place un pâturage mobile alternatif.*
- *Valoriser le bâti agricole par la création de logements locatifs dans les exploitations : logement étudiant, locatifs divers, gîtes.*
- *Promouvoir des productions orientées vers le marché urbain local et les circuits courts de commercialisation.*
- *Promouvoir les productions sous label qui valorisent les spécificités d'un terroir.*
- *Utiliser l'aide à l'insertion sociale par le travail pour dynamiser les opérations et impliquer les citoyens.*
- *Donner accès à l'utilisation des terres aux petites structures agricoles ou de particuliers non professionnels.*

L'insertion des bâtiments agricoles. Uttwiller

L'insertion des bâtiments agricoles



Les atouts

- De belles architectures traditionnelles encore présentes

- Des bâtiments d'exploitation remarquables en harmonie avec le tissu urbain dans les villages

- Des bâtiments anciens encore en activité dans le centre des villages

- Des restaurations réussies en adéquation avec les constructions alentours

- Des plantations d'essences locales qui accompagnent les bâtiments

- Des bâtiments modernes à l'architecture simple, adaptés au paysage environnant

Des volumes discrets en périphérie des villages qui en respectent la silhouette

- Des volumes fractionnés qui composent avec la pente

- La ceinture de verger qui unifie la silhouette du village et intègre les nouveaux bâtiments

Les risques

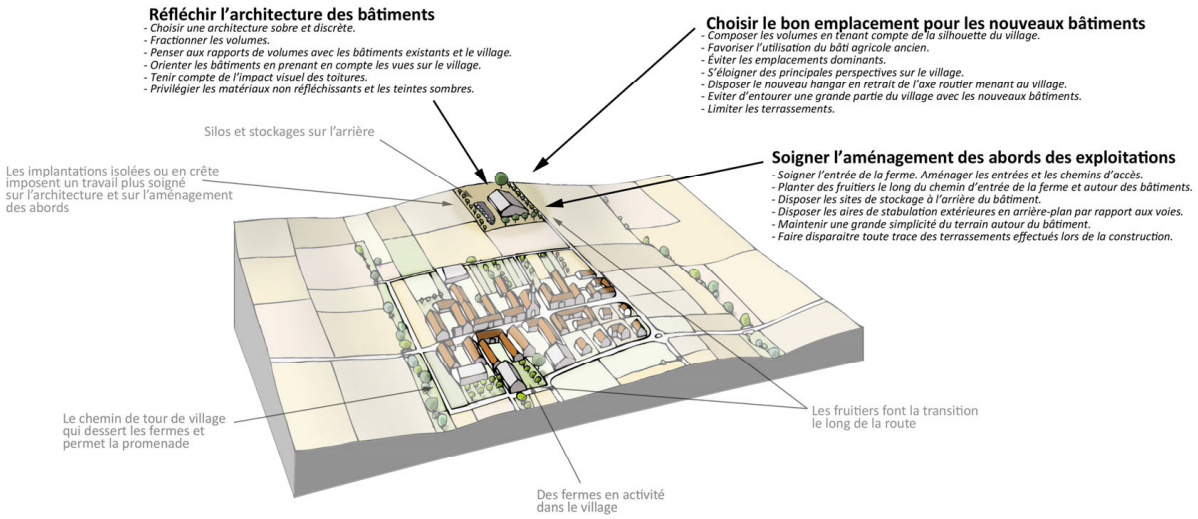
- Imposer un hangar volumineux très visible sur le crête d'une colline.

- Positionner les bâtiments le long de la voie principale d'accès au village.

- Entourer le village d'une ceinture de bâtiments très visibles.

Implanter un hangar agricole imposant en entrée de bourg, sans réfléchir sur les volumes et l'aménagement de ses abords.

- ***Disposer les aires de stockage entre la route et le bâtiment.***
- ***Utiliser systématiquement des structures métalliques.***
- ***Laisser visibles des terrassements qui semblent très artificiels.***
- ***Utiliser une architecture standard, aux volumes unitaires et massifs et aux couleurs dissonantes.***



L'insertion des bâtiments agricoles

Choisir le bon emplacement pour les nouveaux bâtiments

Les modes d'exploitations, les contraintes économiques et les mises aux normes ont entraîné des modifications des bâtiments agricoles. De nombreux villages voient leur périphérie entourée d'un ou plusieurs bâtiments agricoles relativement récents. Ces volumes, parfois imposants, s'installent également à côté des bâtiments anciens des exploitations isolées. Dans les deux cas, cette évolution est fortement visible dans le paysage et modifie considérablement la perception des villages. Les bâtiments isolés constituent souvent des points de mire qui méritent une grande vigilance. Le choix de l'emplacement est toujours délicat, et n'obéit souvent uniquement qu'à des logiques fonctionnelles ou normatives. L'impact paysager de ces constructions demande être mieux anticipé lors de l'étude du projet. Si celui-ci s'inscrit dans une démarche de qualité architecturale, son insertion dans le paysage ne devrait pas poser de problème. En l'absence d'une telle démarche, il convient de rechercher la plus grande discrétion possible en accord avec le paysage environnant.

Choisir le bon emplacement pour les nouveaux bâtiments

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Composer les volumes en tenant compte de la silhouette du village pour conserver une certaine harmonie.*
- *Favoriser l'utilisation du bâti agricole ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.*
- *Éviter les emplacements dominants.*
- *Rechercher les positions hors des principales perspectives sur le village.*
- *Disposer le nouveau hangar en retrait de l'axe routier menant au village.*
- *Eviter d'entourer une grande partie du village avec les nouveaux bâtiments.*
- *Regrouper les fermes dans des hameaux agricoles.*
- *Choisir les solutions proposant des terrassements acceptables compte tenus du site d'implantation.*

Réfléchir l'architecture des bâtiments

Les bâtiments agricoles récents présentent souvent des volumes imposants caractérisés par une architecture standard. Leurs volumes sont bien supérieurs à ceux des bâtiments plus anciens ce qui contribue à les rendre très visibles. Leur architecture utilise alors un vocabulaire proche du bâtiment industriel des zones d'activités : bardage métallique, couleurs très visibles.... Leur facture paraît souvent brutale en rupture avec l'existant. Ces bâtiments véhiculent une image peu flatteuse de la profession agricole et banalisent le paysage. Certains s'en sont rendu compte et ont réfléchi leur projet, intégrant la recherche d'une architecture simple de qualité. Cette démarche, lorsqu'elle est prise en compte dès la conception, suscite des alternatives, mais pas forcément des surcoûts. Elle permet d'éviter les options les plus malencontreuses trop fréquentes avec des bâtiments standardisés, clef en main.

Eviter les couleurs claires et les rayures qui focalisent les regards. Privilégier une architecture sobre et discrète.

Privilégier les matériaux non réfléchissants et les teintes sombres, plus discrètes dans le paysage

Utiliser le bardage bois naturel, qui se patine avec le temps.

Réfléchir l'architecture des bâtiments

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Choisir une architecture sobre et discrète.*
- *Fractionner les volumes.*
- *Penser aux rapports de volumes avec les bâtiments existants et le village.*
- *Orienter les bâtiments en prenant en compte les vues sur le village.*
- *Tenir compte de l'impact visuel des toitures.*
- *Privilégier les matériaux non réfléchissants et les teintes sombres, ou bien encore le bardage bois naturel.*

Soigner l'aménagement des abords des exploitations

Le bâtiment est lui-même accompagné d'aires de stockage extérieures dont la localisation a un fort impact visuel : ensilages, dépôts de matériels divers. La maîtrise de l'aménagement des abords des hangars conditionne également la qualité de son insertion dans le site. L'objectif n'est pas de masquer le bâtiment artificiellement par des écrans, mais de créer une transition adéquate avec les champs ou les constructions aux alentours. Cet enjeu est également lié à celui de l'aménagement des périphéries des villages (plantations, chemin, transition avec les champs) ou du maintien du petit parcellaire ainsi que des vergers qui accompagnent positivement les bâtiments agricoles. La présence des vergers bordant les parcelles des tours de village constitue un atout et un écrin pour les bâtiments. Une grande attention devra notamment être portée à l'aménagement des abords du bâtiment le long de la route d'accès au village.

Soigner l'aménagement des abords des exploitations

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès.*

- *Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long du chemin d'entrée de la ferme et en périphérie des bâtiments.*

- *Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser le vocabulaire végétal local : fruitiers, arbres isolés. Proscrire les écrans de résineux.*

- *Disposer les sites de stockage de préférence à l'arrière du bâtiment. Installer les stockages dans des lieux discrets.*

- *Disposer les aires de stabulation extérieures en arrière-plan par rapport aux voies.*

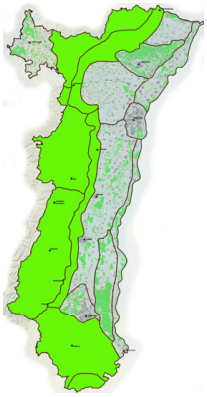
- *Maintenir une grande simplicité du terrain autour du bâtiment, sans installation disparate. Faire disparaitre toute trace des terrassements effectués lors de la construction.*

* * * * *

Les enjeux paysagers liés à la forêt

Le maintien de la qualité paysagère des versants forestiers. Rodern

Le maintien de la qualité paysagère des versants forestiers



Les atouts

- Des futaies jardinées aux sous bois variés

- ***Des chemins donnant accès au massif forestier***
- ***Les ouvertures en belvédère qui donnent des panoramas***
- ***Des respirations offertes par quelques clairières***
- ***Des limites franches avec les cultures***
- ***Le jeu des couleurs des forêts mixtes au fil des saisons***
- ***Les versants forestiers formant l'horizon dans les vallées et la Plaine d'Alsace***
- ***Des sous-bois intimes***
- ***Des lieux de promenades et de cueillettes***
- ***La luminosité feutrée des sous-bois***
- ***Un jeu d'ouverture et de fermeture du paysage***
- ***Des vues vers le fond de la vallée***

- ***Des crêtes aux formes harmonieuses***
- ***Le contraste avec les chaumes emblématiques du massif vosgien***

Les risques

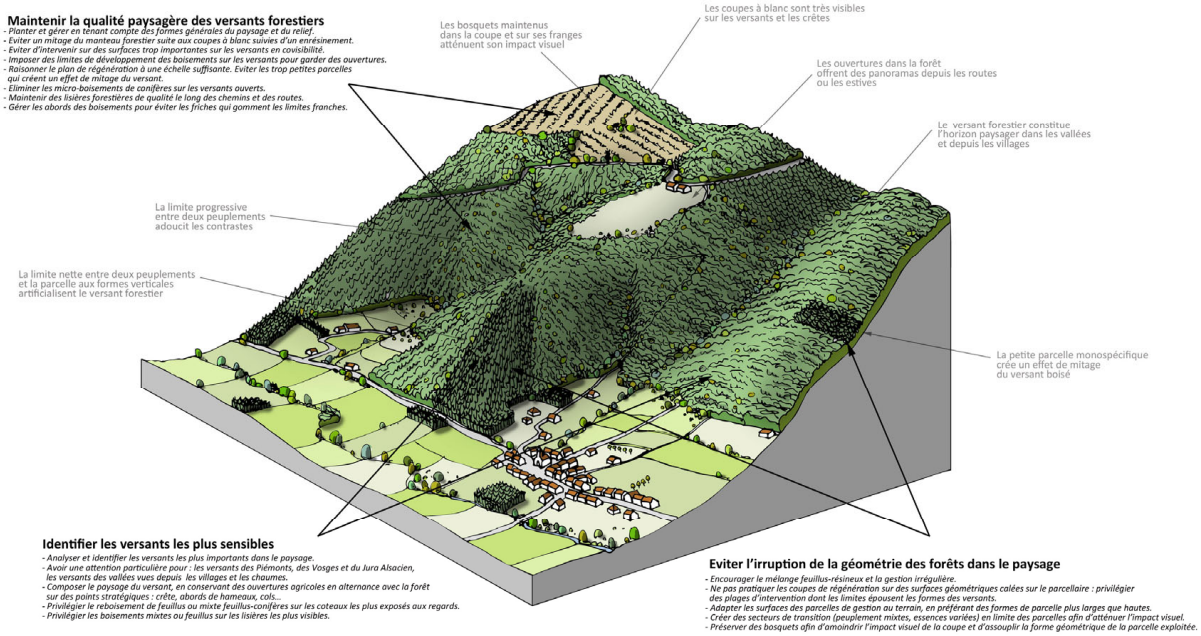
- Laisser après la coupe une crête clairsemée qui évoque le passage d'une tempête.

- ***Traverser pendant des kilomètres un massif homogène et sans « respiration ».***

- ***Passer à-côté de sites naturels ou de points de vue remarquables sans les repérer en raison d'une fermeture excessive des versants.***

- ***Effectuer des plantations de conifères avec des formes géométriques mis en exergue par le relief qui marquent le paysage des versants pendant des décennies et lui donnent un aspect artificiel.***

- ***Planter des versants entiers d'une seule essence de conifère et du même âge.***
- ***Pratiquer des coupes à blanc sur de vastes secteurs.***
- ***Encadrer la vallée de murs sombres et homogènes de conifères.***
- ***Laisser les arbres en contrebas refermer un point de vue.***



Assurer la qualité paysagère des versants forestiers

Maintenir la qualité paysagère des versants forestiers et des crêtes

Dans les vallées, depuis les plaines ou les collines, les coteaux boisés forment les horizons et constituent des limites fortes. L'amplitude du relief, les belvédères et les covisibilités donnent une ample perception des versants boisés. Dans le massif vosgien, les estives des versants et les chaumes de la crête offrent de vastes panoramas en surplomb sur les versants forestiers. Les forêts qui les recouvrent sont visibles de loin et leur gestion conditionne la qualité du paysage. Les boisements doivent souligner le versant et l'animer, offrir des tableaux

variés au fil du temps et des saisons, sans contraste brutal qui viendrait brouiller la hiérarchie des formes du paysage.

L'équilibre entre espaces ouverts et forestiers, la souplesse des formes, la diversité des transitions entre peuplements, des lisières variées et entretenues, sont autant d'éléments qui permettent d'obtenir des versants attractifs. L'agencement forestier du coteau détermine aussi sa fréquentation : certains versants paraissent plus attirants que d'autres en raison de modes de gestion forestière différents. Cela joue un rôle important dans la constitution d'un paysage harmonieux (tourisme, cadre de vie), et pour l'image de la profession sylvicole.

Eviter une simplification exessive du versant et les lisières trop nettes entre les peuplements

Privilégier des limites progressives entre les peuplements

Privilégier les peuplements de feuillus et les peuplements mixtes sur les versants les plus exposés visuellement.

Maintenir la qualité paysagère des versants forestiers

Quelques pistes d'actions envisageables

Planter et gérer en tenant compte des formes générales du paysage et du relief.

- *Privilégier les peuplements de feuillus et les peuplements mixtes sur les versants les plus exposés visuellement.*
- *Préserver l'aspect paysager des parties sommitales du massif vosgien*
- *Eviter un mitage du manteau forestier suite aux coupes à blanc suivies d'un enrésinement.*
- *Eviter d'intervenir sur des surfaces trop importantes sur les versants en covisibilité*
- *Imposer des limites de développement des boisements sur les versants pour garder des ouvertures.*
- *Raisonner le plan de régénération à une échelle suffisante. Eviter les trop petites parcelles qui créent un effet de mitage du versant.*
- *Ne pas pratiquer les coupes de régénération sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire : privilégier des plages d'intervention dont les limites épousent les formes des versants.*
- *Eliminer les micro-boisements de conifères sur les versants ouverts.*
- *Maintenir des lisières forestières de qualité le long des chemins et des routes. Privilégier les boisements mixtes ou feuillus sur les lisières les plus visibles.*
- *Gérer les abords des boisements pour éviter les friches qui gomment les limites franches.*

Identifier les versants les plus sensibles

Bien qu'elle soit liée à une gestion humaine, la forêt véhicule également l'image d'un milieu considéré comme naturel. Ceci explique les critiques formulées lorsque les modes de gestion forestière provoquent une artificialisation trop perceptible du paysage forestier. Tous les versants forestiers n'ont pas la même visibilité ou le même rôle dans le paysage. Certains sont particulièrement sensibles en raison de leur forte présence sur l'horizon ou de leur localisation : versants dominants les principales villes de la vallée et le Piémont vosgien, sites touristiques et/ou emblématiques, couloirs de vallées, cols. Une identification des versants les plus significatifs du point de vue du paysage, doit constituer la première étape. Une gestion adéquate doit ensuite être privilégiée aux abords des sites les plus visibles et le long des routes d'accès aux sites emblématiques et touristiques.

Privilégier le reboisement de feuillus ou mixte feuillus-conifères sur les coteaux les plus exposés aux regards

Avoir une attention particulière pour : les versants des Piémonts, les versants des vallées vues depuis les bourgs et les chaumes.

Identifier les versants les plus sensibles

Quelques pistes d'actions envisageables

Analyser et identifier les versants les plus importants dans le paysage.

- *Avoir une attention particulière pour : les versants des Piémonts, des Vosges et du Jura Alsacien, les versants des vallées vues depuis les chaumes.*

- *Composer le paysage du versant, en conservant des ouvertures agricoles en alternance avec la forêt sur des points stratégiques : crête, abords de hameaux, cols…*

- *Privilégier le reboisement de feuillus ou mixte feuillus-conifères sur les coteaux les plus exposés aux regards.*

Eviter l'irruption de la géométrie des forêts dans le paysage

Les paysages forestiers alsaciens sont par endroits marqués par des plantations de résineux en lignes, ou bien avec des formes géométriques qui artificialisant le paysage. Les formes dressées des conifères et leur coloration sombre en toutes saisons, créent un contraste fort avec les boisements mixtes ou feuillus. Cela renforce leur présence et focalise les regards sur les formes de parcellaire géométriques, les rangées de plantation ou d'éclaircie. Sur les versants exposés aux regards, une adaptation des surfaces de résineux à leur contexte s'impose. Les formes du parcellaire forestier devraient s'appuyer sur les lignes de force du paysage. Les plantations aux formes étirées dans le sens de la vallée ont tendance à être plus harmonieuses. Les lignes horizontales, plus proches des lignes de force du paysage attirent en effet moins l'attention que les lignes verticales. La taille des parcelles doit également être prise en compte pour éviter l'effet de mitage ou d'uniformisation des versants. Les problèmes s'estompent dès lors que le peuplement retrouve une diversité, soit par des parcelles mixtes feuillus et conifères, soit par une gestion jardinée.

Eviter les lisières trop nettes entre les peuplements

Adapter les surfaces des parcelles de gestion au terrain, en préférant des formes de parcelle plus larges que hautes

Ne pas pratiquer les coupes de régénération sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire. Eviter les microboisements qui créent un effet de mitage du versant forestier.

Eviter l'irruption de la géométrie des forêts dans le paysage

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Encourager le mélange feuillus-résineux et la gestion irrégulière.*

- *Ne pas pratiquer les coupes de régénération sur des surfaces géométriques calées sur le parcellaire : privilégier des plages d'intervention dont les limites épousent les formes des versants.*

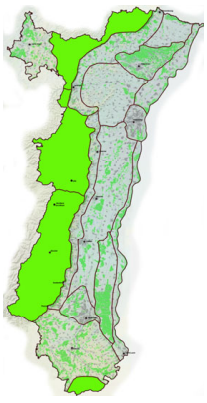
- *Adapter les surfaces des parcelles de gestion au terrain, en préférant des formes de parcelle plus larges que hautes.*

- *Créer des secteurs de transition (peuplement mixtes, essences variées) en limite des parcelles afin d'atténuer l'impact visuel.*

- *Préserver des bosquets afin d'amoindrir l'impact visuel de la coupe et d'assouplir la forme géométrique de la parcelle exploitée.*

La maîtrise de l'extension des boisements dans la vallée. Althorn depuis Reipertswiller

La maîtrise de l'extension des boisements dans la vallée



Les atouts

- ***Un fond de vallée lumineux et ouvert qui offre une longue perspective***
- ***Une vallée bien lisible, cadrée par les versants forestiers***
- ***Un fort contraste entre les forêts et l'ouverture des fonds de vallées***
- ***L'amplitude des versants bien visible depuis le fond de la vallée***
- ***Un village bordé de prairies qui respire dans la vallée***
- ***Un fond de vallée qui laisse voir le cours d'eau***
- ***Une rivière accompagnée de sa ripisylve qui se détache dans les prairies***

- ***Une agriculture qui anime les vues et gère les ouvertures***
- ***Des villages visibles de loin depuis le fond de la vallée***
- ***Des abords de route ouverts sur la vallée qui valorisent les parcours***
- ***Des pieds de versants dégagés qui donnent plus d'ampleur au fond de vallée***

Les risques

- Laisser les friches ou la végétation naturelle (saule, aulne) cloisonner petit à petit le fond de la vallée.

- Conserver ou planter des écrans boisés qui « étouffent » le paysage en fond de vallée ou en pieds de versants.

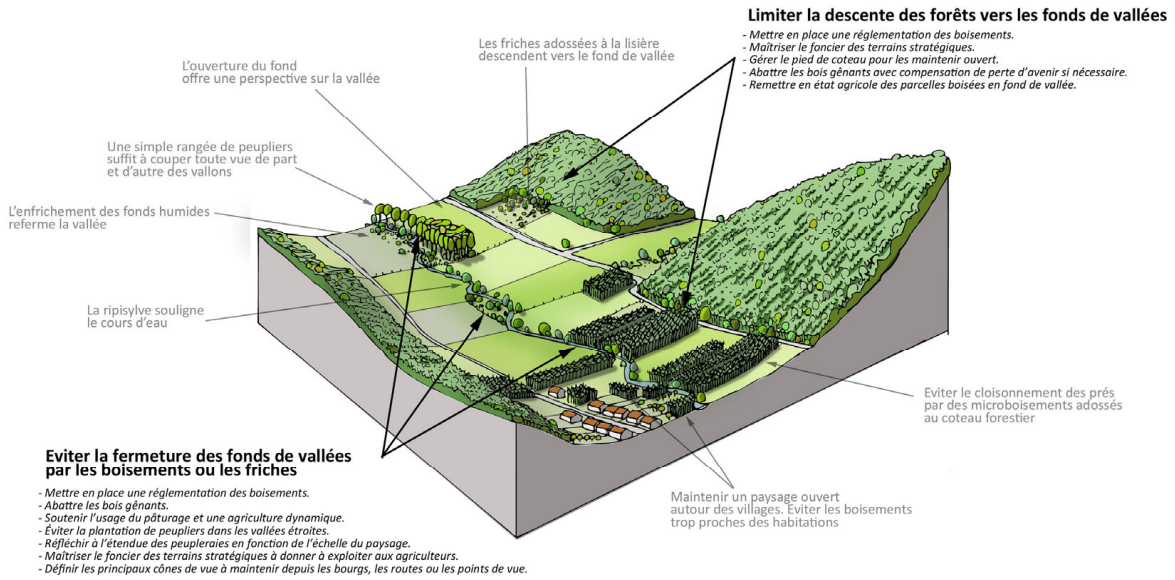
- Planter un petit bosquet ou quelques peupliers qui coupent la vallée.

- Supprimer les vues lointaines et les perspectives du couloir de la vallée.

- Laisser les conifères venir s'accoler aux lisières de feuillus dans les vallées.

- Effacer le cours d'eau sous la végétation. Perdre la visibilité de la ripisylve qui accompagne le cours d'eau.

- Enfermer les habitations dans un carcan forestier.



La maîtrise de l'extension des boisements dans la vallée

Eviter la fermeture des fonds de vallées par les boisements ou les friches

Une fermeture du paysage s'est effectuée depuis les années cinquante, les boisements prenant petit à petit la place des pâturages ou des cultures. Ce phénomène a touché une grande partie des versants pentus les plus difficiles à exploiter. La déprise agricole a pu également atteindre les pieds de versants et les fonds, entrainant ainsi une fermeture des fonds de vallées. Dans des vallées réduites parfois à un mince cordon de prés, cette fermeture peut être rapide suite à la plantation d'un micro-boisement ou à la croissance des arbres de milieu

humide (saules, aulnes…). Ces évolutions referment la perspective visuelle dans l'axe des vallées, qui perdent alors leur lisibilité. Elles ont aussi pour effet d'enfermer les villages dans un carcan. Ce phénomène s'observe aussi, bien que de façon moins marquée, au sein des vallées sous-vosgiennes. Localement des fonds de vallons ou de vallées peuvent se refermer sous la végétation naturelle ou la friche. Certaines vallées vosgiennes affichent encore des secteurs de références ayant conservés de bonnes ouvertures avec une agriculture bien présente (Val d'Orbey, Vallée de la Fecht).

Eviter la fermeture des fonds de vallées par les boisements ou les friches

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Mettre en place une réglementation des boisements.*
- *Définir les principaux cônes de vue à maintenir depuis les bourgs, les hameaux, les routes ou les points de vue.*
- *Maîtriser le foncier des terrains stratégiques à donner à exploiter aux agriculteurs.*

  Restaurer la continuité des ouvertures dans les fonds de vallée.
- *Ouvrir des vues depuis les routes suivant les fonds de vallée.*
- *Limiter les friches, les saules et les arbres pour conserver les ouvertures des fonds.*
- *Maintenir les espaces agricoles ouverts autour des villages et hameaux.*
- *Abattre les bois gênants.*
- *Ouvrir les fonds pour les faire pâturer.*
- *Soutenir l'usage du pâturage et une agriculture dynamique.*
- *Éviter la plantation de peupliers dans les vallées étroites.*

  Veiller à la gestion des peupleraies pour éviter l'effet « friche ».
- *Réfléchir à l'étendue des peupleraies en fonction de l'échelle du paysage.*

Limiter la descente des forêts vers les fonds de vallée

Dans les paysages forestiers, les vallées comportent déjà une forte proportion de boisements implantés sur les pentes des coteaux. Leur extension vers les fonds et les pieds de versants, autrefois en prairie, tend à diminuer l'ensemble des vues au sein de la vallée. Les microboisements, plantés en lisière sur l'ancien parcellaire agricole, resserrent peu à peu le fond des vallées. Cette évolution très rapide est perceptible à l'échelle d'une génération. La vallée perd alors toute lisibilité, seules quelques clairières se maintenant alors autour des villages dans les parties plus montagneuses. Il est donc nécessaire de réfléchir à l'équilibre souhaitable entre boisement et espace ouvert afin de conserver une lisibilité et une attractivité des vallées

Limiter la descente des forêts vers les fonds de vallées et les villages | Mettre en place une réglementation des boisements. | Lutter contre les microboisements qui cloisonnent l'espace agricole

Limiter la descente des forêts vers les fonds de vallée

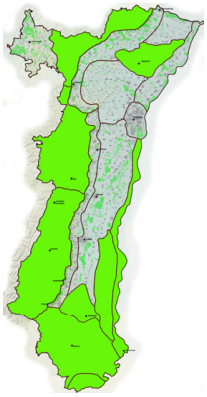
Quelques pistes d'actions envisageables

- *Mettre en place une réglementation des boisements.*
- *Maîtriser le foncier des terrains stratégiques.*
- *Gérer le pied de coteau pour les maintenir ouvert.*

  Abattre les bois gênants avec compensation de perte d'avenir si nécessaire.
- *Remettre en état agricole des parcelles boisées en fond de vallée.*

L'animation des lisières et des voies d'accès. Kesseldorf

L'animation des lisières et des voies d'accès



Les atouts

- Le sous-bois dégagé entrevu depuis la lisière

- Un réseau de chemin qui permet de découvrir la forêt

- Des traversées forestières animées et variées

- Des arbres majestueux qui animent la lisière

- Les lisières irrégulières et animées des forêts mixtes

- Des carrefours forestiers bien lisibles et dégagés

- Des lieux accueillants pour s'arrêter le long des routes forestières

- Le chemin de randonnée qui emprunte une piste forestière ombragée

- Une lisière franche des boisements qui contraste avec les prairies

- Le chemin en lisière de forêt dominant les prés ou les champs

Les risques

- Rendre tout arrêt impossible le long des routes forestières.

- Traverser la forêt sans en percevoir les ambiances spécifiques : futaie jardinée, sous-bois divers, affleurement d'eau, allée et perspective…

- Emprunter une route-tunnel sous les résineux sans respiration sur des kilomètres.

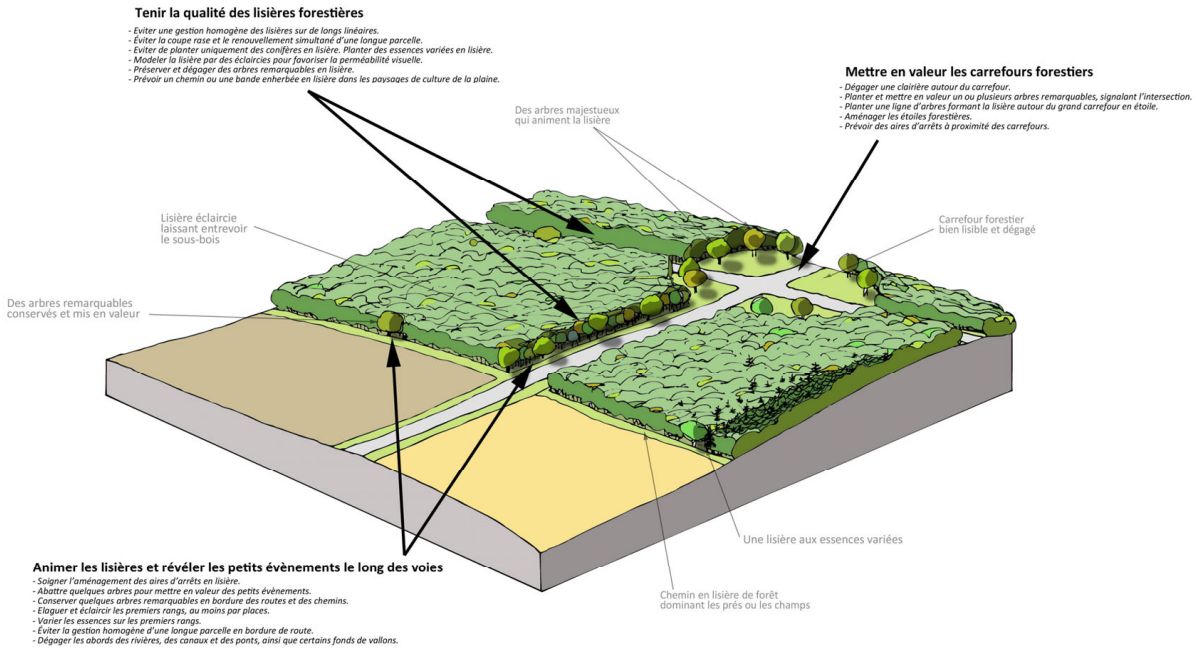
- Suivre la route ou le chemin entre deux lisières monotones sans repère et sans rythme.

- Longer une lisière impénétrable dont les premiers mètres de fourrés masquent de belles ambiances de sous-bois.

- Laisser la friche progresser le long des lisières.

- Tracer une piste forestière sans y relier les anciens chemins.

- Rendre impraticables les chemins suite au débardage des grumes.

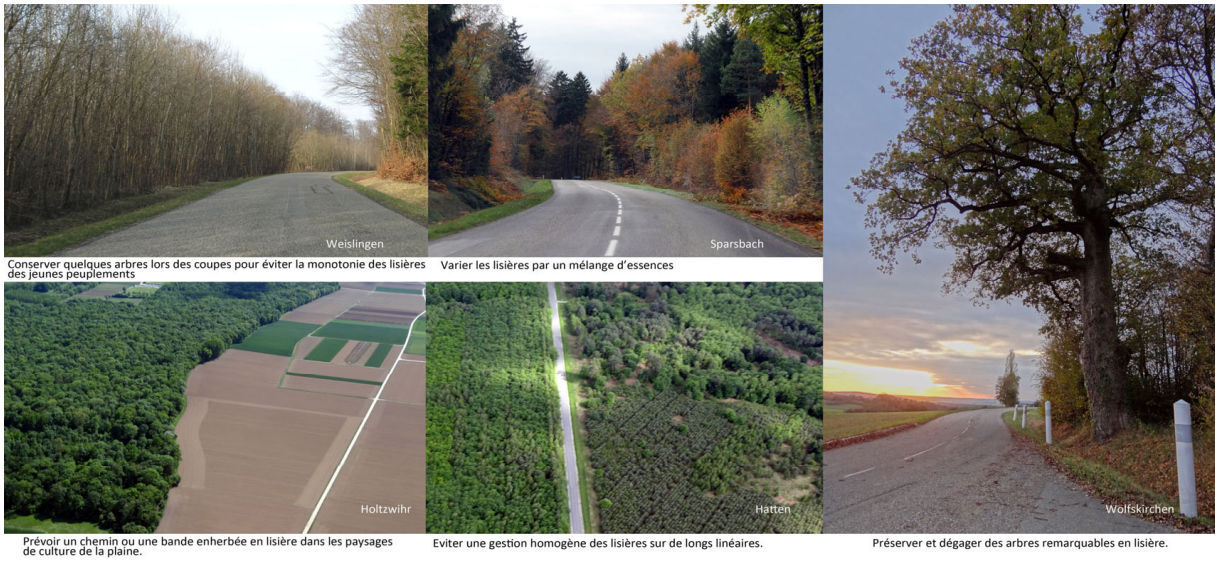


L'animation des lisières et des voies d'accès

Tenir la qualité des lisières forestières

Après des coupes à blanc, les parcelles replantées créent des lisières linéaires homogènes, longues et monotones. Les jeunes peuplements, qu'il s'agisse de feuillus ou de résineux, créent des fourrés impénétrables et peu attractifs. Un traitement spécifique des premières rangées de plantation, avec des densités de plantation plus faibles, un mélange d'essences, une éclaircie et un élagage plus suivi, permet d'éviter la constitution d'un mur végétal obstruant toute vue. Il est intéressant de préserver des arbres ou des bosquets lors de la coupe afin d'amoindrir son impact visuel et de créer une diversité d'essences et d'âges pouvant être mises en scène.

Dans les secteurs de recul de la gestion agricole, il convient d'être vigilant sur l'implantation des petits boisements de conifères accolés aux grands massifs, qui semblent créneler le tracé de la lisière. Il est aussi intéressant d'affirmer le contraste entre l'espace ouvert des prairies et la forêt en évitant des friches intermédiaires qui brouillent une perception claire du paysage.



Tenir la qualité des lisières forestières

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Eviter une gestion homogène des lisières sur de longs linéaires.*
- *Éviter la coupe rase et le renouvellement simultané d'une longue parcelle.*
- *Eviter de planter uniquement des conifères en lisière. Planter des essences adaptées aux lisières ou ayant un rôle paysager (fruitier).*
- *Prévoir une gestion différenciée de la lisière : augmenter la fréquence de l'élagage et des éclaircies des premiers rangs.*
- *Modeler les plantations par des éclaircies pour favoriser la perméabilité visuelle des lisières.*
- *Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.*
- *Prévoir un chemin ou une bande enherbée en lisière dans les paysages de culture de la plaine.*
- *Éviter les petits boisements disposés en saillie sur une lisière. Gérer les abords des boisements pour éviter les friches qui gomment les limites franches.*

Animer les lisières et révéler les petits évènements le long des voies

Les routes sont le premier vecteur de découverte du territoire. Lors des longues traversées forestières, l'horizon se limite souvent à la perception de la lisière. Le soin apporté à leur gestion et à la mise en valeur de leur diversité prend donc une grande importance. Maintenir une bande enherbée donne un recul visuel et réduit le caractère oppressant d'une lisière sombre. Un carrefour, une aire d'arrêt, un croisement de chemin, un arbre remarquable, une vue sur la vallée, un bloc de roche, ou bien le franchissement d'un ruisseau, ou du Canal du Rhône au Rhin, sont autant de petits évènements pouvant être valorisés par une éclaircie ou une coupe ponctuelle, créant une respiration et incitant à un arrêt.

Soigner l'aménagement des aires d'arrêts en lisière.

Elaguer et éclairir la lisière pour mettre en valeur quelques arbres et obtenir une relative transparence vers le sous-bois

Dégager les abords des rivières, des canaux et des ponts, ainsi que certains fonds de vallons.

Mettre en valeur les petits évènements comme les blocs de roche, les cours d'eau , les points de vue....

Animer les lisières et révéler les petits évènements le long des voies

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Soigner l'aménagement des aires d'arrêts en lisière.*
- *Abattre quelques arbres pour mettre en valeur des petits évènements.*
- *Conserver quelques arbres remarquables en bordure des routes et des chemins.*

- *Elaguer et éclaircir les premiers rangs, au moins par places.*
- *Varier les essences sur les premiers rangs.*
- *Éviter la gestion homogène d'une longue parcelle en bordure de route.*
- *Dégager les abords des rivières, des canaux et des ponts, ainsi que certains fonds de vallons.*

Mettre en valeur les carrefours forestiers

Dans les massifs forestiers importants, les traversées forestières peuvent être animées par la mise en valeur des carrefours, qu'il s'agisse de simples croisements, d'entrée de pistes forestières ou de grands carrefours. Cette mise en valeur passe par le dégagement de beaux arbres et par une ouverture du paysage créant une clairière au niveau du carrefour. Cela rejoint également des préoccupations de sécurité routière de lisibilité des carrefours.

Conserver des arbres autour des carrefours lors des coupes

Mettre en valeur un ou plusieurs arbres remarquables, signalant l'intersection.

Dégager une clairière autour des grands carrefours.

Mettre en valeur les carrefours forestiers

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Dégager une clairière autour du carrefour.*
- *Planter et mettre en valeur un ou plusieurs arbres remarquables, signalant l'intersection.*
- *Planter une ligne d'arbres formant la lisière autour du grand carrefour en étoile.*
- *Aménager les étoiles forestières.*
- *Prévoir des aires d'arrêts à proximité des carrefours.*

* * * * *

Les enjeux paysagers liés à l'urbanisme

La définition des limites de la ville - La maîtrise de l'urbanisation. Dambach-la-Ville

La définition des limites de la ville - La maîtrise de l'urbanisation

Les atouts

- Des sites d'implantations des bourgs encore bien lisible : vallée, coteau, belvédère

- Des coupures vertes offrant des respirations et des ouvertures au sein de l'urbanisation

Des espaces ruraux ou « naturels » aux portes des bourgs

- Des circulations douces qui tissent des liens entre les différentes parties de la ville et en font le tour

- Des limites franches avec l'espace rural

- Des transitions attractives entre l'espace agricole et l'urbanisation qui participent à l'écrin du bourg

- Des entrées accueillantes et aménagées qui marquent le côté urbain et incitent à se diriger vers le centre

- Des formes d'habitat très typées qui gardent des atouts

Les risques

- Brouiller progressivement le contraste entre bourg et campagne par des habitations éparses, l'urbanisation linéaire, la création de lotissements isolés.

- Implanter les zones d'activités en entrée de ville, sans recherche d'une qualité paysagère.

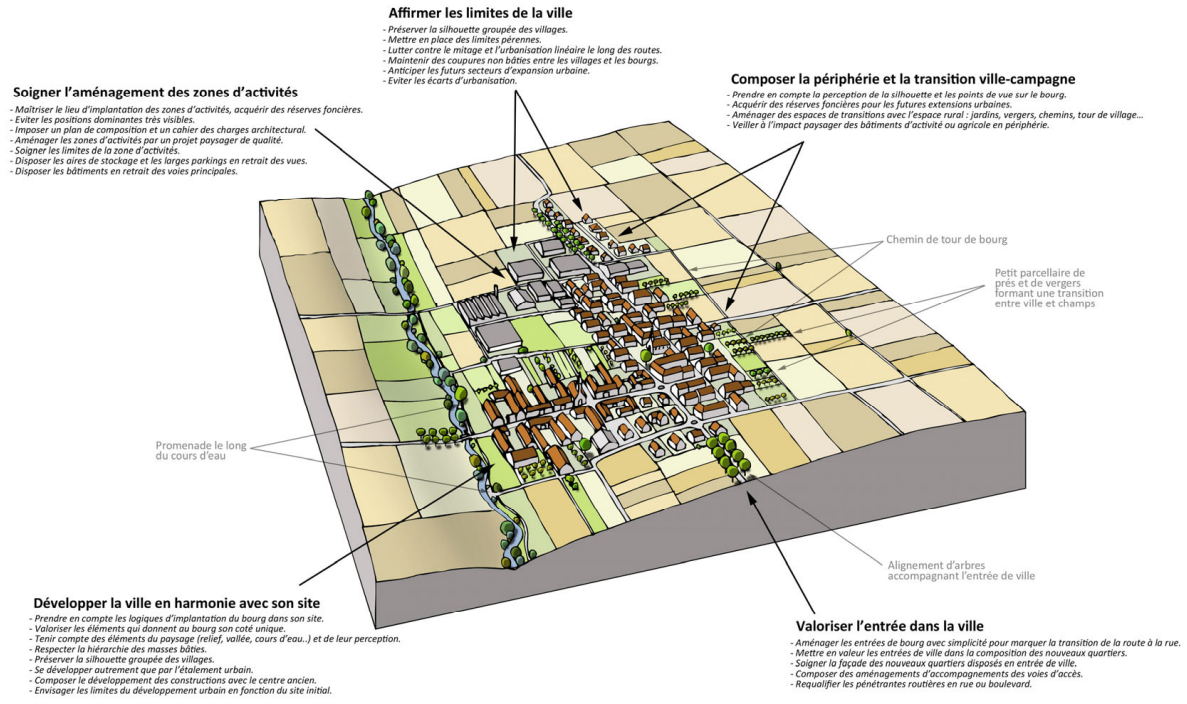
- Passer directement des champs à un lotissement en bordure du village ou du bourg sans transition (chemin, plantations).

- Développer le bourg uniquement en entrée de ville ou à proximité des routes principales.

- Installer des bâtiments de service collectif en entrée de bourg, loin du centre. Perdre l'usage du centre bourg comme pôle structurant de la vie économique et sociale.

- Dans la vallée, étirer une conurbation monotone qui anéantit la respiration entre les bourgs.

- Continuer d'étaler les bourgs, sans rechercher à les densifier. Ne construire que de l'habitat individuel. Lotir en impasse en générant des poches enclavées. Multiplier des quartiers dortoirs sans vie ni espace public.



Définir les limites de la ville - Maîtriser l'urbanisation

Développer la ville en harmonie avec son site

Les centres anciens ont des logiques d'implantation basées sur les particularités de leur site d'origine. Ils ont composés finement avec les éléments du paysage, en les utilisant souvent avec discernement. Ce qui fait la particularité du site initial d'implantation (relief, rivière, carrefour, site défensif…) persiste et constitue une qualité à mettre en valeur. Quand le territoire alentour devient la clef d'entrée pour réfléchir à l'implantation du bâti, chaque ville, en se développant, peut alors continuer à affirmer son identité propre et unique. L'adéquation des

nouveaux quartiers avec le site et le centre ancien constitue un enjeu majeur à prendre en compte pour conserver une harmonie et une cohérence, garant d'une qualité paysagère des lieux.

Conjuguer protection de la ville historique et développement urbain necessite une grande finesse dans la planification urbaine et dans la gestion des projets.

Prendre en compte les logiques d'implantation de la ville dans son site, comme ici où l'urbanisation reste contenue dans le fond de vallée, sans diffuser sur les versants agricoles

Prendre en compte la structure de la ville et de son site dans les projets d'extension, comme ici où l'urbanisation à venir devrait s'implanter le long d'une nouvelle rue parallèle aux deux rues principales.

Développer la ville en harmonie avec son site

Quelques pistes d'actions envisageables

Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site, valoriser les éléments qui donnent au bourg son côté unique.

- *Prendre en compte la structure de la ville et de son site dans les projets d'extension.*
- *Tenir compte des éléments du paysage (relief, vallée, cours d'eau..) et de leur perception.*
- *Respecter la hiérarchie des masses bâties. Eviter les juxtapositions ou les vis à vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.*
- *Préserver la silhouette groupée des villages.*
- *Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme. Se développer autrement que par l'étalement urbain.*
- *Composer le développement des constructions avec le centre ancien.*
- *Envisager les limites du développement urbain en fonction du site initial.*

Affirmer les limites de la ville

Le sentiment d'appartenance à une communauté et à une ville passe par l'affirmation de ses limites. La maîtrise du développement souhaitable de la ville sur son territoire impose une anticipation sur son avenir et l'élaboration d'un projet urbain dans lequel elle va s'inscrire. Les limites du bourg doivent s'appuyer sur le site et prolonger l'évolution historique de la commune (Rester sur une rive de la rivière ou sur le coteau ; créer un deuxième cercle de boulevards pour contenir et organiser la croissance urbaine concentrique d'un bourg de plateau…). Contenir la ville ou le bourg dans des limites nettes permet d'éviter l'impression de conurbation généralisée ou d'éparpillements multiples. La perception des coupures est importante, en particulier depuis les principales voies d'accès. Le respect des terres agricoles alentours, qui forment un écrin, permet également d'éviter une banalisation du paysage en conservant des ambiances tranchées. Ces réflexions doivent s'inscrire dans les documents d'urbanisme tels Scot, PLU et cartes communales.

Préserver la silhouette groupée des villages : prendre particulièrement en compte les vues dominantes sur les villages de vallée.

Préserver la silhouette groupée des villages perchés où tout se voit du fait de la pente.

Lutter contre le mitage et l'urbanisation linéaire le long des routes.

Maintenir des coupures non bâties entre les villages et les bourgs. Anticiper les futurs secteurs d'expansion urbaine.

Affirmer les limites de la ville

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver la silhouette groupée des villages.*
- *Mettre en place des limites pérennes.*
- *Lutter contre le mitage et l'urbanisation linéaire le long des routes.*
- *Maintenir des coupures non bâties entre les villages et les bourgs.*
- *Anticiper les futurs secteurs d'expansion urbaine.*
- *Eviter les écarts d'urbanisation.*

Composer la périphérie et la transition ville-campagne

La détermination des limites urbaines devrait s'appuyer sur l'histoire de la ville, sur les potentialités du site et sur les dynamiques de développement prévisibles. La forme des limites de la ville relève d'un contrôle de l'urbanisme. La composition urbaine et paysagère des quartiers périphériques va permettre de créer une transition harmonieuse entre la ville et son environnement rural. Le traitement des arrières de parcelles et des jardins en périphérie de ville est très sensible : haies, clôtures, fruitiers, chemins... La présence d'espace de transition entre les champs et les espaces urbanisés permet de créer un contact harmonieux plutôt qu'une confrontation de deux mondes qui s'ignorent. Cette transition est visuelle mais aussi physique en favorisant des usages de détente et des circulations douces.

Intégrer l'aménagement de la transition entre ville et champs dès la conception du nouveau quartier.

Composer la transition entre bourg et champs.

Préserver les espaces de transitions avec l'espace rural : jardins, vergers, chemins, tour de village,..

Préserver et aménager un maillage de chemins attractifs entre ville et campagne.

Composer la périphérie et la transition ville-campagne

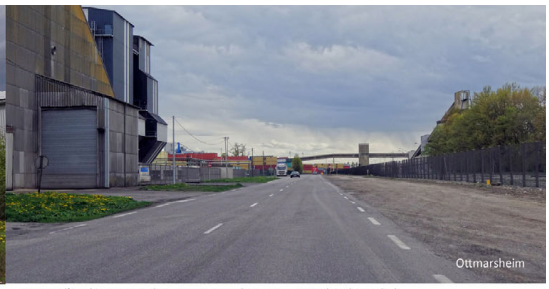
Quelques pistes d'actions envisageables

- *Prendre en compte la perception de la silhouette et les points de vue sur le bourg.*
- *Composer la perception externe de la ville.*
- *Donner sur certaines périphéries un véritable statut public aux espaces afin que les habitants puissent les fréquenter.*
- *Acquérir des réserves foncières pour les futures extensions urbaines. Anticiper leur aménagement (pré-verdissement).*
- *Aménager des espaces de transitions avec l'espace rural : jardins, vergers, chemins, tour de village, voie verte…*
- *Qualifier et aménager les abords des zones de développement (zone commerciale, équipement, lotissement).*
- *Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité ou agricole en périphérie.*

Prendre en compte le paysage lors de l'implantation d'une zone d'activités

En l'absence de volonté urbanistique, les zones d'activités s'implantent par défaut le long des voies d'accès ou à fort trafic, parfois isolées, en entrée de bourg, ou encore autour des échangeurs des voies rapides. La zone d'activités forme alors la porte d'entrée du bourg. Le dynamisme économique de la commune est un atout s'il s'accompagne également d'une qualité remarquable des aménagements et de l'architecture. Le secteur d'activités doit devenir un quartier urbain et présenter une diversité d'usages et de cheminements. L'enjeu est de concilier effet de vitrine pour les entreprises et image de la ville.

Aménager, comme ici, la zone d'activités par un projet paysager de qualité. Penser son aménagement comme un quartier urbain qui forme la porte d'entrée du bourg.



Soigner l'aménagement des voies pour créer un premier plan de qualité.

Aménager les rues en marquant la hierarchie des voies au sein de la zone d'activités.

Disposer les aires de stockage et les larges parkings en retrait des vues.

Prendre en compte le paysage lors de l'implantation d'une zone d'activités

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Maîtriser le lieu d'implantation des zones d'activités : acquérir des réserves foncières, imposer un plan de composition urbain et paysager et un cahier des charges architectural.*
- *Eviter les positions dominantes très visibles.*
- *Aménager les zones d'activités par un projet paysager de qualité. Penser son aménagement comme un quartier urbain qui forme la porte d'entrée du bourg. Limiter la consommation de foncier et encourager la mixité des programmes.*
- *Prévoir une charte architecturale et paysagère. Privilégier les bâtiments de teinte sombre et les matériaux non réfléchissants.*
- *Soigner les limites de la zone d'activités.*
- *Disposer les aires de stockage et les larges parkings en retrait des vues.*
- *Réglementer l'affichage publicitaire et les enseignes.*
- *Disposer les bâtiments en retrait des voies principales.*

La recomposition de l'urbanisation existante. Husseren-Wersserling

La recomposition de l'urbanisation existante

Les atouts

- Un centre ancien animé et attractif, identifié comme un pôle multifonctionnel

- Des espaces libres à investir en cœur de bourg

- Des cours d'eau accessibles, support d'espaces publics, au cœur de la ville

- D'anciens espaces industriels libres à investir dans ou à proximité du centre bourg

- De nouveaux pôles d'habitats et d'activités bien reliés au centre bourg

- Des quartiers accueillants reliés par des espaces publics attractifs

- D'anciens espaces industriels libres à investir en cœur de bourg ou à proximité de l'eau

Les risques

- Perdre l'usage du centre bourg comme pôle structurant de la vie économique et sociale.

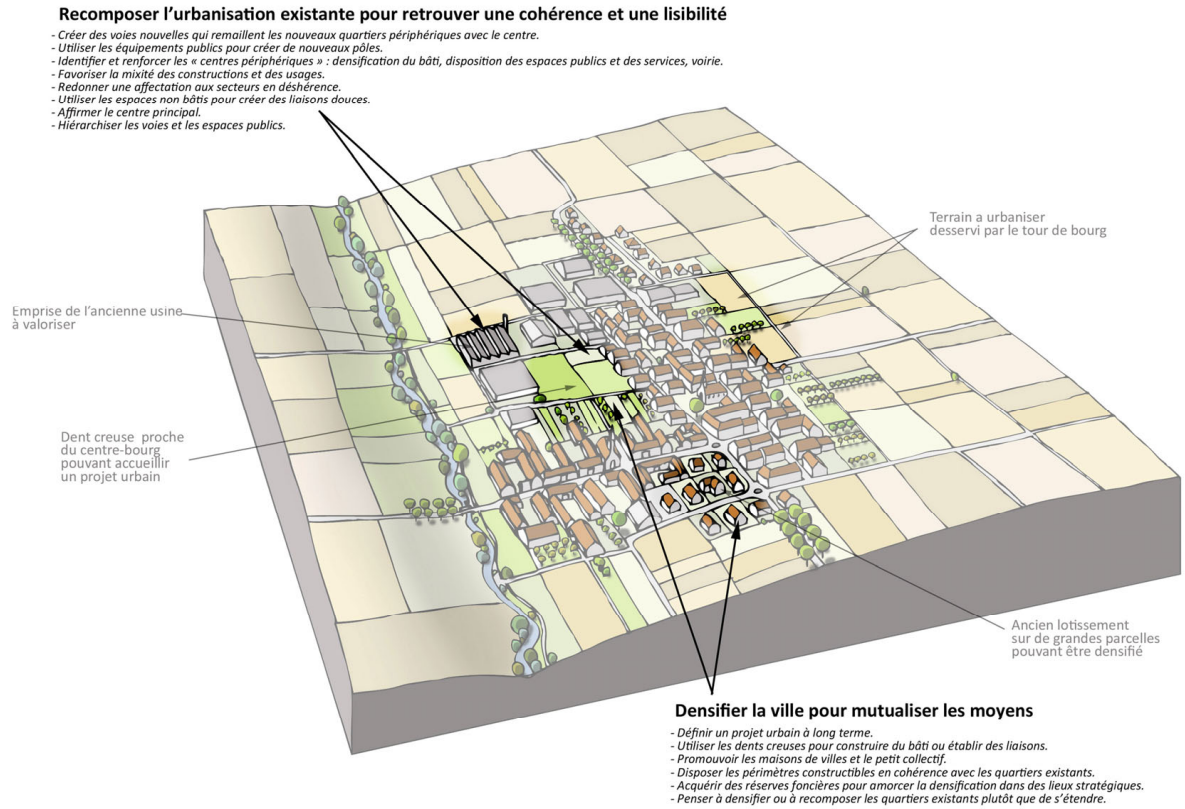
Continuer d'étaler les bourgs, sans rechercher à les densifier. Ne construire que de l'habitat individuel. Lotir en impasse en générant des poches enclavées. Multiplier des quartiers dortoirs sans vie ni espace public.

- ***Soigner le centre bourg historique et oublier les petits « centres périphériques ».***

- ***Oublier de requalifier les espaces délaissés dans l'urbanisation existante. Laisser des lieux industriels dégradés dans les bourgs.***

- ***Multiplier les voies qui ne sont ni vraiment des routes, ni vraiment des rues.***

- ***Avoir une politique d'espace vert et de fleurissement aux dépends de l'entretien ou de la plantation d'alignements d'arbres ou de mails structurants. Oublier de mettre en valeur des petits espaces clés de lecture du site : belvédère, remparts, bord de rivière…***



Recomposer l'urbanisation existante

Densifier la ville pour mutualiser les moyens

L'étalement de maisons individuelles sur un large périmètre provoque une grande consommation d'espace qui banalise le paysage. Ce mode de développement autour de nombreuses voies secondaires ne structure pas la ville. Il contribue à l'augmentation du coût des services collectifs tels que la desserte et l'entretien des réseaux d'eau ou d'électricité, des routes ou la collecte des déchets ménagers… Le défi est aussi de repérer des lieux de densification susceptibles de cristalliser un début de centralité. La densification est un enjeu de paysage et d'urbanisme, mais aussi de maîtrise des dépenses publiques et d'optimisation du foncier constructible. C'est aussi un formidable moyen de créer une cohésion sociale au sein de la population et de mutualiser les investissements sur les espaces publics et les équipements.

Utiliser les dents creuses pour construire du bâti ou établir des liaisons.

Ne pas penser qu'au pavillon individuel comme seul moyen de développement du bourg, promouvoir les maisons de villes et le petit collectif.

Optimiser le parcellaire des zones d'activités pour permettre une densification des entreprises. Concentrer les espaces verts le long des voies pour composer un espace public de qualité.

Densifier la ville pour mutualiser les moyens

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Définir un projet urbain à long terme.*
- *Utiliser les dents creuses pour construire du bâti ou établir des liaisons.*
- *Acquérir des réserves foncières pour amorcer la densification dans des lieux stratégiques : proximité d'un centre, d'un équipement public, de commerces, desserte transport en commun...*
- *Ne pas penser qu'au pavillon individuel comme seul moyen de développement du bourg, promouvoir les maisons de villes et le petit collectif.*
- *Disposer les périmètres constructibles en cohérence avec les quartiers existants.*
- *Densifier dans des emplacements bien choisis et stratégiques.*
- *Penser à densifier ou à recomposer les quartiers existants plutôt que de s'étendre.*
- *Adapter le règlement d'urbanisme pour permettre la densification des anciens lotissements. Favoriser la mitoyenneté et l'alignement sur rue des façades et des pignons qui fait le charme des centre-bourgs.*
- *Anticiper la composition et la desserte des futurs quartiers.*
- *Requalifier le foncier délaissé ou en friche des anciennes industries.*
- *Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité.*

Recomposer l'urbanisation existante pour retrouver une cohérence et une lisibilité

En périphérie, différents quartiers ou lotissements se sont souvent constitués au fil du temps, parfois sans vision globale. Il en résulte des dysfonctionnements et des confrontations qui ne permettent pas de constituer un véritable tissu urbain cohérent. Pour y remédier, l'acteur public gagne à avoir une vision à long terme des directions à prendre. Cette longueur d'avance permet de mieux articuler le développement de la ville. Toutes les interventions deviennent ainsi l'occasion de recomposer la ville. Elles permettent de hiérarchiser les différents éléments la constituant afin de retrouver des repères, des liens ou encore des usages dans le paysage urbain.

Les espaces intercalaires peuvent être utilisés de différentes façons selon les projets : constructions, circulations douces, voiries, équipements publics, espaces de détente… Disposer de quelques réserves foncières est un préalable nécessaire pour concrétiser ces orientations et réinvestir des quartiers ou des lieux enclavés en déclin. La démolition/reconstruction peut aussi constituer un atout pour recomposer des quartiers et adapter l'habitat ainsi que les espaces publics à un usage actuel.

Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Ils sont aussi un formidable vecteur pour relier le village à son entourage par des chemins et des circulations douces (continuité des aménagements à promouvoir). Les aménagements pour

améliorer le cadre de vie des habitants devraient conserver une simplicité pour garder l'harmonie et le charme des villages.

Stopper le mitage de l'espace agricole. Affirmer une limite urbaine claire et densifier le bâti existant.

Utiliser l'eau et les espaces publics pour redonner une cohérence au tissu urbain.

Redonner une affectation aux secteurs en déshérence. Valoriser les « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour un nouveau quartier ou un espace public.

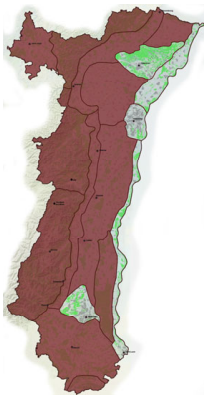
Recomposer l'urbanisation existante pour retrouver une cohérence et une lisibilité

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Affirmer le centre principal comme centralité commerciale et sociale (équipements, commerces, écoles,...).*
- *Renforcer l'identité des quartiers.*
- *Hiérarchiser les voies et les espaces publics. Créer des voies nouvelles qui remaillent les nouveaux quartiers avec le centre.*
- *Utiliser les équipements publics pour créer de nouveaux pôles.*
- *Identifier et renforcer les « centres périphériques » : densification du bâti, disposition des espaces publics et des services, voirie.*
- *Favoriser la mixité des programmes et la diversité des typologies de logements dans les projets (centre bourg, entrée de village,...)*
- *Redonner une affectation aux secteurs en déshérence.*
- *Utiliser les espaces non bâtis pour créer des liaisons douces.*
- *Valoriser le foncier des « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour un nouveau quartier ou un espace public.*

L'affirmation du caractère des villages. Forstheim

L'affirmation du caractère des villages



Les atouts

- Des constructions en harmonie avec le site : relief, cours d'eau

- Une unité bâtie avec des modèles affirmés : alsacien, vosgien, lorrain

- Une silhouette groupée autour du ou des clochers bien lisibles

- Une hiérarchie des masses bâties

- Un écrin agricole ou forestier entourant le village

- Une transition avec l'espace agricole : vergers, petit parcellaire de prairies, jardins

- Des chemins de promenade autour du village et reliés au centre

- De nouvelles rues simples, sans trottoirs qui forment un maillage

- De nouvelles constructions qui s'accordent avec les plus anciennes : implantation, volume, couleur

- Un petit patrimoine préservé et respecté : fontaine, lavoirs, calvaires

- Des espaces publics de qualité, simples et accueillants

- Une tradition d'usoirs semi-privatifs

Les risques

- Altérer l'entrée du village par un bâtiment imposant.

- Conserver des voies à caractère routier dans le village.

- Disperser quelques maisons neuves en dehors du village, inévitablement très visibles.

- Lotir des parcelles déconnectées du village.

- Ne pas réglementer les formes du bâti, les couleurs, et les clôtures.

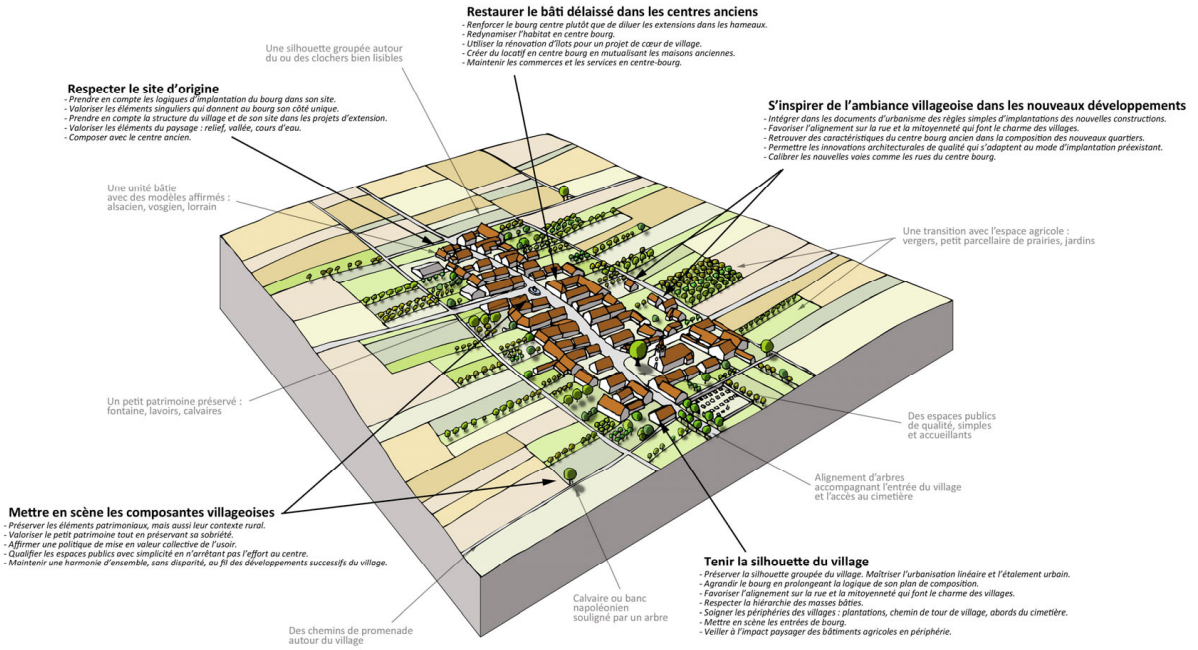
- Brouiller le caractère villageois en multipliant des vocabulaires urbains : bordures de trottoir systématiques, mobilier urbain anachronique.

- Laisser le bitume gagner l'ensemble des espaces publics.

Délaisser le petit patrimoine, vecteur de qualité du cadre de vie.

- Transformer l'usoir en de simple parking, ou en trottoirs bordurés classiques. Bitumer l'usoir et transformer ainsi la rue en une route surdimensionnée.

- Laisser des maisons désaffectées en centre bourg qui donnent une image d'abandon.



Affirmer le caractère des villages

Respecter le site d'origine

Les caractéristiques du paysage ont guidé l'implantation des premières constructions villageoises, souvent dans un but utilitaire ou défensif. Le village a composé avec le relief en évitant les parties inondables, mais aussi en s'organisant autour du cours d'eau ou en tirant parti d'une situation en belvédère. Certains villages mettent ainsi en exergue des situations remarquables (versant, confluence de rivière…) qui constituent un atout de la qualité paysagère alsacienne. Bien souvent les habitants ont créé une transition avec les champs ou les prés sous la forme de petites parcelles de jardins, de vergers, ou de pâtures. L'échelle réduite du village permet d'en saisir l'ensemble, et ainsi de comprendre facilement son organisation par rapport au site. Le maintien de cette harmonie avec le site constitue un enjeu à prendre en compte.

Le village s'est développé tout en restant dans son site originel, au sein de la vallée dominé par le château.

Prendre en compte la structure du bourg et de son site dans les projets d'extension, comme ici où l'urbanisation forme un village-rue implanté sur la crête.

Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site, comme ici où le village est implanté à l'interface du coteau forestier et du pied de coteau herbager.

Respecter le site d'origine

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site.*
- *Valoriser les éléments singuliers qui donnent au bourg son côté unique.*
- *Prendre en compte la structure du village et de son site dans les projets d'extension.*
- *Valoriser les éléments du paysage : relief, vallée, cours d'eau.*
- *Composer avec le centre ancien.*

Tenir la silhouette du village

Les formes urbaines constituent un patrimoine en soi. Elles racontent l'histoire des origines même lorsque leur qualité architecturale paraît peu « patrimoniale ». L'Alsace a tout même su garder sur une partie de son territoire des formes groupées. Mais à d'autres endroits quelques constructions mal positionnées suffisent à changer considérablement le caractère du village. La silhouette du village devient plus banale, ou moins lisible, si elle est masquée par un lotissement, un bâtiment agricole, un pavillon. Toute construction supplémentaire doit composer avec la silhouette du village car elle en constituera souvent le premier plan. Cela mérite une attention particulière lors du positionnement des extensions urbaines. La hiérarchie des masses bâties, le maintien de la silhouette groupée du village, les liaisons avec l'existant… sont autant de points de vigilance garants d'une qualité paysagère.

Préserver la silhouette groupée des villages : prévoir la création d'une nouvelle rue parallèle à la rue principale pour accueillir les nouvelles habitations, sans s'étaller vers la plaine.

Attention au respect de la hierarchie du clocher sur le village qui est menacée par l'extension urbaine sur le haut de coteau

Composer la transition entre bourg et champs. Préserver les espaces de transitions avec l'espace rural : jardins, vergers, chemins, tour de village,..

Tenir la silhouette des villages

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver la silhouette groupée du village. Maîtriser l'urbanisation linéaire et l'étalement urbain.*
- *Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.*
- *Prévoir un emplacement réservé dans le document d'urbanisme pour bien positionner la future rue du village.*
- *Adapter les règles d'urbanisme en s'inspirant du bâti existant : favoriser l'alignement sur la rue et la mitoyenneté qui font le charme des villages.*

- *Respecter la hiérarchie des masses bâties. Eviter les juxtapositions ou les vis à vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.*

- *Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière.*

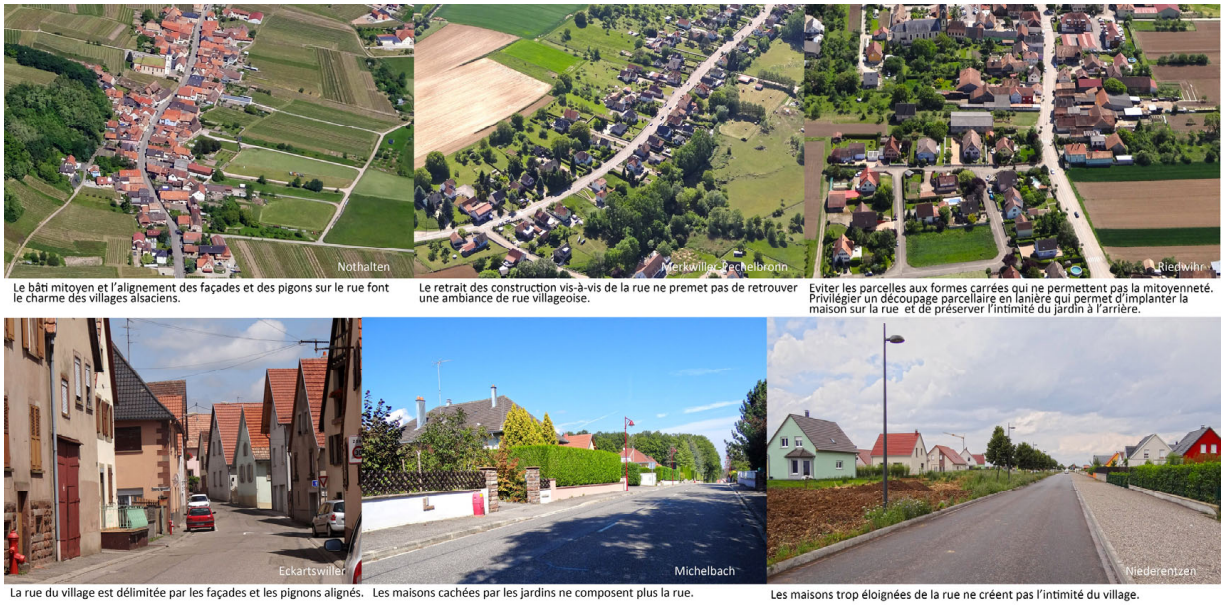
- *Mettre en scène les entrées de bourg.*

- *Veiller à l'impact paysager des bâtiments agricoles en périphérie.*

- *Etre vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations.*

S'inspirer de l'ambiance villageoise dans les nouveaux développements

De nombreux villages présentent des ambiances typiques de l'Alsace : villages denses, façades ou pignons alignés sur la rue, architectures imbriquées typiques … Ces caractéristiques donnent une unité remarquable aux bourgs alsaciens. Petit à petit de nombreux centres anciens se sont retrouvés entourés de plusieurs extensions urbaines. Celles-ci n'entretiennent que rarement une connivence avec la forme urbaine héritée du village ancien (implantation et orientation du bâti aléatoire, rupture des mitoyennetés, diversité des pentes et coloris de toitures,…). Sans remettre en cause la créativité architecturale, une insertion dans une composition urbaine existante nécessite plus de subtilité pour conserver l'identité urbaine propre à chaque village. Le territoire, la commune, le bourg, la rue, ont chacun leur logique d'implantation. Le projet doit se nourrir des spécificités du site, de la forme bâtie du bourg, de l'ambiance des rues. Il n'y a jamais un terrain vierge sans histoire. Il faut savoir l'analyser pour éviter de faire un projet banal « hors-sol ». L'enjeu est d'éviter les implantations standardisées avec des maisons au milieu de parcelles carrées. Le petit parcellaire avec des maisons sur rue fait le charme du centre bourg. Rien ne nous empêche, avec les constructions d'aujourd'hui, de recréer cet esprit dans les nouveaux aménagements. Il est important que les façades participent à cadrer la rue, qui bénéficiera d'un aménagement qualitatif de l'espace public.



S'inspirer de l'ambiance villageoise dans les nouveaux développements

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Intégrer dans les documents d'urbanisme des règles simples d'implantations des nouvelles constructions en accord avec le tissu urbain existant.*

- *Retrouver des caractéristiques du centre bourg ancien dans la composition des nouveaux quartiers.*

- *Eviter les parcelles aux formes carrées qui ne permettent pas la mitoyenneté. Privilégier un découpage parcellaire en lanière qui permet d'implanter la maison sur la rue et de préserver l'intimité du jardin à l'arrière.*

- *Eviter des implantations bâties aléatoires avec des orientations hétéroclites.*
- *Organiser les futures constructions par rapport à la rue.*
- *Favoriser l'alignement sur la rue et la mitoyenneté qui font le charme des villages.*
- *Eviter les rues en impasse, créer un maillage viaire.*
- *Permettre les innovations architecturales de qualité qui s'adaptent au mode d'implantation préexistant.*
- *Calibrer les nouvelles voies comme les rues du centre bourg.*

Restaurer et dynamiser le bâti délaissé dans les centres anciens

Dans certains villages, plus particulièrement dans l'Alsace Bossue et les montages vosgiennes, les maisons offrent une grande partie de l'année un visage fermé. Certaines ne sont plus habitées. Cela ne concoure pas à une image dynamique des lieux. La valorisation des centres bourgs doit s'orienter aussi vers des opérations destinées à valoriser l'habitat ancien existant. La présence d'un bâtiment désaffecté offre une opportunité de créer une place conviviale, une rue vers des nouvelles constructions, un bâtiment de commerces ou de services, un espace de stationnement en cœur de bourg, des logements sociaux, une opération de démolition/reconstruction, un gite de vacances… Le maintien d'un centre de village animé avec des espaces publics de qualité joue un grand rôle dans l'attractivité et l'image du village.

Renforcer les bourgs centre plutôt que de diluer les extensions dans les hameaux. Redynamiser l'habitat en centre bourg. Créer du locatif en centre bourg en réhabilitant les maisons anciennes.

Redynamiser le centre bourg par des équipements publics. Valoriser le patrimoine bâti du centre bourg.

Maintenir les commerces et les services en centre-bourg.

Restaurer et dynamiser le bâti délaissé dans les centres anciens

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Renforcer les bourgs centre plutôt que de diluer les extensions dans les hameaux.*
- *Redynamiser l'habitat en centre bourg. Créer du locatif en centre bourg en réhabilitant les maisons anciennes.*
- *Maintenir les commerces et les services en centre-bourg.*
- *Utiliser la rénovation d'îlots pour un projet de cœur de village : opération de logement social, installation de services…*
- *Redynamiser le centre bourg par des équipements publics. Valoriser le patrimoine*

bâti du centre bourg.

- *Identifier et promouvoir les bonnes solutions de rénovation : percer des ouvertures, redistribuer l'espace, rénover la toiture ; associer matériaux traditionnels et modernes...*

Mettre en scène les composantes villageoises

De nombreuses composantes apportent une originalité et une qualité au paysage des villages :

- Le clocher est l'élément le plus évident qui signale le village. Il constitue parfois la ligne de mire d'une route. Sa mise en valeur passe par le repérage des tronçons de route et des points de vue d'où il est perçu.

L'alignement d'arbres souligne une entrée du bourg.

- Le cimetière est traditionnellement disposé à proximité ou dans le bourg.

- Le calvaire borne l'espace villageois et marque le carrefour.

La fontaine anime une place ; le lavoir souligne l'accès au ruisseau.

- Le passage de la rivière est un point structurant par définition, dont l'évidence a souvent été brouillée.

- La place offre un espace de rencontre fréquentée. Elle constitue une des images fortes du village.

L'usoir fournit un espace mixte d'interface important entre le domaine public et le privé, qui participe à la qualité de l'espace public.

Ces composantes souffrent parfois de délabrement ou d'opérations d'aménagement qui annihilent leur identité. Il est important de proposer des aménagements simples, valorisant le contexte rural en utilisant des matériaux adaptés (pierre locale et surface en herbe ou sablée plutôt que bitume, arbres d'essences locales plutôt que buissons horticoles…).

Préserver les éléments patrimoniaux, mais aussi leur contexte rural.

Aménager sobrement autour du petit patrimoine rural. Accompagner par exemple le calvaire d'un arbre isolé .

Valoriser le petit patrimoine tout en préservant sa sobriété et une ambiance villageoise. Modérer le fleurissement afin d'éviter qu'il ne masque les éléments patrimoniaux

Mettre en scène les composantes villageoises

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver les éléments patrimoniaux, mais aussi leur contexte rural.*

- *Utiliser ces composantes dans les projets de paysage et d'architecture contemporaine.*

- *Valoriser le petit patrimoine tout en préservant sa sobriété.*

- *Affirmer une politique de mise en valeur collective de l'usoir. Bâtir des lotissements inspirés du village-rue à l'ouest des Vosges.*

- *Qualifier l'ensemble des espaces publics avec simplicité en n'arrêtant pas l'effort au centre.*

- *Maintenir une harmonie d'ensemble, sans disparité, au fil des développements successifs du village.*

L'aménagement des espaces publics. Colmar

L'aménagement des espaces publics

Les atouts

- Des lieux de promenades à travers le bourg et relié aux quartiers périphériques

- Des espaces de vie et de convivialité dans l'urbanisation

- Des places bien identifiables et conviviales aux usages multiples

- De majestueux mails ou alignements d'arbres qui animent la ville

- Une orientation aisée dans la ville guidée par la lisibilité des aménagements

- Un petit patrimoine (Fontaines, lavoirs, calvaires…) qui participe à la qualité des espaces publics

- Une tradition d'usoirs semi-privatifs

- Des cours d'eau que l'on peut côtoyer au cœur des villages et des bourgs

- Des belvédères aménagés offrant des panoramas attractifs

- Une certaine unité dans l'aménagement des places et des rues

- Des espaces utilisant des matériaux nobles (pavés) en accord avec le patrimoine bâti alentour

- Des aménagements utilisant un vocabulaire simple

- De nouveaux quartiers aux rues plantées d'arbres qui ouvrent sur l'espace agricole

- Une ambiance nocturne utilisant un éclairage raisonné et choisi

- Des bas-côtés enherbés ou fleuris dans les rues des villages

Les risques

- Transformer les places en de simples parkings. Laisser le bitume gagner l'ensemble des espaces publics.

- Encombrer les places par un foisonnement d'équipements (barrière, jardinière, éclairage, mobilier…).

- Oublier la place du végétal dans les aménagements.

- Installer des lampadaires de grande taille, aux couleurs vives sur les rues.

- Oublier le piéton dans les nouveaux aménagements. Construire uniquement des parkings autour des nouveaux équipements.

- Brouiller le caractère villageois par des aménagements incohérents : trottoir, mobilier urbain anachronique.

Bitumer l'usoir : la rue devient alors une route sur-dimensionnée.

- Transformer l'usoir en de simple parking ou en trottoir borduré.

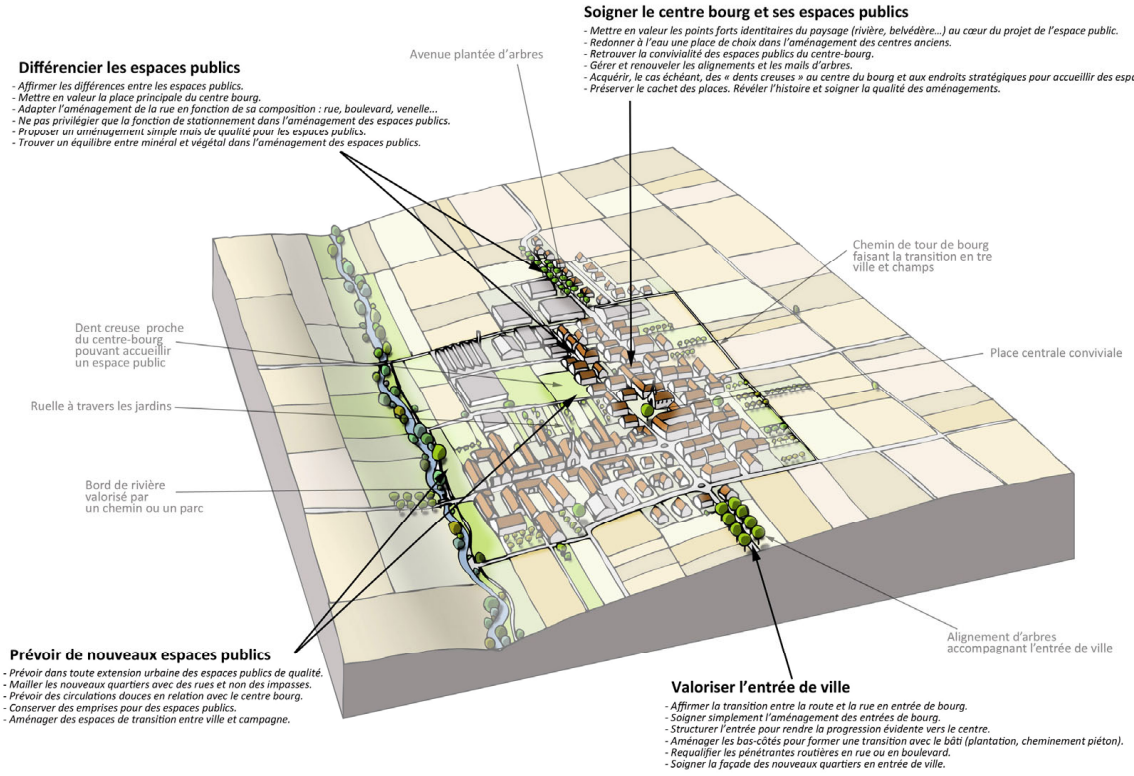
- Multiplier les voies qui ne sont ni vraiment des routes, ni vraiment des rues. Perdre une hiérarchie des voies en fonction des usages.

- Déconnecter le petit patrimoine de son environnement urbain.

- Ignorer le passage du cours d'eau. Buser le petit ruisseau qui anime le village.

- Lotir autour d'une voie en impasse qui ne remaille pas l'espace public avec la ville.

- Aménager des espaces publics sans cohérence globale, ni liaison entre eux.



L'aménagement des espaces publics

Valoriser l'entrée de ville

L'entrée dans la ville se perçoit comme une séquence d'approche plus ou moins longue, depuis la perception de la silhouette urbaine, jusqu'à l'accès au cœur de la ville. Elle forme une transition entre les champs et un environnement plus urbain. Elle doit apporter un changement d'échelle après un parcours routier. La route fait place aux rues dont la qualité d'aménagement est importante pour le cadre de vie des habitants. La qualité de l'entrée participe fortement à l'image de la ville. Elle reflète la façon dont la ville se présente au visiteur : abords dégradés, espaces sans âme, ou au contraire aménagement de qualité, mise en valeur de la rue, des perspectives… Des actions sur les entrées et les traversées restent bien souvent à engager dans les villages et les bourgs. L'entrée du bourg est par exemple parfois structurée par un alignement d'arbres qui donne une cohérence dans une périphérie à la composition souvent plus floue.

Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.

Quelques arbres suffisent à marquer un seuil en entrée de bourg.

Une ligne d'arbre donne une unité à une entrée aux constructions diparâtes.

Soigner la façade des nouveaux quartiers disposés en entrée de ville.

Valoriser l'entrée dans la ville, première image de la ville

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue (effet de seuil).*
- *Structurer l'entrée pour rendre la progression évidente vers le centre.*
- *Aménager les bas-côtés pour former une transition avec le bâti (plantation, cheminement piéton).*
- *Requalifier les pénétrantes routières en rue ou en boulevard.*
- *Soigner la façade des nouveaux quartiers en entrée de ville.*
- *Mettre en valeur les entrées de ville dans la composition des nouveaux quartiers.*

Différencier les espaces publics

La structuration des espaces publics passe par l'affirmation de leur différence. Chaque espace demande une conception adaptée en fonction de son positionnement et de son usage dans la ville. Une place, une avenue, un boulevard, un parc, une rue, une ruelle, une allée, un mail… doivent être traités de façon différenciée et non comme des « espaces verts » indistincts et uniformes. Mais cette différence peut s'obtenir en conservant un vocabulaire commun, en utilisant des matériaux semblables ou conservant une certaine harmonie entre eux. Le projet d'espace public demande donc un parti pris de composition qui doit être rappelé au fil des années aux gestionnaires et usagers pour conserver une certaine unité.

L'aménagement sobre de cette rue, avec juste un caniveau empierré, est parfaitement adapté au contexte villageois et au gabarit de la voie.

Penser à varier les gabarits des voies dans les nouveaux quartiers en recréant par exemple des venelles piétonnes.

Trouver un équilibre entre minéral et végétal dans l'aménagement des espaces publics, comme ici ou une ligne de vivaces en pied de maison amoindrirait l'aspect sévère de cette rue très large.

Privilégier l'utilisation de matériaux peu nombreux mais de qualité dans les aménagements.

Eviter des aménagements trop sophistiqués qui se révèlent difficiles à entretenir et peu adaptés au contexte.

Un bon exemple d'équilibre entre végétal et minéral dans l'aménagement de la rue

Différencier les espaces publics

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Affirmer les différences entre les espaces publics. Marquer la vocation des espaces.*
- *Mettre en valeur la place principale du centre bourg.*
- *Adapter l'aménagement de la rue en fonction de sa composition urbaine : rue, boulevard, venelle...*
- *Ne pas privilégier que la fonction de stationnement dans l'aménagement des espaces publics.*
- *Utiliser un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics : arbres, pelouse, sol sablé, pierre, suffisent dans bien des cas à composer des espaces de qualité.*
- *Trouver un équilibre entre minéral et végétal dans l'aménagement des espaces publics.*
- *Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements.*

Soigner le centre bourg et ses espaces publics

L'urbanisation linéaire ou par lotissements périphériques de ces dernières décennies a eu pour effet de diluer certains villages ou bourgs, créant des espaces ni urbains ni ruraux, sans hiérarchie et sans lien avec le centre ancien. Les lotissements ont généré des lieux périurbains déconnectés des centres, sans espaces publics de qualité. L'enjeu est de trouver une nouvelle harmonie avec les aménagements réalisés. En contrepartie, certains centres anciens se sont dévitalisés, perdant des habitants. Face à ces évolutions et dans le souci de redynamiser les bourgs, l'aménagement de l'espace public peut jouer un rôle moteur. La qualité des places et des rues est importante pour l'image du bourg et le cadre de vie des habitants. Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité.

Soigner le centre bourg et ses espaces publics

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Mettre en valeur les points forts identitaires du paysage (rivière, belvédère…) au cœur du projet de l'espace public.*
- *Redonner à l'eau une place de choix dans les aménagements des centres anciens.*
- *Retrouver la convivialité des espaces publics du centre-bourg. Ne pas aménager l'espace public uniquement vis-à-vis du stationnement.*
- *Gérer et renouveler les alignements et les mails d'arbres.*
- *Acquérir, le cas échéant, des « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour accueillir des espaces publics.*
- *Préserver le cachet des places. Révéler l'histoire et soigner la qualité des aménagements.*

Prévoir et concevoir de nouveaux espaces publics lors du développement urbain

L'évolution du bourg ou la construction de nouveaux équipements nécessite une réflexion d'ensemble sur l'espace public. La finalité d'une extension est de créer un nouveau quartier et non un lotissement accolé à l'existant. Il est donc nécessaire, lorsque l'on étudie son implantation, de réfléchir à la façon dont il se relie au reste du bourg. Il peut être, par exemple, opportun de prévoir une place à l'intersection du nouveau quartier et de l'ancien, des liaisons piétonnes, une desserte judicieuse vers les équipements publics et les commerces du centre. La réalisation de voirie en cul de sac, n'est pas satisfaisante sur ce point car elle contribue à faire de chaque lotissement une opération autonome, ce qui ne facilite pas l'insertion des nouveaux habitants dans la vie du bourg. En complément, la transition avec l'espace rural peut être aménagée à la périphérie des bourgs, en créant des espaces publics « péri-urbains » : chemin planté de tour de bourg, jardins communaux familiaux, voie cyclable…

Ne pas composer comme ici, l'espace public uniquement par rapport à la circulation automobile.

Prévoir comme ici, dans toute extension urbaine des espaces publics structurants de qualité.

Un alignement d'arbres redonne une unité à la rue, pourtant bordée d'un bâti disparate. L'aménagement des espaces publics permet de recréer des liens entre les différentes extensions du bourg.

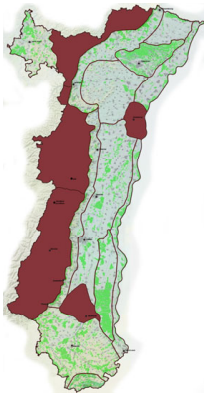
Prévoir et concevoir de nouveaux espaces publics lors du développement urbain

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Prévoir dans toute extension urbaine des espaces publics structurants de qualité.*
- *Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses.*
- *Prévoir des circulations douces en relation avec le centre bourg.*
- *Conserver des emprises pour des espaces publics.*
- *Créer des centralités secondaires : place, pôle d'échange de transport…*
- *Aménager des espaces de transition entre ville et campagne.*

La mise en valeur de l'héritage industriel. Ungersheim

La mise en valeur de l'héritage industriel



Les atouts

- Des sites industriels, mémoire d'un quartier ou d'une ville

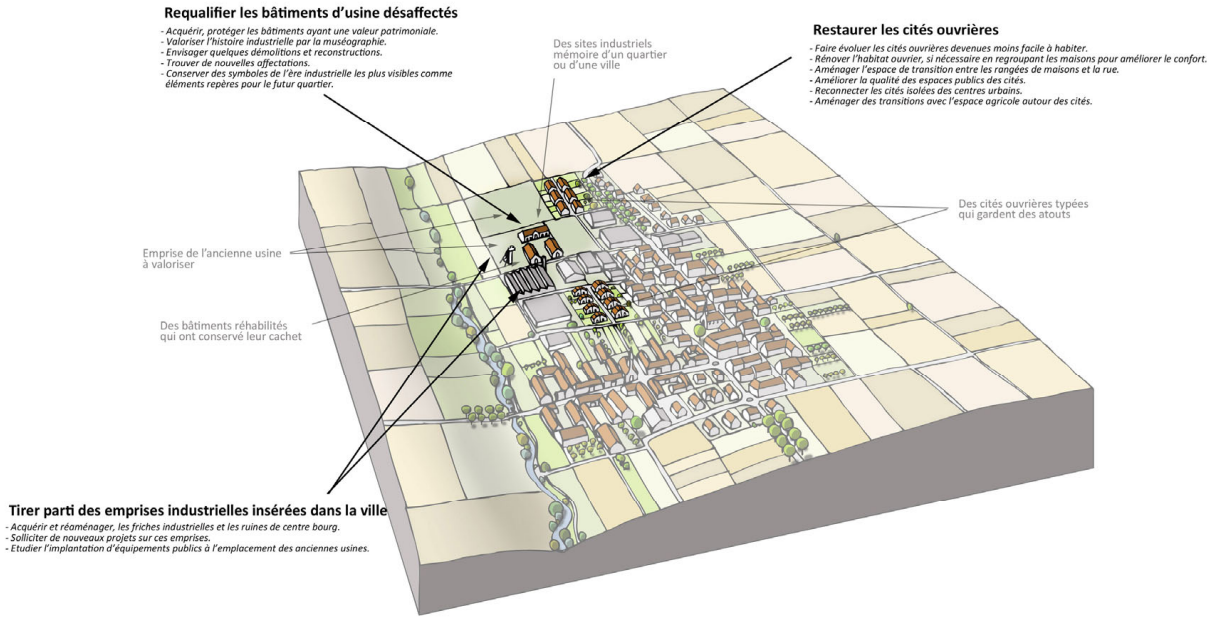
- ***Des structures industrielles formant des points de repère***
- ***Des bâtiments réhabilités qui ont conservé leur cachet***
- ***Des formes d'habitats typés qui gardent des atouts***
- ***Une mémoire encore bien visible sur le territoire***
- ***Des emprises disponibles à investir à proximité du cours d'eau***
- ***Des ouvrages hydrauliques remarquables dans les vallées***
- ***Des sites redevenus « sauvages » aux portes du bourg***
- ***De nombreux lieux originaux, composites et étonnants***
- ***Des emprises stratégiques pour le futur développement urbain***
- ***Un foncier qui permet de redonner des liens entre des entités isolées***

Les risques

- Ne pas intervenir et laisser tout tomber en ruine et en friche.

Laisser des lieux dégradés au cœur des bourgs industriels.

- ***Détruire les bâtiments ayant une valeur patrimoniale ou culturelle.***
- ***Enlever toutes les structures des carreaux de mine qui ponctuent le territoire.***
- ***Banaliser les abords des cités ouvrières par des lotissements.***
- ***Continuer à fragmenter le territoire sans instaurer des liaisons au sein d'un paysage complexe.***



La mise en valeur de l'héritage industriel

Tirer parti des emprises industrielles insérées dans la ville

Dans les bourgs où l'industrialisation s'est développée, l'assemblage des quartiers ne s'est pas toujours effectué par agrégation autour d'un centre historique. Il y a eu création de conurbation progressive par des groupes bâtis (cités ouvrières) directement au contact des lieux de production (carreau de mine). Les cités-ouvrières vivaient alors selon une organisation interne propre à chacune. L'usine pouvait avoir sa propre école ou ses équipements. Puis l'urbanisation s'est souvent étalée dans les espaces vacants. Le défi est de tirer parti de ce canevas, qui comporte des atouts à mettre en avant, pour améliorer la qualité urbaine de l'ensemble du territoire. Des exemples remarquables d'évolution d'utilisation d'anciennes emprises industrielles existent en Alsace (Parc Secoia à Wittelsheim dans le Bassin Potassique, parc de Wesserling à Husseren-Wesserling dans la vallée de la Thur…).

Réaménager, même sommairement, les friches industrielles et les ruines de centre bourg. Engager une première phase de pré-verdissement du site afin d'anticiper son réaménagement.

Un exemple de mise en valeur du foncier et des éléments bâtis hérités de la potasse. Parc Secoia à Wittelsheim

A l'écart des centres urbains, cette ancienne emprise des mines de potasse accueille des entreprises et un parc photovoltaïque

Un bel exemple de mutation d'une ancienne friche textile : le parc Wesserling accueille désormais un programme complexe mixant pépinières d'entreprises, locaux artisanaux et industriels, logements, commerces, parc, musée, ateliers d'artistes et un centre des métiers d'art.

Tirer parti des emprises industrielles insérées dans la ville

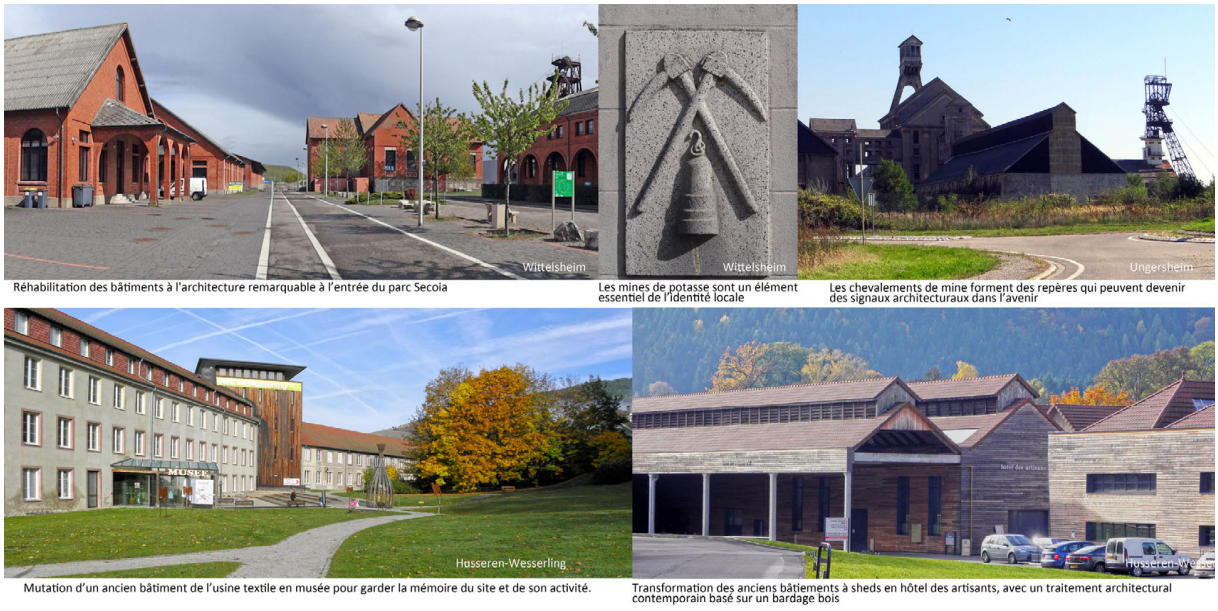
Quelques pistes d'actions envisageables

- *Acquérir et réaménager, même sommairement, les friches industrielles et les ruines de centre bourg. Engager une première phase de pré-verdissement du site afin d'anticiper son réaménagement.*
- *Solliciter de nouveaux projets sur ces emprises.*
- *Etudier l'implantation d'équipements publics à l'emplacement des anciennes usines.*

Requalifier les bâtiments d'usine désaffectés

Le devenir de ces bâtiments désaffectés fait débat. Peut-on exiger leur démolition ? Qui pourrait en acquérir tout ou partie ? Tout effacer serait généralement une perte d'âme pour ce territoire, tout garder est généralement impossible. Il est inévitable qu'après la fermeture d'une usine advienne une longue période d'attente. Il est souhaitable que passé ce délai, un parti puisse être pris : démolir, conserver une partie comme patrimoine ou, idéalement, en lui trouvant une nouvelle vocation. Ces pôles situés près des bourgs et le long de la rivière offrent un patrimoine témoignant de l'histoire urbaine et sociale. Certains seraient susceptibles d'apporter un supplément qualitatif à la ville par une remise en valeur des bâtiments, des aménagements hydrauliques, de l'accès à l'eau... Les terrains de l'usine peuvent donner corps à un projet urbain mettant en valeur, par exemple, leur proximité avec l'eau, souvent au cœur de la ville.

Un équilibre est à trouver entre la mémoire et l'opportunité foncière. Les anciennes installations industrielles (terrils, chevalement, usines, maisons de maître…) forment des signaux et des repères à intégrer dans les aménagements à venir.



Réhabilitation des bâtiments à l'architecture remarquable à l'entrée du parc Secoia

Les mines de potasse sont un élément essentiel de l'identité locale

Les chevalements de mine forment des repères qui peuvent devenir des signaux architecturaux dans l'avenir

Mutation d'un ancien bâtiment de l'usine textile en musée pour garder la mémoire du site et de son activité.

Transformation des anciens bâtiements à sheds en hôtel des artisants, avec un traitement architectural contemporain basé sur un bardage bois

Requalifier les bâtiments d'usine désaffectés

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Acquérir, protéger les bâtiments ayant une valeur patrimoniale.*
- *Valoriser l'histoire industrielle par la muséographie.*
- *Envisager quelques démolitions et reconstructions.*
- *Trouver de nouvelles affectations.*
- *Conserver des symboles de l'ère industrielle les plus visibles comme éléments repères des projets d'avenir.*
- *Accompagner les opérations pilotes d'un volet communication pour constituer des exemples.*

Restaurer les cités ouvrières

Dans la région Alsace, certaines vallées vosgiennes et le bassin potassique portent la signature évidente de l'ère industrielle, marquée par la présence de cités ouvrières. Dans certains cas ces formes urbaines remarquables, synonymes de progrès aux 18ème et 19ème siècles, ne sont plus toujours en accord avec une utilisation plus « modernes » des logements. Ces ensembles ont certaines faiblesses comme, par exemple, le volume des logements, petit au vu des normes actuelles de confort. Ils ont cependant de réelles qualités qui peuvent inspirer des constructions contemporaines ou des programmes de réhabilitation : l'unité donnée par la densité des maisons jointives ou non sur la rue, la répétition à l'identique du gabarit des habitations, l'alignement des façades et la présence de jardins cultivés en arrière des maisons. Certaines cités ouvrières offrent une grande qualité de vie par leur composition basée sur le modèle des « cités-jardins ». Leur structure offre une alternative intéressante à l'étalement pavillonnaire.

Préserver les espaces publics au sein de ces quartiers densément bâtis.

Une ruelle en fond de parcelles de jardins : une variété d'espaces publics qui devrait inspirer les opérations urbaines contemporaines.

Soigner comme ici, la qualité des espaces publics des cités

Rénover l'habitat ouvrier, en en préservant l'architecture originale

Rénover l'habitat ouvrier, si nécessaire en regroupant les maisons pour améliorer le confort.

Restaurer les cités ouvrières

Quelques pistes d'actions envisageables

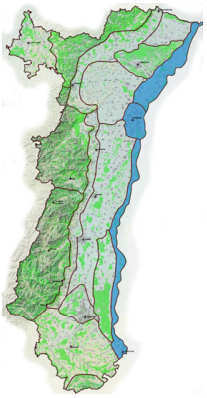
- *Rénover l'habitat ouvrier, si nécessaire en regroupant les maisons pour améliorer le confort.*
- *Aménager l'espace de transition entre les rangées de maisons et la rue.*
- *Faire évoluer, sans dénaturer l'organisation urbaine, les cités ouvrières devenues moins facile à habiter.*
- *Concevoir le développement urbain en intégrant comme valeur positive la maison jointive ouvrière.*
- *Conserver l'originalité de ces cités.*
- *Reconnecter les cités isolées des centres urbains.*
- *Aménager des transitions avec l'espace agricole autour des cités.*
- *Améliorer la qualité des espaces publics des cités.*

* * * * *

Les enjeux paysagers liés à l'eau

La revalorisation des paysages du Rhin. Gerstheim

La revalorisation des paysages du Rhin



Les atouts

- Une ville tournée vers le Rhin.

- ***L'activité portuaire animée***
- ***La vie du fleuve accessible aux habitants***
- ***Des liaisons douces entre la ville et le fleuve***
- ***Des bâtiments historiques du port réhabilités***
- ***Un fleuve emblématique dont la maitrise est mise en scène***
- ***Une végétation alluviale qui laisse des ouvertures vers le fleuve et la digue***
- ***Des routes qui laissent percevoir la présence du fleuve***
- ***Des traversés du Rhin fortes et majestueuses***
- ***Des possibilités de s'arrêter près des ponts ou des usines hydroélectriques à visiter***
- ***Des points de vue remarquables sur le fleuve***

Les risques

- Enfermer les abords du Rhin dans un carcan végétal.

Multiplier les petits aménagements sans démarche d'ensemble prenant en compte l'ampleur du fleuve. Utiliser des matériaux industriels sans qualité pour les aménagements des berges.

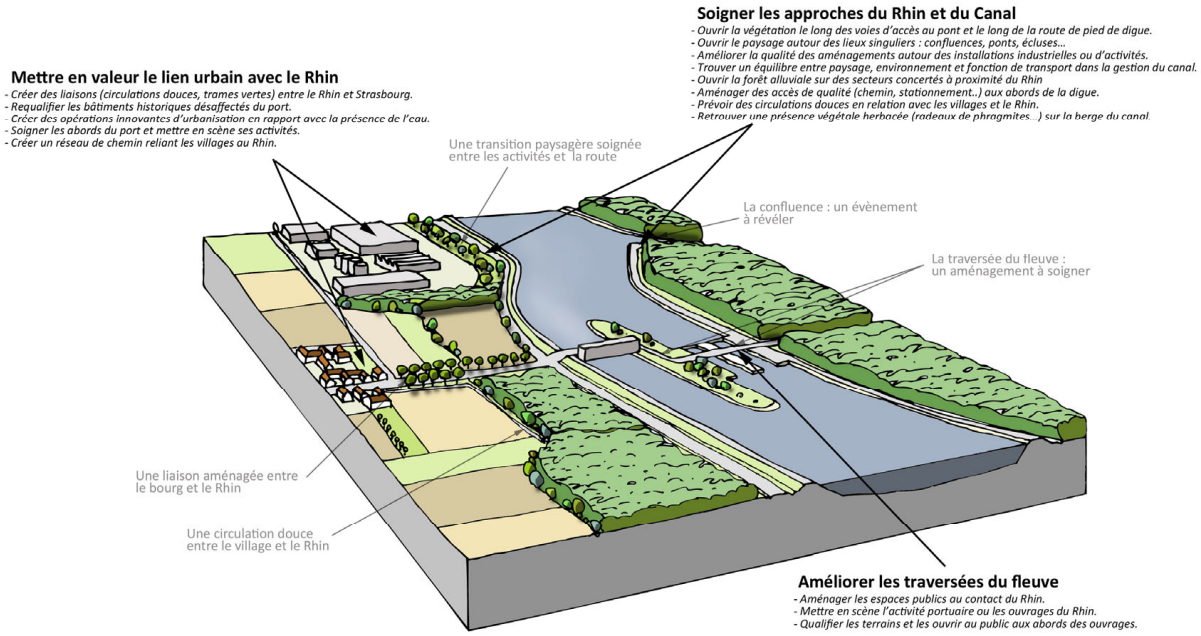
- ***Laisser en friche les emprises industrielles désaffectées ou en attente.***

- ***Oublier d'accompagner les installations industrielles et artisanales d'aménagements paysagers qualitatifs.***

- ***Multiplier les gravières en bord de fleuve.***

- ***Isoler les villages proches du Rhin en ne créant aucune liaison douce avec celui-ci.***

- ***Développer la ville en tournant le dos au fleuve.***



La revalorisation des paysages du Rhin

Soigner les approches du Rhin et du Canal

Le Rhin forme une limite physique très forte et un évènement dans le paysage. Il n'est en revanche souvent perceptible qu'au dernier moment, depuis la digue ou un pont. L'approche du Rhin mérite d'être mieux mise en scène. Tout ce qui est en pied de digue sur une large bande de terrain, mérite une attention particulière dans la gestion et les aménagements. La forêt alluviale et les milieux humides ferment une grande partie des vues, un équilibre entre les objectifs environnements et la perception des paysages restent à trouver. Des zones industrielles ainsi que des gravières se sont également implantées près de la digue. Les aménagements d'accompagnements de ces installations pourraient mieux valoriser l'image des abords du Rhin. L'enjeu est donc de rentre le Rhin plus perceptible, visible, accessible… de lui redonner ainsi une plus grande présence dans le paysage. Mais c'est aussi d'avoir une plus grande maitrise de la qualité des aménagements à proximité de ce fleuve emblématique.

Trouver un équilibre entre paysage, environnement et fonction de transport dans la gestion du canal et de ses abords.

Aménager des accès de qualité (chemin, stationnement..) aux abords de la digue. Concilier équipement industriel et qualité paysagère des aménagements

Ouvrir la forêt alluviale sur des secteurs concertés à proximité du Rhin.

Mettre en valeur les confluences. Aménager les espaces publics au contact du Rhin.

Gérer comme ici, la végétation le long des routes d'accès au fleuve.

Soigner les approches du Rhin et du Canal

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Ouvrir la végétation le long des voies d'accès au pont et le long de la route de pied de digue.*
- *Gérer la végétation le long des routes d'accès au fleuve.*
- *Ouvrir le paysage autour des lieux singuliers : confluences, ponts, écluses…*
- *Améliorer la qualité des aménagements autour des installations industrielles ou d'activités.*
- *Trouver un équilibre entre paysage, environnement et fonction de transport dans la gestion du canal et de ses abords.*
- *Ouvrir la forêt alluviale sur des secteurs concertés à proximité du Rhin.*
- *Aménager des accès de qualité (chemin, stationnement..) aux abords de la digue.*
- *Aménager des circuits le long du fleuve. Eviter les accès en cul-de-sac.*
- *Prévoir des circulations douces en relation avec les villages et le Rhin.*
- *Améliorer des itinéraires de découverte, des sentiers, des chemins.*
- *Retrouver une présence végétale herbacée (radeaux de phragmites…) sur la berge du canal.*

Améliorer les traversées du fleuve

La traversée du fleuve constitue un évènement majeur de sa découverte paysagère. L'échelle du Rhin et sa maitrise technique se révèlent soudain, accompagnés de centrales électriques ou encore d'écluses. Le soin apporté à ces accès et à leurs aménagements a donc une grande importance dans la qualité de l'approche du fleuve et de sa traversée. Certains abords de pont bénéficient déjà d'une mise en valeur pour l'accueil des visiteurs. Il est important que le vocabulaire employé pour l'aménagement de l'espace public (aire d'arrêt, stationnement, rampe, traitement des limites et clôtures avec les centrales, circulations piétonnes…) conserve une certaine qualité et ne réponde pas uniquement à des impératifs techniques.

Aménager les espaces publics au contact du Rhin, des écluses et du pont. Soigner la qualité des aménagements et leur gestion.

Soigner les abords des ponts. Disposer les aires de stockage et les parkings en retrait des vues. Aménager l'interface avec la route

Requalifier les aménagements le long des traversées du Rhin. Assouplir les aménagements en réintroduisant une présence végétale et en privilégiant des aménagements aux ambiances moins industrielles ou routières

Améliorer les traversées du fleuve

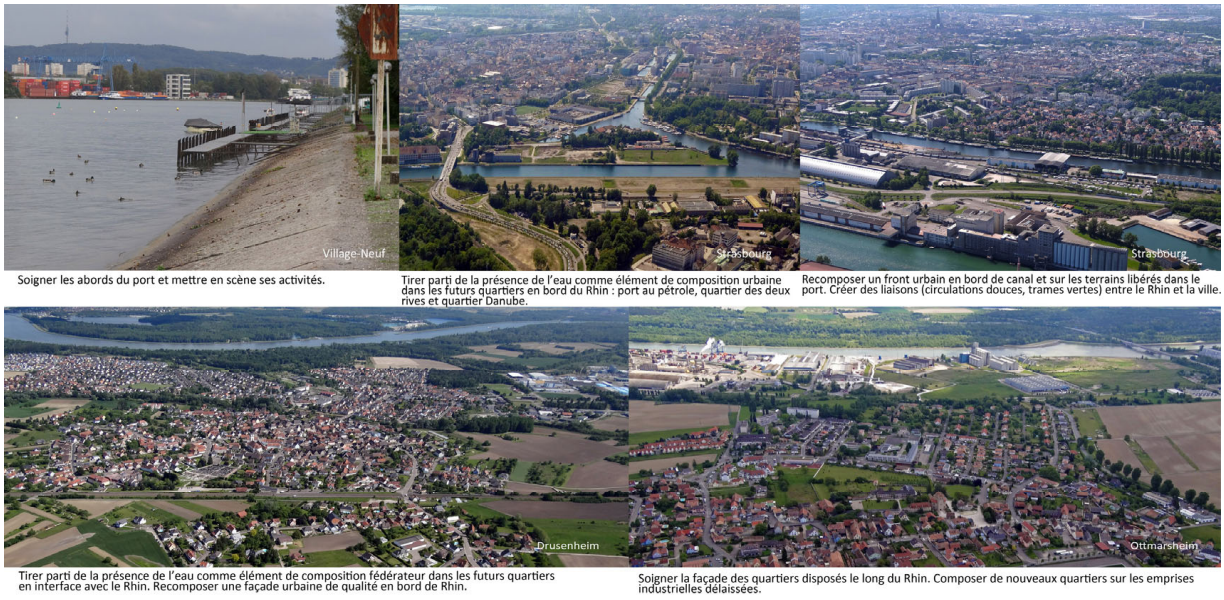
Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager les espaces publics au contact du Rhin.*
- *Mettre en scène l'activité portuaire ou les ouvrages du Rhin.*
- *Qualifier les terrains et les ouvrir au public aux abords des ouvrages*
- *Réaliser des aménagements avec des matériaux de qualité.*

Mettre en valeur le lien urbain avec le Rhin

L'agglomération de Strasbourg jouxte le Rhin sur plusieurs kilomètres avec ses darses, son port, ses forêts alluviales, ses confluences avec l'Ill et les canaux. Au fil du temps l'urbanisation strasbourgeoise c'est rapprochée du Rhin. Aujourd'hui les espaces au contact avec le fleuve constituent un fort enjeu pour donner une nouvelle dynamique à l'est de Strasbourg. Entre valorisation des ambiances portuaires, réhabilitation de bâtiments industriels, aménagement d'espaces publics ou encore construction d'habitations, de nombreux atouts sont à valoriser autour de la présence de l'eau.

Au sud à proximité de Bâle, une forte progression de l'urbanisation s'est produite en direction de la forêt de la Hardt à proximité du Rhin. Peu de liens existent entre le bord du fleuve et les secteurs bâtis. A Huningue l'urbanisation touche le Rhin mais ne valorise cette opportunité que par une petite route longeant la berge bordant les maisons individuelles. Globalement du nord au sud de l'Alsace, les bourgs implantés à proximité du Rhin ne tissent guère de liens avec le fleuve, isolé par la digue. Une transition et une perméabilité, notamment physique avec le Rhin est à promouvoir avec une gestion adaptée de la végétation alluviale pour maintenir les vues et la création de liaisons douces.



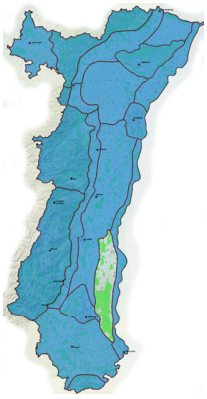
Mettre en valeur le lien urbain avec le Rhin

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Tirer parti de la présence de l'eau comme élément de composition urbaine fédérateur dans les futurs quartiers en interface avec le Rhin : port au pétrole, quartier des deux rives et quartier Danube à Strasbourg.*
- *Créer des liaisons (circulations douces, trames vertes) entre le Rhin et le reste de Strasbourg.*
- *Requalifier les bâtiments historiques désaffectés du port.*
- *Créer des opérations innovantes d'urbanisation en rapport avec la présence de l'eau.*
- *Soigner les abords du port et mettre en scène ses activités.*
- *Créer un réseau de chemin reliant les villages au Rhin.*

Les accès à l'eau / La mise en valeur de la rivière et de son couloir de prairies. Colmar

Les accès à l'eau / La mise en valeur de la rivière et de son couloir de prairies



Les atouts

- L'attrait de l'eau vive

- Une promenade au bord de la rivière

- Un pont qui offre des vues sur l'eau

- Le petit patrimoine accessible (lavoirs, puits, pont) qui anime les parcours

- Des points de vue depuis les berges et les coteaux

- Le contact intime avec l'eau dans la vallée encaissée

- Un tronçon de route en contact direct avec l'eau ou l'eau visible depuis celui-ci

- Une ripisylve qui indique la place du cours d'eau et qui serpente dans la vallée

- Des prairies bien entretenues qui servent d'écrin à la rivière

- Le cordon de prairies inondables en fond de prairie.

- Les rivières comme fil conducteur pour la découverte de la région

- La rivière forestière qui anime les sous-bois.

Les risques

- Longer un cours d'eau sans l'apercevoir. Laisser un rideau végétal fermer la vue sur la rivière depuis le pont.

- Ne donner aucune possibilité de s'arrêter en voiture pour se stationner pour accéder à l'eau.

- Laisser les berges se couvrir d'un rideau boisé qui ferme le fond de vallée.

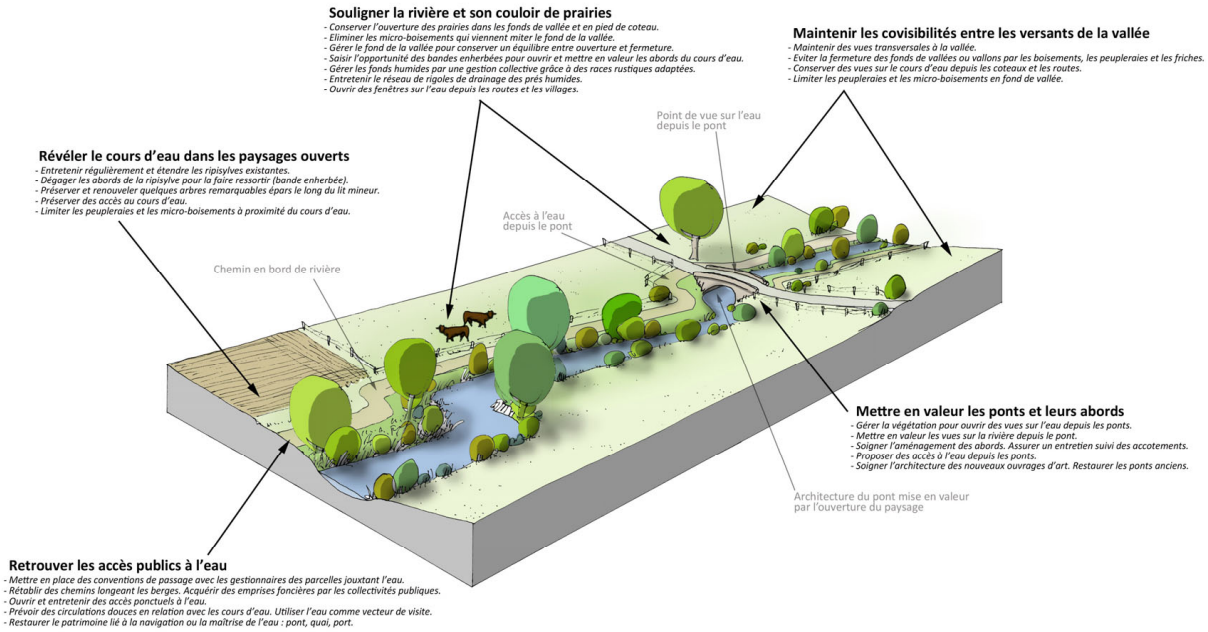
- Supprimer l'attrait du cours d'eau par l'enfrichement du fond de la vallée.

- Ne pas rétablir les accès à la rivière pour la balade, la pêche.

- Perdre l'ouverture des prairies au contact du cours d'eau à cause de boisement ou de la friche.

- Supprimer la ripisylve le long des cours d'eau passant à travers les paysages ouverts de grandes cultures.

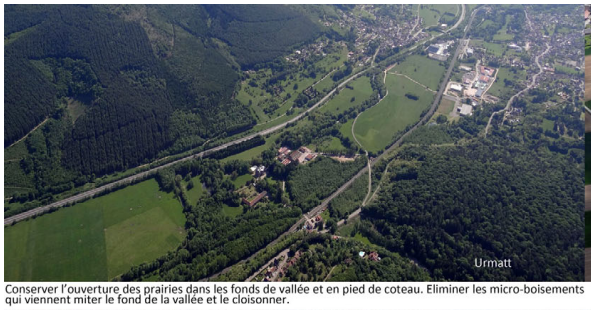
- Abandonner la gestion des peupleraies ou généraliser leur implantation dans les vallons.



Les accès à l'eau / La mise en valeur de la rivière et de son couloir de prairies

Souligner la rivière et son couloir de prairies

La rivière apporte une dimension essentielle au paysage. L'eau est à l'origine du relief qu'elle a creusé au fil du temps. Le cours d'eau donne un caractère vivant indéniable aux lieux. Il a un fort pouvoir attractif et est le support de nombreuses activités et usages. La fermeture du paysage des fonds de vallée (friche, boisement) masque de nombreuses perceptions. A l'opposé une ouverture excessive, pouvant aller jusqu'à la disparition de la ripisylve qui joue un rôle de signal dans le paysage, rend le passage de l'eau moins lisible. Un bon équilibre permet une certaine transparence du fond de la vallée, ce qui augmente la perception de l'eau. L'ouverture des abords de la rivière et plus globalement du fond de la vallée est donc importante pour la qualité des paysages et du cadre de vie des habitants.



Conserver l'ouverture des prairies dans les fonds de vallée et en pied de coteau. Eliminer les micro-boisements qui viennent miter le fond de la vallée et le cloisonner.

Ouvrir des fenêtres sur l'eau depuis les routes et les villages. Saisir l'opportunité des jachères ou des bandes enherbées pour ouvrir ou mettre en valeur les abords du cours d'eau.

Ouvrir des fenêtres sur l'eau depuis les routes et les villages. Couper les microboisements qui cloisonnent l'ouverture du fond de vallée.

Gérer les friches et prairies humides par une gestion collective grâce à des races rustiques adaptées aux fonds humides.

Souligner la rivière et son couloir de prairies

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Maintenir la ripisylve dans les paysages ouverts.*

- *Conserver l'ouverture des prairies dans les fonds de vallée et en pied de coteau.*
- *Eliminer les micro-boisements qui viennent miter le fond de la vallée.*
- *Gérer le fond de la vallée pour conserver un équilibre entre ouverture et fermeture.*
- *Saisir l'opportunité des jachères ou des bandes enherbées pour ouvrir ou mettre en valeur les abords du cours d'eau.*
- *Utiliser la politique Trame Bleue / Trame Verte pour mettre en valeur l'eau et ses abords.*

Gérer les friches et prairies humides par une gestion collective grâce à des races rustiques adaptées aux fonds humides.

- *Entretenir le réseau de rigoles de drainage des prés humides.*
- *Gérer la ripisylve et la berge afin d'éviter l'enfrichement.*
- *Ouvrir des fenêtres sur l'eau depuis les routes et les villages.*

Révéler le cours d'eau dans les paysages ouverts

Dans les collines cultivées (Kochersberg, Outre-Forêt, Sundgau) et la Plaine d'Alsace et ses rieds, le passage de l'eau n'est pas toujours bien lisible malgré l'ouverture du paysage avec les grandes cultures. Dans les rieds la végétation peut le dissimuler. Dans les fonds des vallées larges, peu marqués par le relief, les haies peuvent rentrer en concurrence visuelle avec la ripisylve. Pourtant la perception du linéaire du cours d'eau permet de donner une orientation au paysage. Seule la présence de la ripisylve permet d'en suivre le cours. Le maintien de quelques frênes ou saules le long du cours d'eau est indispensable pour signaler la présence de cet élément identitaire du paysage. La mise en valeur des franchissements de cours d'eau constitue un petit évènement très important à également mettre en valeur.

Révéler le cours d'eau dans les paysages ouverts

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Entretenir régulièrement et étendre les ripisylves existantes.*
- *Dégager les abords de la ripisylve pour la faire ressortir (bande enherbée).*
- *Préserver et renouveler quelques arbres remarquables épars le long du lit mineur.*

- *Assurer l'entretien des prairies humides pour garder les ouvertures vers le cours d'eau.*
- *Préserver des accès au cours d'eau.*
- *Limiter les peupleraies et les micro-boisements à proximité du cours d'eau.*

Retrouver les accès publics à l'eau

L'eau a un fort pouvoir attractif. C'est le lieu de nombreuses activités de détente (pêche, promenade). Pour reconnaître l'importance des cours d'eau, les voir et les côtoyer et les entretenir, il faut y avoir accès. Aujourd'hui, l'accès au cours d'eau n'est pas toujours possible en raison de propriétés privées ou d'une fermeture par la végétation. Les chemins publics longeant la berge sont souvent rares. Dans les secteurs de grandes cultures, des cheminements à proximité du cours d'eau pourraient s'insérer dans un programme de bandes enherbées pour la protection de l'eau. Ces chemins peuvent également permettre de faciliter l'entretien des berges et de la ripisylve.

Retrouver les accès publics à l'eau

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Mettre en place des conventions de passage avec les gestionnaires des parcelles jouxtant l'eau.*
- *Rétablir des chemins longeant les berges. Acquérir des emprises foncières par les collectivités publiques.*
- *Ouvrir et entretenir des accès ponctuels à l'eau.*
- *Prévoir des circulations douces en relation avec les cours d'eau. Utiliser l'eau comme vecteur de visite.*
- *Restaurer le patrimoine lié à la navigation ou la maîtrise de l'eau : pont, quai, port.*

Maintenir les covisibilités entre les versants de la vallée

La perception de la vallée, de son relief renforce la présence de la rivière. Le fait de pouvoir voir à travers la vallée permet de comprendre les logiques géographiques qui sous-tendent la composition du paysage. C'est un tableau d'ensemble dont les éléments se complètent (belvédère, fond ouvert). Le maintien des covisibilités entre les versants, de part et d'autres de la rivière, est un élément essentiel de la qualité des paysages des vallées.

Eviter la fermeture des fonds de vallées ou vallons par les boisements, les peupleraies et les friches.

Maintenir des vues transversales à la vallée depuis les coteaux et les routes. Maîtriser les extensions urbaines et la végétation arborée dans la vallée

Maintenir les covisibilités entre les versants de la vallée

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Maintenir des vues transversales à la vallée.*
- *Eviter la fermeture des fonds de vallées ou vallons par les boisements, les peupleraies et les friches.*
- *Conserver des vues sur le cours d'eau depuis les coteaux et les routes.*
- *Limiter les peupleraies et les micro-boisements en fond de vallée.*

Mettre en valeur les ponts et leurs abords

Les ponts permettent la découverte des ruisseaux et des rivières qui restent souvent trop peu visibles. Le franchissement du pont constitue un évènement, dont l'intérêt dépend de sa qualité architecturale et de l'aménagement des abords de l'ouvrage. Ce peut être aussi l'occasion de s'arrêter et d'accéder à l'eau. La grande diversité des ouvrages mérite d'être mise en valeur au fil des itinéraires pour percevoir le passage au-dessus de l'eau depuis la route.

Gérer la végétation pour ouvrir des vues sur l'eau depuis les ponts. Mettre en valeur les vues sur la rivière depuis le pont.

Dégager comme ici la silhouette du pont. Soigner l'architecture des nouveaux ouvrages d'art. Restaurer les ponts anciens.

Eviter un fleurissement excessif des garde-corps du pont qui finit par masquer la rivière.

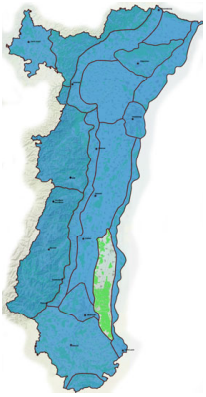
Mettre en valeur les ponts et leurs abords

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Gérer la végétation pour ouvrir des vues sur l'eau depuis les ponts. Mettre en valeur les vues sur la rivière depuis le pont.*
- *Mettre en valeur la perspective de l'axe du pont. Dégager la silhouette du pont.*
- *Soigner l'aménagement des abords. Assurer un entretien suivi des accotements.*
- *Proposer des accès à l'eau depuis les ponts. Connecter le pont à son environnement : accès piéton, liaison avec les berges…*
- *Soigner l'architecture des nouveaux ouvrages d'art. Restaurer les ponts anciens. Harmoniser les matériaux du pont avec les aménagements.*
- *Eviter un fleurissement excessif des garde-corps du pont qui finit par masquer la rivière.*

La mise en valeur des cours d'eau dans le bourg. Sundhoffen

La mise en valeur des cours d'eau dans le bourg



Les atouts

- Une rivière attractive qui s'écoule à travers le bourg

Un fil conducteur à travers le bourg

- Des sites liés à l'eau à l'origine de l'implantation du bourg

- Le petit patrimoine de la maitrise de l'eau, rénové et accessible

- Des ouvrages et des constructions qui racontent la maitrise de l'eau (vanne, prise d'eau, canaux)

- Des bords d'eau accessible dans la ville

- Des vues agréables sur les berges et l'eau

- Des cheminements le long de l'eau qui traversent l'urbanisation

- Une sensation de fraicheur

- Une végétation et une faune « naturelle » dans la ville

- Une urbanisation qui compose avec le passage de l'eau

- Des façades orientées vers la rivière

- Des fontaines et des lavoirs qui ont gardé un cachet sur l'espace public

Les risques

- Effacer le patrimoine lié à l'eau qui a longtemps structuré la vie villageoise.

- Privatiser les derniers accès à la rivière.

- Détourner la ville de sa rivière.

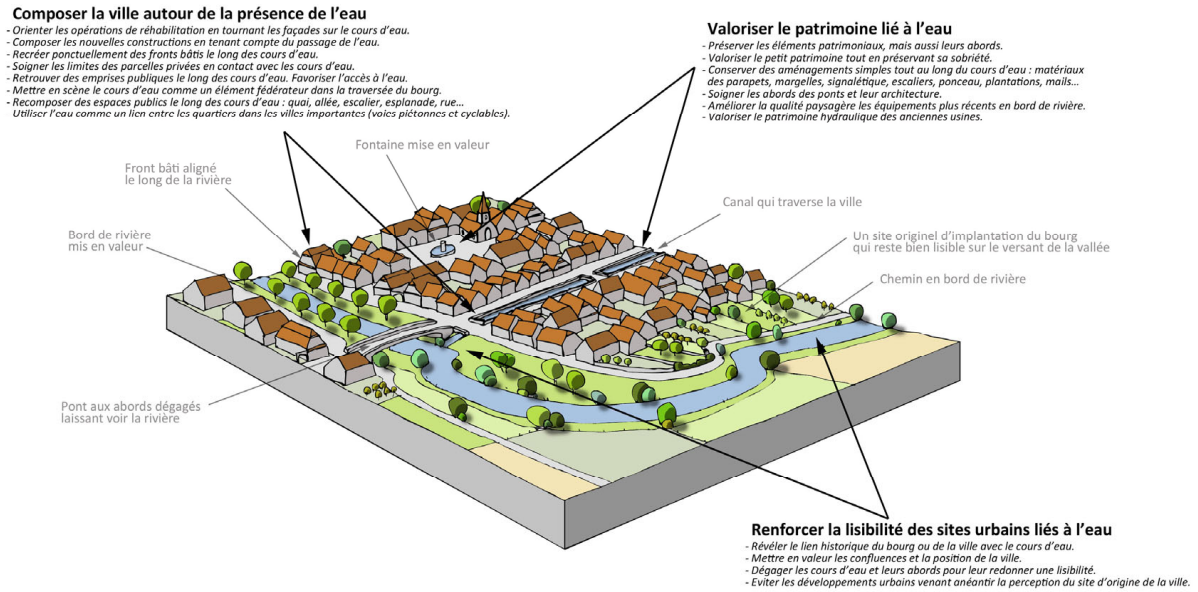
- Nier la présence de l'eau dans l'aménagement des espaces publics. Buser ou canaliser le cours d'eau, ou le masquer derrière des maisons.

- Laisser les friches industrielles en bord de rivière.

- Oublier la composante naturelle dans l'aménagement du cours d'eau intra-muros en privilégiant des solutions dures (enrochement, palplanches…).

- Oublier la présence de l'eau sous toutes ses formes dans les sites urbains.

- Ne pas voir l'eau dans le bourg alors que la rivière passe.



La mise en valeur des cours d'eau dans le bourg

Renforcer la lisibilité des sites urbains liés à l'eau

L'histoire des villes, des bourgs et des villages est intimement liée à la présence de l'eau. Que ce soit pour la ressource en eau potable, l'énergie hydraulique, une voie de transport (port, flottage) ou bien encore un site stratégique (défense, point de passage), le rapport des sites urbains avec la rivière a toujours eu une grande importance. La logique d'implantation des constructions a forcément composé avec la rivière et la topographie de la vallée. Cette histoire mérite d'être prise en compte et valorisée pour que perdure sa lisibilité dans le paysage. Il est donc primordial de révéler l'originalité de la ville par rapport à l'eau qui crée des sites uniques à découvrir.

Acquérir des emprises foncières sur les berges. Favoriser l'accès à l'eau. Eviter les développements urbains tournant le dos à l'eau.

Dégager les cours d'eau et leurs abords pour leur redonner une lisibilité.

Révéler le lien historique du bourg ou de la ville avec le cours d'eau.

Renforcer la lisibilité des sites urbains liés à l'eau

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Révéler le lien historique du bourg ou de la ville avec le cours d'eau.*
- *Clarifier la lisibilité du site d'origine : coteaux, fond de vallée, pied de coteau.*
- *Mettre en valeur les confluences et la position de la ville.*
- *Dégager les cours d'eau et leurs abords pour leur redonner une lisibilité.*
- *Acquérir des emprises foncières sur les berges. Favoriser l'accès à l'eau.*
- *Eviter les développements urbains venant anéantir la perception du site d'origine de la ville.*

Composer la ville autour de la présence de l'eau

Le passage de la rivière est un point structurant dans le bourg, dont l'évidence a souvent été brouillée. Les constructions récentes tournent parfois le dos à l'eau. La rivière passe aussi entre des fonds de parcelles sans être accessible. De nombreux espaces délaissés autour des cours d'eau ne sont pas valorisés. Ceux-ci ont parfois servis à accueillir des équipements qu'on ne voulait pas ailleurs mais qui ne composent pas avec le cours d'eau et contribuent à le masquer. L'eau reste pourtant une composante urbaine à part entière. Elle a un rôle important à jouer en raison de son attractivité dans l'aménagement des espaces publics dont elle constitue l'atout. Certains bourgs ont ainsi fait le choix de valoriser le passage de l'eau dans les espaces publics et la composition urbaine.

Retrouver des emprises publiques le long des cours d'eau. Favoriser l'accès à l'eau.

Mettre en scène le cours d'eau comme un élément fédérateur dans la traversée du bourg. Utiliser l'eau comme un lien entre les quartiers.

Orienter les opérations urbaines en tournant les façades vers le cours d'eau.

Maintenir comme ici un espace tampon le long des cours d'eau pouvant absorber la crue.

Mettre en scène le cours d'eau comme un élément fédérateur dans la traversée du bourg. Privilégier un aménagement sobre, qu'il soit à dominante végétale comme à Hirsingue ou plus architectural comme à Scherwiller.

Composer la ville autour de la présence de l'eau

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Orienter les opérations urbaines en tournant les façades vers le cours d'eau.*
- *Composer les nouvelles constructions en tenant compte du passage de l'eau.*
- *Recréer ponctuellement des fronts bâtis le long des cours d'eau.*
- *Soigner les limites des parcelles privées en contact avec les cours d'eau.*
- *Retrouver des emprises publiques le long des cours d'eau. Favoriser l'accès à l'eau.*
- *Mettre en scène le cours d'eau comme un élément fédérateur dans la traversée du bourg.*
- *Recomposer des espaces publics le long des cours d'eau : quai, allée, escalier, esplanade, rue…*
- *Utiliser l'eau comme un lien entre les quartiers dans les villes importantes (voies piétonnes et cyclables).*

Valoriser le patrimoine lié à l'eau

De nombreuses composantes, liées à la présence de l'eau, apportent une qualité au paysage des bourgs et méritent d'être mis en valeur dans la composition de l'espace public : fontaine, lavoir, abreuvoir, petits ouvrages d'art, bief, prise d'eau… Elles racontent les anciens usages de l'eau, la mettent en scène ou bien encore signalent discrètement sa présence. Ces composantes souffrent parfois de délabrement ou d'opérations d'aménagement qui banalisent ou détruisent leur charme. De nombreuses usines utilisaient la force hydraulique avec des systèmes de vannes et de canaux d'amenée qu'il peut être intéressant de mettre en valeur.

Préserver la sobriété de l'aménagement des berges et la qualité des matériaux employés.

Valoriser le petit patrimoine tout en préservant sa sobriété. Attention à l'excès de fleurissement qui finit par masquer le patrimoine qui le supporte.

Valoriser le patrimoine lié à l'eau. Créer un patrimoine contemporain, notamment en créant des ponts de grande qualité architecturale.

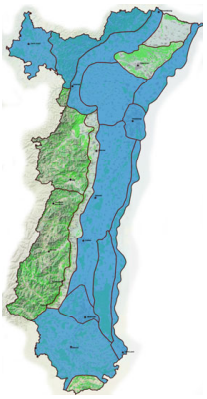
Valoriser le patrimoine lié à l'eau

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver les éléments patrimoniaux, mais aussi leurs abords.*
- *Valoriser le petit patrimoine tout en préservant sa sobriété.*
- *Conserver un vocabulaire d'aménagement simple et à l'échelle du site tout au long du cours d'eau : matériaux des parapets, margelles, signalétique, escaliers, ponceau, plantations, mails…*
- *Soigner les abords des ponts et leur architecture.*
- *Améliorer la qualité paysagère les équipements plus récents en bord de rivière (station d'épuration, vannes, ouvrages hydrauliques au pied des ponts…) dont la qualité n'est que rarement à la hauteur du patrimoine hydraulique hérité.*
- *Valoriser le patrimoine hydraulique des anciennes usines.*

La valorisation des ouvrages d'art et des canaux. Niffer

La valorisation des ouvrages d'art et des canaux



Les atouts

- Une immense perspective d'eau, simple et majestueuse

- Un canal « évènement » qui s'affranchit du relief

- Un savoir-faire technique qui compose avec le grand paysage

- Un patrimoine hydraulique que l'on découvre petit à petit

- Des villages à proximité, visible de loin depuis le canal

- Des alignements d'arbres qui forment une voute et se reflètent dans l'eau

- Des petites maisons éclusières qui jalonnent le parcours

Un chemin de halage qui réserve des surprises

- Une composition urbaine valorisant le passage du canal

- Une traversée des Vosges sur une voie d'eau, un contraste saisissant

Les risques

- Longer le canal sans s'apercevoir de sa présence.

- Naviguer sur le canal sans voir le paysage alentour. Laisser en friche les abords directs du canal.

- Laisser la végétation masquer la topographie qui démontre l'ingéniosité de l'ouvrage.

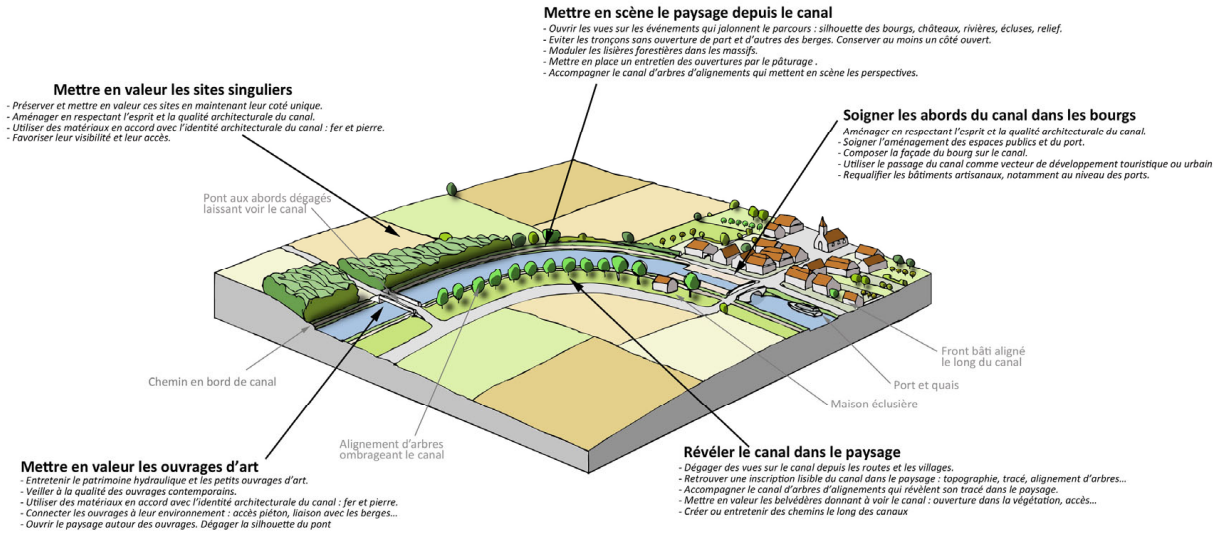
- Installer un mobilier de bois anachronique par rapport à l'architecture de pierre et de métal du canal. Oublier l'échelle de l'ouvrage et son caractère lors des interventions localisées.

Ne pas révéler les sites et les ouvrages d'art exceptionnels.

- ***Laisser s'implanter des bâtiments artisanaux le long des ports qui ne correspondent pas à la valorisation touristique et urbaine du canal.***

- ***Abattre les alignements d'arbres sans les remplacer. Limiter leur développement par des tailles radicales non adaptées.***

- ***Utiliser des aménagements de type routier qui banalisent les abords des canaux.***



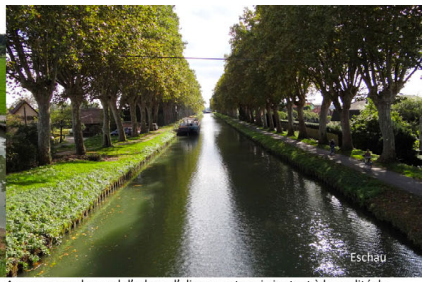
La valorisation des ouvrages d'art et des canaux

Mettre en scène le paysage depuis le canal

Le canal traverse des paysages variés ce qui contribue à l'attrait de son parcours depuis les berges ou sur l'eau. La qualité des vues (perspective, vues lointaines, perceptions des abords directs) constitue un atout primordial. Cela permet d'éviter la monotonie des parcours et ainsi de trop recentrer le canal sur lui-même. Les vues peuvent être masquées par la végétation, parfois sur une faible épaisseur, le long des berges. La voie d'eau perd alors ses connexions avec son environnement. Retrouver des vues sur les paysages traversés constitue donc un enjeu majeur à prendre en compte pour valoriser ce moyen privilégié de découverte du territoire. L'intérêt est d'offrir depuis le canal une perception des points forts et de la richesse des paysages traversés.

Éviter les tronçons sans ouverture de part et d'autres des berges. Conserver au moins un côté ouvert.

Ouvrir les vues sur les événements qui jalonnent le parcours : bourgs, châteaux, rivières, écluses, relief...



Accompagner le canal d'arbres d'alignements qui ajoutent à la qualité du parcours et mettent en scène les perspectives.

Mettre en scène le paysage depuis le canal

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Ouvrir les vues sur les événements qui jalonnent le parcours : silhouette des bourgs, châteaux, rivières, écluses, relief.*

- *Eviter les tronçons sans ouverture de part et d'autres des berges. Conserver au moins un côté ouvert.*

- *Moduler les lisières forestières dans les massifs.*

- *Mettre en place un entretien des ouvertures par un pâturage alternatif ovin itinérant. Mettre en place une gestion collective grâce à des races rustiques adaptées aux fonds humides.*

- *Utiliser la politique Trame Bleue / Trame Verte pour mettre en valeur le canal et ses abords.*

- *Accompagner le canal d'arbres d'alignements qui ajoutent à la qualité du parcours et mettent en scène les perspectives.*

Révéler le canal dans le paysage

De nombreux canaux de tous les types sillonnent l'Alsace. Leur perception est très variable selon les endroits. Elle dépend aussi de leur gabarit et de leur utilisation (commerciale, plaisance, désaffecté, irrigation). Les aménagements connexes (port, chemin de halage, écluses, pont) jouent également un grand rôle dans leur approche et leur visibilité. Rendre les canaux plus visibles et accessibles constitue un enjeu important pour la mise en valeur de ce patrimoine de l'Alsace. Il est intéressant de révéler le plus possible la composition du cheminement de l'eau avec le relief où l'altimétrie et les niveaux d'eau ont une importance capitale. La gestion de la végétation jouxtant le canal qui constitue un écran visuel par endroits, s'impose pour appuyer cet enjeu. Les routes longeant le canal, le traversant ou le surplombant, proposent souvent des perceptions étonnantes à mettre en valeur : voie en dessous du niveau du canal (Vallée de la Zorn), passage au-dessus donnant à voir une longue ouverture dans la forêt (Hardt), route longeant un canal (traversée des Vosges) par exemple. Les canaux, quelques soient leur gabarit, fournissent un support pour l'aménagement de circulations douces, notamment dans les secteurs de grandes cultures pas toujours attractifs pour une fréquentation de détente.

Retrouver une inscription lisible du canal dans le paysage : relief, tracé, alignement d'arbres…

Dégager des vues sur le canal depuis les routes, les villages et le paysage environnant. Utiliser des matériaux de qualité ente la route et la canal.

Révéler le canal dans le paysage

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Dégager des vues sur le canal depuis les routes, les villages et le paysage environnant.*

- *Retrouver une inscription lisible du canal dans le paysage : topographie, tracé, alignement d'arbres…*

- *Accompagner le canal d'arbres d'alignements qui révèlent son tracé dans le paysage.*

- *Mettre en valeur les endroits en belvédère donnant à voir le canal : ouverture dans la végétation, accès…*

  Créer des belvédères sur les versants pour donner à voir le canal de haut.

- *Créer ou entretenir des chemins le long des canaux.*

Mettre en valeur les ouvrages d'art

Les ponts sont des points de découverte privilégiés du canal et en constituent les accès les plus évidents. Ils permettent de voir le canal, pas toujours visible facilement par ailleurs. Le franchissement d'une écluse ou le passage d'un pont constituent un évènement, dont l'intérêt dépend de la qualité architecturale de l'ouvrage et de l'aménagement de ses abords. C'est souvent également un point de halte pour les usagers du canal, parfois groupé avec la présence d'un quai ou d'une maison d'éclusier. La grande diversité des ouvrages mérite donc d'être mise en valeur au fil de l'eau.

Soigner comme ici, les abords des ouvrages d'art.

Mettre en valeur le patrimoine qui borde le canal, comme ici la maison éclusière.

Veiller à la qualité des ouvrages contemporains et à leur entretien régulier.

Renforcer l'attractivité et la conviviaité des ports par un aménagement soigné de leurs abords.

Mettre en valeur les ouvrages annexes des canaux comme ici la rigole d'alimentation, superbe support de promenade en surplomb du fond de vallée de la Largue.

Mettre en valeur les ouvrages d'art

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Entretenir le patrimoine hydraulique et les petits ouvrages d'art.*
- *Veiller à la qualité des ouvrages contemporains.*
- *Utiliser des matériaux en accord avec l'identité architecturale du canal : fer et pierre.*
- *Connecter les ouvrages à leur environnement : accès piéton, liaison avec les berges…*
- *Ouvrir le paysage autour des ouvrages. Dégager la silhouette du pont.*

Soigner les abords du canal dans les bourgs

Le passage du canal dans la ville contribue au charme de la composition urbaine. Mulhouse, Saverne ou Strasbourg constituent des exemples remarquables de potentialités de valorisation du passage d'un canal en milieu urbain. Le canal s'affirme par son aspect construit (quais, port, écluse, pont) avec un vocabulaire bien différent de celui d'une rivière. La qualité des contacts avec les bâtiments l'accompagnant constitue un enjeu important. Lorsque le canal est légèrement éloigné du village, il est important d'aménager des liaisons de qualité avec celui-ci.

Eviter que l'urbanisation tourne le dos au canal.

Soigner comme ici, l'aménagement des espaces publics et du port.

S'inspirer des centre-bourgs pour composer des fronts bâtis contemporains en bord de canal.

Renforcer l'attractivité et la conviviaité du canal dans la ville par un aménagement soigné de ses berges.

Soigner les abords du canal dans les bourgs

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager en respectant l'esprit et la qualité architecturale du canal. Soigner l'aménagement des espaces publics et du port.*
- *Composer la façade du bourg sur le canal.*
- *Utiliser le passage du canal comme vecteur de développement touristique ou urbain.*
- *Requalifier les bâtiments artisanaux, notamment au niveau des ports.*

Mettre en valeur les sites singuliers

Quelques sites singuliers se distinguent à travers la région Alsace le long des canaux : la traversée des Vosges (Canal de la Marne au Rhin), l'échelle des douze écluses entre Valdieu et Volfersdorf (Canal du Rhône au Rhin), la confluence canal/Rhin à Niffer (Canal du Rhône au Rhin) ou encore des sections remarquables plantées d'alignements de platanes à Eschau (Canal du Rhône au Rhin). Il y en a bien d'autres…. Chacun d'entre eux participe à l'originalité et à la qualité paysagère du canal et à son image. Ils méritent une attention particulière quant à leur mise en valeur paysagère, patrimoniale et touristique..

Le franchissement de la trouée de Saverne : le passage des Vosges mériterait une mise en valeur plus soignée.

Le canal et le port face au château des Rohan: un impératif de qualité pour un site à haute valeur patrimoniale.

La confluence des canaux à Niffer: un évènement à mettre en valeur en maintenant un espace dégagé.

Mettre en valeur les sites singuliers

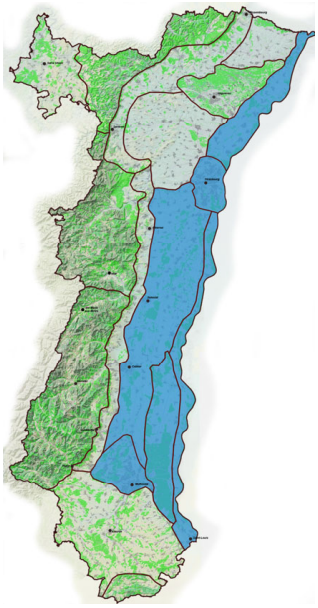
Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver et mettre en valeur ces sites en maintenant leur coté unique.*
- *Aménager en respectant l'esprit et la qualité architecturale du canal.*
- *Utiliser des matériaux en accord avec l'identité architecturale du canal : fer et pierre.*

- *Favoriser leur visibilité et leur accès.*

La reconversion des gravières. Gerstheim

La reconversion des gravières



Les atouts

- Des vues sur les plans d'eau

- Une exploitation qui se met en scène (stockage, machine)

- Des abords d'exploitations gérés et entretenus

- Un sous-sol révélé par les stocks de granulats.

- De grandes étendues d'eau qui forment des ouvertures dans un paysage cloisonné

- Des ambiances aquatiques atypiques

- De grandes surfaces restituées, espaces de projet potentiels

- Des ambiances alliant ouverture et intimité

- Des berges accessibles, lieux de promenade et de détente.

- Une végétation variée faisant référence au « naturel ».

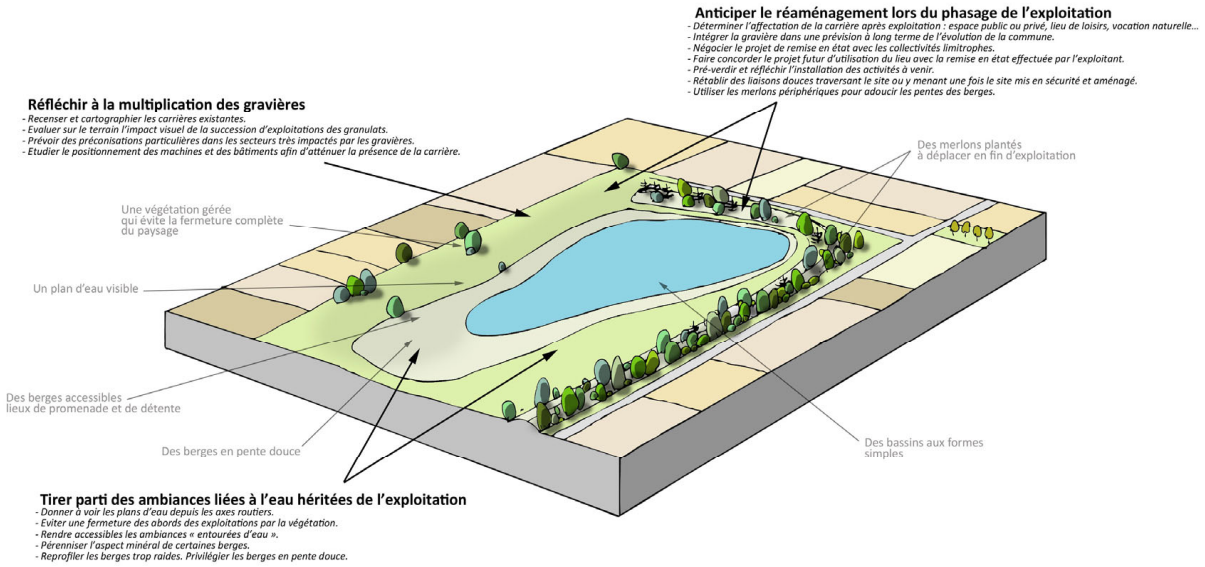
Les risques

- Ceinturer systématiquement d'un talus artificiel la gravière.

- Couper tout contact visuel avec le site d'exploitation.

Planter des conifères horticoles pour masquer les installations.

- ***Négliger la qualité des accès et de l'entrée des sites d'exploitations.***
- ***Négliger l'impact visuel des clôtures qui dénaturent les bords du Rhin.***
- ***Laisser un ancien site d'exploitation totalement à l'abandon avec une végétation qui le referme.***
- ***Oublier de gérer et d'organiser les surfaces de stockage, véritable vitrine de la profession.***



La reconversion des gravières

Réfléchir à la multiplication des gravières

Certains secteurs à proximité du Rhin sont déjà marqués par les traces de l'exploitation de plusieurs ballastières. Celles-ci laissent derrière elles une succession d'étangs dont les formes complexes ne laissent aucun doute sur leur nature artificielle. Cette accumulation conduit parfois localement à un mitage paysager par les étangs et les boisements qui s'y intercalent. Le paysage se brouille et perd alors sa cohérence et sa lisibilité. Dans ces conditions l'effet cumulatif de toute nouvelle carrière doit être étudié. Dans ces secteurs, les extensions et les renouvellements seront privilégiés par rapport à l'ouverture de nouveaux sites. La règle pourrait alors être de ne pas augmenter le nombre d'étangs dans ces secteurs en privilégiant un accolement systématique à un étang existant. L'enjeu est ainsi d'éviter le mitage systématique et les effets cumulatifs des secteurs d'exploitation par les carrières.

Evaluer sur le terrain l'impact visuel de la succession d'exploitations des granulats. Privilégier un regroupement des plans d'eau pour éviter l'effet de mitage.

Anticiper le seuil critique de saturation du paysage par les installations. Prévoir des préconisations particulières dans les secteurs très impactés par les gravières. Privilégier l'extension des gravières existantes plutôt que l'ouverture de nouveaux sites.

Réfléchir à la multiplication des gravières

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Evaluer sur le terrain l'impact visuel de la succession d'exploitations des granulats.*

- *Anticiper le seuil critique de saturation du paysage par les installations. Prévoir des préconisations particulières dans les secteurs très impactés par les gravières.*

- *Etudier le positionnement des machines et des bâtiments afin d'atténuer la présence de la carrière.*

Anticiper le réaménagement lors du phasage de l'exploitation

L'exploitation libère les terrains au fur et à mesure de l'épuisement des ressources en granulat. Ces lieux restent souvent longtemps sans gestion et sans projet. Il est intéressant d'avoir une prédéfinition du projet de réhabilitation pour influencer le déroulement de l'exploitation et gagner du temps dans la remise en état future. La définition dès le début de l'exploitation de la vocation et de la gestion ultérieure du site permettra tout au long de l'exploitation de garder un fil conducteur qui servira le projet final de mise en valeur du site (positionnement et utilisation des stériles, phasage des décapages et des terrassements, réalisation des plantations et cheminements…). Donc prévoir un véritable projet de reconversion du site et le préparer en cours d'exploitation constituent l'enjeu fondamental pour le devenir des sites d'exploitations.

Déterminer l'affectation de la carrière après exploitation : espace public ou restant privé, lieu de loisirs comme ici, ou vocation naturelle...

Intégrer la gravière dans une prévision à long terme de l'évolution de la commune.

Anticiper le réaménagement lors du phasage de l'exploitation

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Identifier le futur gestionnaire du site réaménagé, interlocuteur principal au fil du temps pour l'évolution du site.*

- *Déterminer l'affectation de la carrière après exploitation : espace public ou restant privé, lieu de loisirs ou à vocation naturelle…*

- *Intégrer la gravière dans une prévision à long terme de l'évolution de la commune.*

- *Négocier le projet de remise en état avec les collectivités limitrophes.*

- *Faire concorder le projet futur d'utilisation du lieu avec la remise en état effectuée par l'exploitant.*

- *Pré-verdir et réfléchir l'installation des activités à venir.*

- *Rétablir des liaisons douces traversant le site ou y menant une fois le site mis en sécurité et aménagé. Reconnecter le site d'exploitation à son environnement.*

Tirer parti des ambiances liées à l'eau héritées de l'exploitation

Les contraintes techniques de l'exploitation et de la sécurisation du site après travaux entraînent souvent des aménagements sans qualité : rampe d'accès poids lourds, talus périphérique, stockage divers, multiplication des trous d'eau et des rigoles. Il est donc important de retenir des partis pris d'aménagements mettant en avant la singularité du site issu de l'exploitation en adéquation avec son utilisation future. L'exploitation des carrières a parfois entraîné des modifications originales du site qu'il peut être intéressant de conserver. Certains cheminements entre les bassins offrent des ambiances inhabituelles, entourées d'eau. Souvent les travaux ont révélé de nouveaux aspects du site ou ont créé d'amples mouvements de terrain pouvant être mis en valeur. La

mise en valeur du site passe par un projet d'ensemble qui allie mise en scène de l'existant, insertion dans le paysage alentours, accessibilité pour les usagers et mesures pour l'environnement.

Préserver une visibilité des plans d'eau depuis certaines routes.

Supprimer les merlons périphériques en fin d'exploitation pour retrouver les vues et une topographie moins artificielle.

Mettre en scène l'eau dans sa diversité. Eviter une fermeture complète des abords de la gravière par la végétation.

Tirer parti des ambiances liées à l'eau héritées de l'exploitation

Quelques pistes d'actions envisageables

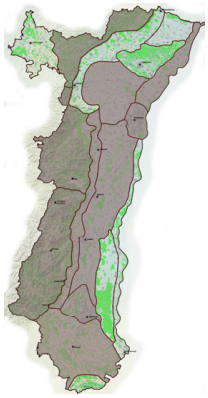
- *Donner à voir les plans d'eau depuis les axes routiers.*
- *Eviter une fermeture des abords des exploitations par la végétation.*
- *Rendre accessibles les ambiances « entourées d'eau ».*
- *Pérenniser l'aspect minéral de certaines berges.*
- *Reprofiler les berges trop raides.*
- *Créer des points de vue sur le site.*
- *Mettre en scène l'eau dans sa diversité.*

* * * * *

Mettre en scène la découverte du paysage

La valorisation des itinéraires majeurs de découverte. Feldkirch

La valorisation des itinéraires majeurs de découverte



Les atouts

- Une autoroute vitrine de la région alsacienne

- ***Un accès aisé aux sites touristiques***
- ***Des voies bien lisibles qui organisent l'espace en fond de vallée***
- ***Une route qui compose avec la topographie et la révèle***
- ***Des alignements d'arbres majestueux qui accompagnent les axes majeurs***
- ***Des points de repères qui guident l'usager***
- ***Des séquences paysagères bien perceptibles qui se succèdent sur un itinéraire***
- ***Des vues sur les cours d'eau côtoyés ou traversés***
- ***Des panoramas remarquables qui donnent envie de mieux connaître l'Alsace***
- ***Des points d'appels qui incitent à faire une pause***
- ***Des aires d'arrêts offrant des vues sur le paysage***
- ***Des carrefours simples qui permettent de s'orienter facilement dans le paysage***

Des aménagements sobres mais de qualité

- ***Des bas-côtés en harmonie avec le paysage alentour***

Les risques

- Laisser la végétation progresser en bord de route et fermer toute vue.

- Planter des buissons horticoles inadaptés avec le paysage environnant.

- Couper les alignements d'arbres sans programmer leur renouvellement.

- Implanter des bassins d'orage standardisés sans insertion paysagère.

- Plaquer la géométrie standard des carrefours sans tenir compte de la topographie.

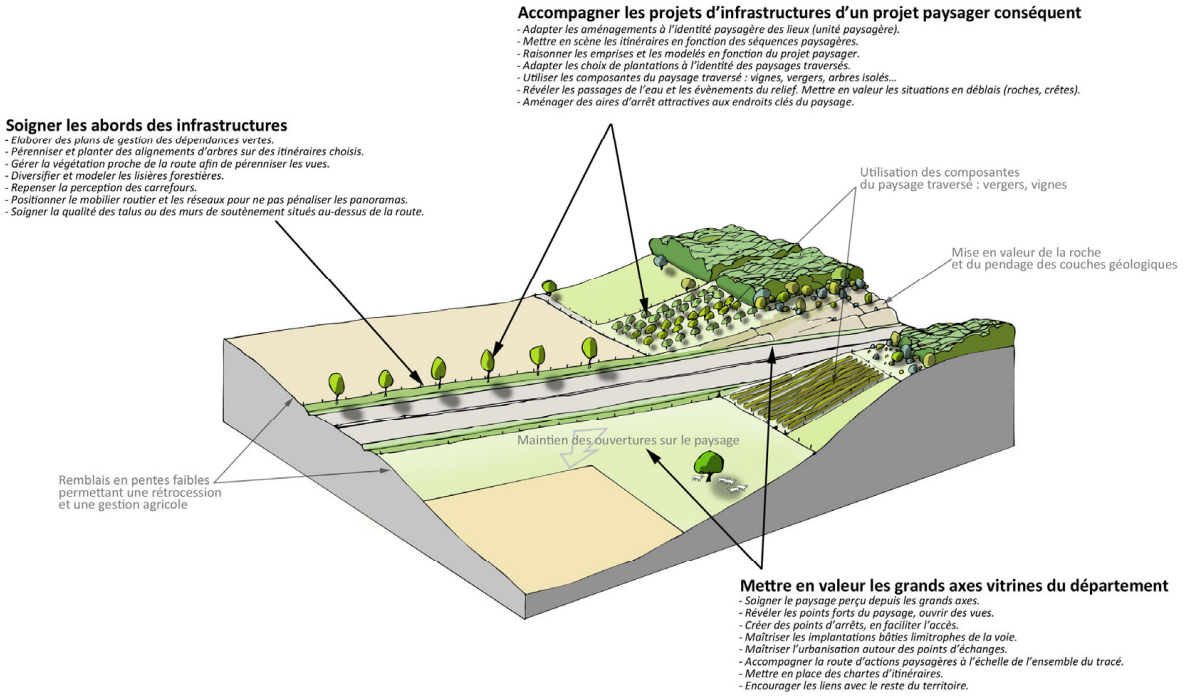
- Concevoir des modelés aux formes raides, aux abords des gros ouvrages routiers parcourus quotidiennement.

- Isoler la route de son paysage par de hauts talus de déblai.

Favoriser l'implantation de zones d'activité le long de l'ouvrage sans un réel projet d'aménagement qualitatif (recul des bâtiments, plantations…).

- Implanter une aire d'arrêt sans point de vue sur le paysage alentour

- Laisser s'implanter une urbanisation non contrôlée le long des axes.



La valorisation des itinéraires majeurs de découverte

Mettre en valeur les grands axes vitrines du département

Quelques grands axes concentrent l'essentiel du trafic de transit dans le département. Une bonne partie des usagers ne fait que passer. Ils ne garderont que cette perception de l'Alsace, à moins que la qualité du parcours ne les invite à s'arrêter. Le phénomène est le même pour les voies ferrées. Les vues depuis le train donnent parfois à voir un paysage désorganisé, notamment aux abords des grandes villes, peu flatteur pour le territoire alsacien. Ces axes constituent autant de vitrines du département qu'il est important de soigner. La mise en scène du paysage perçu par l'usager revêt une importance pour l'image du département. Il convient donc d'être particulièrement vigilant sur l'évolution des paysages perçus depuis ces axes.

A titre d'exemple :

- l'A35 constitue un axe majeur traversant la plaine d'Alsace du nord au sud. Les vues continues sur le Piémont Viticole et les premiers reliefs des Vosges sont à préserver et à mettre en valeur depuis la voie, y compris au niveau des échangeurs. C'est vraiment un axe « Grand Paysage » qui reflète bien l'échelle de la plaine et du relief vosgien.

- La RD 83 (route des vins) propose de côtoyer le vignoble emblématique en interface avec la Plaine d'Alsace. Cette voie offre des vues sans cesse renouvelées sur les vignes et ses villages typiques. Le charme de cette route, alliant larges vues et intimité, constitue un véritable faire-valoir des paysages alsaciens qui nécessite une grande finesse dans la gestion des abords de la route.

Les voies principales des fonds de vallée des Vosges desservent les bourgs et certaines mènent aux hautes chaumes emblématiques. Elles traversent de longues zones urbaines ou d'activités qui nécessitent une recomposition et un aménagement de qualité des abords de la route.

- La route de crêtes, emblématique et exceptionnelle, qui souligne l'importance d'une bonne coexistence avec le développement des installations touristiques et la gestion de ces paysages ouverts.

Maîtriser l'urbanisation autour des points d'échanges. Concilier recherche d'un effet de vitrine par les entreprises et maintien d'une qualité paysagère depuis les grands axes.

Ouvrir les vues pour révéler les points forts du paysage traversé.

Mettre en valeur les grands axes vitrines du département

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Soigner le paysage perçu depuis les grands axes.*
- *Révéler les points forts du paysage, ouvrir des vues.*
- *Créer des points d'arrêts, en faciliter l'accès.*
- *Maîtriser les implantations bâties limitrophes de la voie.*
- *Maîtriser l'urbanisation autour des points d'échanges.*
- *Accompagner la route d'actions paysagères à l'échelle de l'ensemble du tracé.*
- *Mettre en place des chartes d'itinéraires.*
- *Encourager les liens avec le reste du territoire.*

Accompagner les projets d'infrastructures d'un projet paysager conséquent

Trop souvent aujourd'hui les grands axes nous proposent des aménagements standardisés, qui contribuent à banaliser les parcours en les rendant similaires : terrassements standards des talus, plantations en masse d'arbustes qui comblent l'espace, abattage sans remplacement des alignements majestueux d'arbres... La route peut devenir un vecteur de découverte des paysages à condition que sa conception s'attache à valoriser l'identité des territoires traversés : calage des modelés et des plantations afin de valoriser les ouvertures sur le paysage et les points de vue intéressants, prise en compte des contrastes du paysage dans les ambiances routières, mise

en valeur des composantes paysagères. Le projet routier est également une opportunité de création de paysage aussi bien à l'échelle de l'ouvrage que du territoire traversé : création de nouveaux événements majeurs (ouverture de points de vue, franchissements de vallée, mise à nu des couches géologiques…), composition d'un nouveau paysage par le projet routier (ouvrages d'art magnifiant la traversée de la vallée, grands alignements d'arbres signalant le tracé dans la plaine…).

Raisonner les emprises et les modelés en fonction du projet paysager.

Révéler les passages de l'eau et les évènements du relief: ici l'aménagement aurait du privilégier la lisibilité du passage du cours d'eau en évitant de fermer le paysage par les plantations le long de la route et de l'échangeur.

Pérenniser et planter des alignements d'arbres sur des itinéraires choisis.

Accompagner les projets d'infrastructures d'un projet paysager

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Adapter les aménagements à l'identité paysagère des lieux (unité paysagère).*
- *Mettre en scène les itinéraires en fonction des séquences paysagères.*
- *Raisonner les emprises et les modelés en fonction du projet paysager.*
- *Adapter les choix de plantations à l'identité des paysages traversés.*
- *Utiliser les composantes du paysage traversé : vignes, vergers, arbres isolés…*
- *Révéler les passages de l'eau et les évènements du relief. Mettre en valeur les situations en déblais (roches, crêtes).*
- *Aménager des aires d'arrêt attractives aux endroits clés du paysage.*

Soigner les abords des infrastructures

La qualité des routes dépend de l'aménagement de leurs abords qui forment les premiers plans perçus. Certains tracés mériteraient des aménagements plus soignés afin de mettre en valeur les vues qu'ils proposent ou d'éviter la monotonie des parcours par la fermeture des bas cotés due à la végétation. Dans les Vosges, la fermeture par la végétation menace, ou a déjà refermé, certaines sections de route en belvédère. Il convient aussi de faire attention à la qualité des aménagements disposés sur le bas-côté : glissières, panneaux… La gestion des abords directs de la route a donc une grande importance dans la perception des parcours des paysages alsaciens et mérite une attention particulière.

Elaborer des plans de gestion des dépendances vertes. Eviter les plantations à caractère trop horticoles et les arbres au port très artificiel (peuplier d'Italie...)

Pérenniser et planter des alignements d'arbres sur des itinéraires choisis

Aménager comme ici, l'interface entre la route et la zone d'activités

Soigner la qualité paysagères des premiers plans: lutter contre la prolifération des enseignes

Soigner les abords des infrastructures

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Elaborer des plans de gestion des dépendances vertes.*
- *Pérenniser et planter des alignements d'arbres sur des itinéraires choisis.*
- *Gérer la végétation proche de la route afin de pérenniser les vues.*
- *Diversifier et modeler les lisières forestières.*
- *Repenser la perception des carrefours.*
- *Adapter et positionner le mobilier routier et les réseaux pour ne pas pénaliser ou parasiter les panoramas.*
- *Soigner la qualité des talus ou des murs de soutènement situés au-dessus de la route.*

La qualité des traversées et des entrées de bourg. Offendorf

La qualité des traversées et des entrées de bourg

Les atouts

- Un bourg groupé visible de loin au sein des champs

- Le clocher comme repère dans l'axe de la route

- L'écrin de petites parcelles agricoles (vergers, jardins) que l'on traverse avant d'entrer dans le village

- Un alignement d'arbres qui accompagne l'entrée

- Des circulations douces accompagnant ou relier aux pénétrantes

- Une route qui se transforme en boulevard urbain ou en rue conviviale

- Une traversée de bourg bien aménagé conciliant transit routier et vie locale

- Des espaces publics bien lisibles qui donnent envie de s'arrêter

- L'emprise généreuse de l'usoir préservée, entre espace public et privé

- Une limite franche de l'urbanisation qui cadre l'entrée dans le bourg

- Des voies principales traversant le village aménagées simplement en accord avec le contexte rural

Les risques

- Laisser se développer un paysage périurbain anarchique, sans qualité. Ne pas affirmer les limites de la ville.

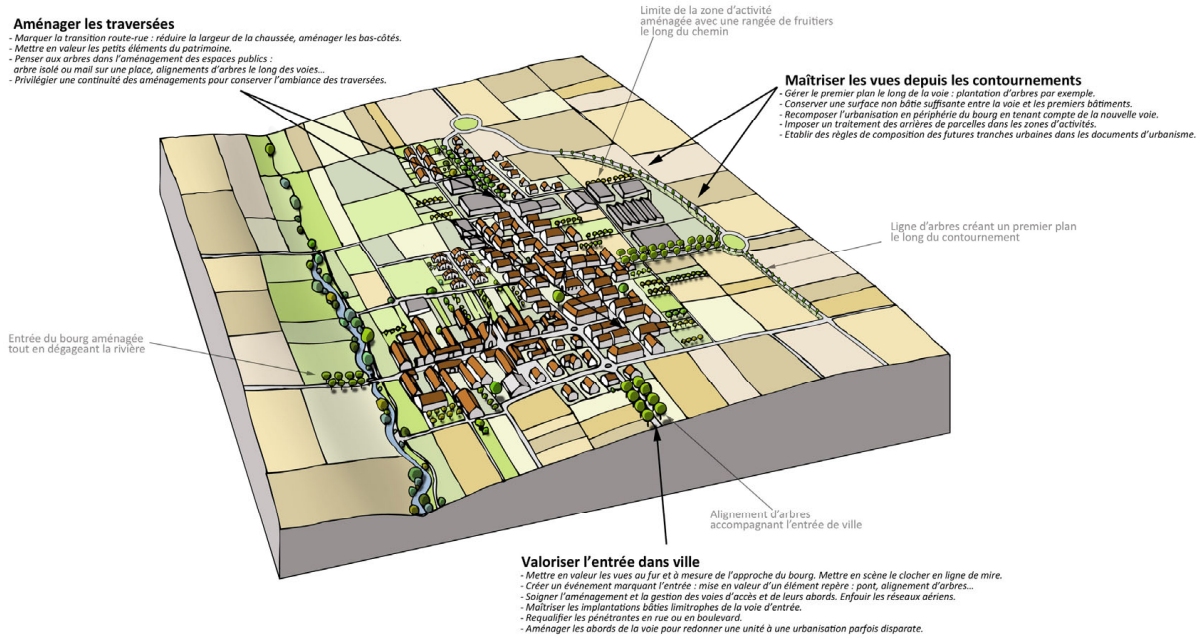
Multiplier les voies qui ne sont ni vraiment des routes, ni vraiment des rues. Ne pas entretenir et aménager avec soin (plantations) les accotements et trottoirs des voies pénétrantes.

- Implanter un bâtiment d'activité qui masque la silhouette du village. Développer une zone d'activités sans cachet, le long de la voie principale d'accès.

- Laisser proliférer les enseignes le long de la voie.

- Installer des aménagements sophistiqués très urbains, inadaptés au cadre rural du village.

- Traverser le village par une route surdimensionnée, sans âme et sans espace public perceptible.



La qualité des traversées et des entrées de bourg

Valoriser l'entrée dans ville

La sensation d'entrer dans le bourg n'est pas seulement liée au rond-point d'entrée quand il existe ou bien encore à la présence de constructions. L'entrée dans la ville se perçoit, tout d'abord, comme une séquence d'approche plus ou moins longue, depuis la découverte de la silhouette urbaine sur un route, relayée par des pénétrantes jusqu'à l'accès au cœur de la ville. Dans les villages, l'entrée est plus nette, aboutissant rapidement, après quelques maisons au centre du village ou encore à la place centrale du village. L'aménagement des abords de la voie participe à la qualité de cette progression, en marquant la transition depuis la route (ou la rupture suivant les contextes) vers le caractère urbain de la rue : maîtrise des vues et des perspectives, mise en scène par des aménagements structurants l'espace (alignements d'arbres, haies basses, contre-allée, revêtement de sols…), resserrement de la voie.... L'aménagement de la voie et de ses abords permet également de redonner une unité au tissu urbain parfois disparate des périphéries.

Créer un événement marquant l'entrée : mise en valeur d'un élément repère (pont, rivière, cimetière, alignement d'arbres...).

Maîtriser comme ici les implantations bâties limitrophes de la voie d'entrée (recul, front urbain).

Aménager les abords de la voie pour redonner une unité à une urbanisation parfois disparate.

Le pont,accompagné d'un alignement, d'arbres forme un seuil en entrée du bourg.

L'alignement d'érables forme la transition entre champs et bati, accompagnant ainsi l'automobiliste jusqu'à l'entée du bourg.

Valoriser l'entrée dans ville

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Mettre en valeur les vues au fur et à mesure de l'approche du bourg. Mettre en scène le clocher ou le bâti en ligne de mire.*

- *Créer un événement marquant l'entrée : mise en valeur d'un élément repère (pont, rivière, cimetière, alignement d'arbres…).*

- *Soigner l'aménagement et la gestion des voies d'accès et de leurs abords. Enfouir les réseaux aériens.*

- *Maîtriser les implantations bâties limitrophes de la voie d'entrée (recul, front urbain).*

- *Maitriser l'urbanisation en évitant les effets de pignons mal orientés des lotissements périphériques, premier contact avec le bourg bien souvent.*

- *Conserver ou préempter des emprises publiques le long des voies pour aménager l'entrée. Requalifier les pénétrantes en rue ou en boulevard.*

- *Aménager les abords de la voie pour redonner une unité à une urbanisation parfois disparate.*

- *Mutualiser et planter les parkings des zones commerciales.*

Aménager les traversées

Le long des grands axes, l'aménagement de la traversée du bourg doit concilier le passage du transit routier et permettre une vie locale de qualité. La route devient rue habitée, un boulevard urbain, ou encore une place centrale. Un vocabulaire adapté au contexte rural ou urbain selon les cas doit être utilisé afin de respecter l'identité du bourg. Une traversée aménagée permet de restructurer l'espace public et de redonner ainsi une certaine unité à la perception des lieux. Il est important que les bas cotés offrent un cadre de vie valorisant pour les habitants. La place de la chaussée doit se faire plus discrète pour redonner une importance aux places, aux espaces piétons, aux mails, aux allées…

Aménager les traversées

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Marquer la transition route-rue : réduire la largeur de la chaussée, aménager les bas-côtés.*

- *Mettre en valeur les petits éléments du patrimoine.*

- *Hiérarchiser les espaces publics.*

- *Penser aux arbres dans l'aménagement des espaces publics : arbre isolé ou mail sur une place, alignements d'arbres le long des voies…*

- *Valoriser tous les évènements (rue, circulation douce, passage de l'eau) rencontrés par la voie principale traversant le village.*

- *Privilégier une continuité des aménagements pour conserver l'ambiance des traversées.*

Maîtriser les vues depuis les contournements

La création d'une voie de contournement crée une nouvelle perception du bourg, qui reste externe en limite de l'urbanisation. Depuis la voie nouvelle, ce sont les arrières de la ville ou sa périphérie qui deviennent visibles, constituant de fait une nouvelle façade de l'agglomération. Cela implique un travail de composition entre la nouvelle voie et l'urbanisation existante afin de donner une perception du bourg positive. Le contournement est aussi souvent considéré comme une limite aux futures constructions, ce qui implique une anticipation pour la composition d'ensemble du secteur dans les documents d'urbanisme. Cela demande une certaine vigilance pour éviter de combler l'espace par des zones d'activités ou d'habitats disséminées, mal reliées avec la structure urbaine existante. L'aménagement du contournement doit aussi être questionné par rapport au développement urbain futur : un aménagement de type routier n'est pas adapté si la voie doit à terme traverser un quartier urbain.

Composer ou recomposer l'urbanisation en périphérie du bourg en tenant compte de la nouvelle voie. Imposer un traitement des arrières de parcelles dans les zones d'activités.

Préserver des vues sur la ville historique depuis le contournement. Maitriser la qualité de l'urbanisation aux abords de la voie.

Maîtriser les vues depuis les contournements

Quelques pistes d'actions envisageables

Créer les premiers plans le long de la voie de contournement pour former une transition : plantation d'arbres par exemple.

- *Conserver une surface non bâtie suffisante entre la voie et les premiers bâtiments.*
- *Composer ou recomposer l'urbanisation en périphérie du bourg en tenant compte de la nouvelle voie.*
- *Imposer un traitement des arrières de parcelles dans les zones d'activités.*
- *Etablir des règles simples de composition des futures tranches urbaines dans les documents d'urbanisme.*

  Anticiper la structure du contournement si l'urbanisation est prévue à proximité.
- *Profiter du tracé neuf pour amener une réelle plus-value paysagère.*

La mise en valeur des événements du paysage routier. Bisel

La mise en valeur des événements du paysage routier

Les atouts

- Une séquence de paysage très lisible depuis la route

- Des fenêtres dans la végétation de la forêt vosgienne sur les itinéraires

- De formidables panoramas depuis les routes escaladant les piémonts

- Le point de vue qui permet d'embrasser le bourg et son site

- Des aires d'arrêts accueillantes pour voir les panoramas

- Les itinéraires intimes au contact de la rivière dans les fonds de vallées encaissés

- Le patrimoine lié à l'eau mis en valeur près de la route

- Le cours d'eau bien visible au pied de la route, la route en léger belvédère sur le fond de la vallée

- Le calvaire ou le banc napoléonien accompagné d'arbres de haut jet dans la Plaine

- Une traversée forestière aux lisières entretenues permettant de voir la profondeur des sous-bois

- Des alignements majestueux cadrant la route et l'ombrageant en été

Les fruitiers qui ponctuent l'itinéraire dans les collines

- Le clocher dans l'axe, visible de loin

Les risques

- Ne pas pouvoir s'arrêter en sécurité pour voir le point de vue. Laisser se refermer les vues du côté aval de la route en balcon.

- Laisser pousser la végétation du bord de la route qui masque les vues. Multiplier les délaissés enfrichés qui occultent les vues. Franchir de « petits évènements » masqués par des friches, sans s'en apercevoir.

- Longer un cours d'eau dans une vallée pendant des kilomètres en l'oubliant progressivement faute de mise en valeur.

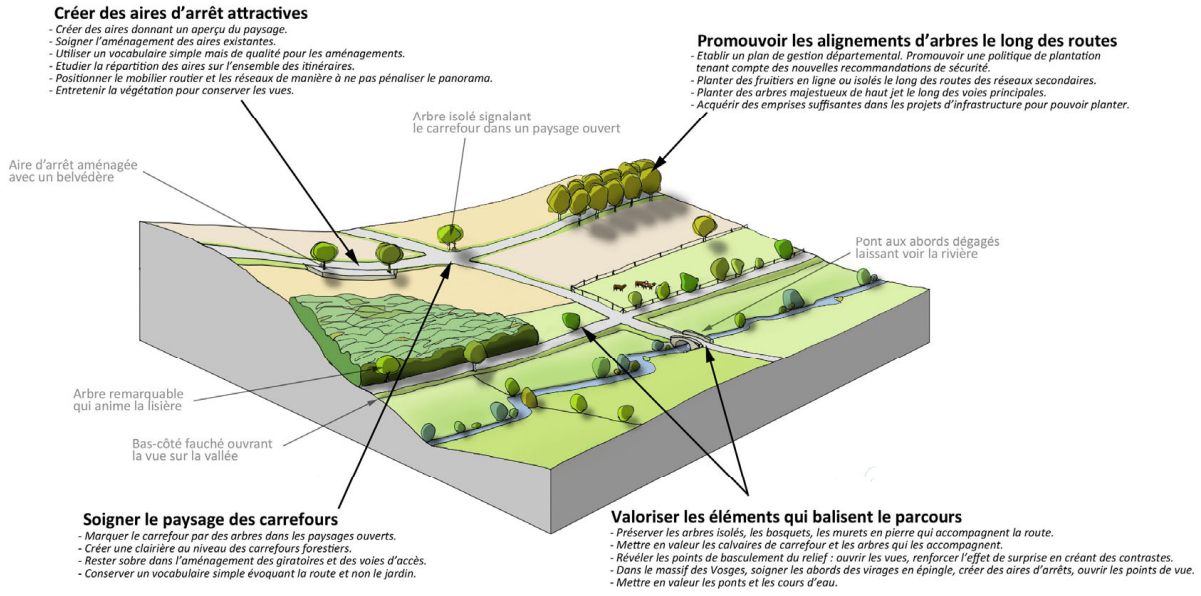
- Laisser un rideau boisé masquer le fond de vallée en contrebas.

- Autoriser une urbanisation linéaire s'étirer le long des voies.

- Réduire le maillage de chemins à la desserte agricole sans prendre en compte les usages des habitants.

- Couper le bel alignement le long de la route sans le renouveler. Supprimer les fruitiers qui jalonnent les parcours.

- Cacher le calvaire derrière des panneaux de signalisation ou des poteaux électriques.



La mise en valeur des événements du paysage routier

Promouvoir les alignements d'arbres le long des routes

Les alignements d'arbres mettent en scène le tracé de la route, en la cadrant et en créant des perspectives. Depuis les alentours, ils signalent le passage de la route et participent fortement à l'identité des itinéraires. Alignement de platanes majestueux ou de fruitiers plus modestes, ils créent un trait d'union entre les différents endroits qu'ils relient : villages, châteaux, champs... Leur attrait tient également à l'importance de leur linéaire qui s'accorde à l'échelle du paysage traversé. Aujourd'hui, ils sont fortement menacés par des abattages et l'absence de nouvelles plantations.

Etablir un plan de gestion départemental. Promouvoir une politique de plantation tenant compte des nouvelles recommandations de sécurité.

Planter des fruitiers en ligne le long des routes des routes secondaires.

Planter des arbres majestueux de haut jet le long des voies principales.

Dans les collines sous-vosgiennes valoriser les itinéraires en crête par un alignement d'arbres.

Eviter les essences horticoles ayants des ports très artificiels.

Promouvoir les alignements d'arbres le long des routes

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Etablir un plan de gestion départemental. Promouvoir une politique de plantation tenant compte des nouvelles recommandations de sécurité.*
- *Planter des fruitiers en ligne ou isolés le long des routes des réseaux secondaires.*
- *Planter des arbres majestueux de haut jet le long des voies principales.*
- *Acquérir des emprises suffisantes dans les projets d'infrastructure pour pouvoir planter.*

Valoriser les éléments qui balisent le parcours

La route est un médiateur entre l'usager et le paysage. Le charme de l'itinéraire tient à la présence d'évènements qui animent le parcours et créent de nombreux effets de surprise. Il s'agit par exemple du basculement dans une vallée, d'une porte forestière, de virages en épingle de la montagne ou encore du franchissement de la rivière, voire des inondations perçues depuis une digue dans la Plaine d'Alsace. A une autre échelle, de nombreux petits éléments complètent l'animation des parcours. Il peut s'agir du calvaire, le mur de soutènement ou bien de l'arbre signal au carrefour. Toutes ces situations ou ces éléments, et bien d'autres encore en accord avec l'identité paysagère de chaque unité, sont à prendre en compte pour animer les itinéraires routiers.

Mettre en valeur la géographie traversée : blocs de roche, rivière...

Soigner les abords des virages en épingle, créer des points d'arrêts, entretenir les points de vue.

Révéler les points de basculement du relief : ouvrir les vues depuis le col, renforcer l'effet de surprise en créant des contrastes.

Mettre en valeur les calvaires de carrefour et les arbres qui les accompagnent.

Replanter comme ici des arbres en accompagnement d'un banc ou d'un calvaire

Valoriser les éléments qui balisent le parcours

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver les arbres isolés, les bosquets, les murets en pierre, les haies basses qui accompagnent la route.*
- *Mettre en valeur les calvaires de carrefour et les arbres qui les accompagnent.*
- *Révéler les points de basculement du relief : ouvrir les vues, renforcer l'effet de surprise en créant des contrastes.*
- *Dans le massif des Vosges, soigner les abords des virages en épingle, créer des points d'arrêts, entretenir les points de vue.*
- *Mettre en valeur les ponts et les cours d'eau.*

Soigner le paysage des carrefours

Ces points d'échange jalonnent les routes. Le ralentissement à l'abord du carrefour accentue l'importance visuelle des abords de la route. D'autre part, la perception lointaine des carrefours permet d'anticiper cet évènement sur le parcours. Ce qui est important est d'avoir une bonne lisibilité du point d'échange et que celui-ci s'accorde avec le paysage alentour, tant du point de vue de sa forme que des aménagements envisagés. Ceux-ci doivent dépasser le seul aspect sécuritaire.

Créer une clairière au niveau des carrefours forestiers.

Marquer le carrefour par des arbres dans les paysages ouverts. Utiliser les arbres de haut-jet qui laissent passer le regard et signalent le carrefour de loin.

Rester sobre dans l'aménagement des giratoires et des voies d'accès. Eviter une trop grande artificialisation des aménagements des galettes centrales des giratoires.

Soigner le paysage des carrefours

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Marquer le carrefour par des arbres dans les paysages ouverts. Utiliser les arbres de haut-jet qui laissent passer le regard et signalent le carrefour de loin.*

- *Créer une clairière au niveau des carrefours forestiers. Mettre en valeur l'organisation « en étoile » des grands carrefours forestiers.*

- *Rester sobre dans l'aménagement des giratoires et des voies d'accès. Eviter une trop grande artificialisation des aménagements des galettes centrales des giratoires.*

- *Conserver un vocabulaire simple évoquant la route et non le jardin (prairie, plantation d'arbres, de haies…). Ne pas déconnecter le carrefour de son site par des talus ou des plantations horticoles.*

Créer des aires d'arrêt attractives

Dans de nombreux sites attractifs (belvédères, traversées forestières…) il n'est pas possible de s'arrêter, faute d'aires aménagées. Les aires d'arrêt sont parfois positionnées sur des délaissés routiers sans intérêt paysager. Ils ne permettent que rarement une découverte des lieux et des vues lointaines. Ces aires constituent pourtant des lieux clés pour la valorisation des itinéraires et des territoires traversés. Leur aménagement constitue donc un enjeu important.

Créer des aires donnant un aperçu du paysage. Soigner l'aménagement des aires existantes. Utiliser un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements.

Créer des aires d'arrêt attractives

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Créer des aires donnant un aperçu du paysage.*

- *Soigner l'aménagement des aires existantes.*

- *Utiliser un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements.*

- *Etudier la répartition des aires sur l'ensemble des itinéraires.*

- *Positionner le mobilier routier et les réseaux de manière à ne pas pénaliser le panorama.*

- *Entretenir la végétation pour conserver les vues.*

L'insertion de la route dans son site. Urbeis

L'insertion de la route dans son site

Les atouts

- Des panoramas emblématiques révélés par l'itinéraire

- Une séquence de paysage très lisible depuis la route

- Des prouesses techniques qui se mettent en scène (ouvrages d'art de qualité)

- Le cours d'eau bien visible au pied de la route

- La route en léger belvédère sur le fond de la vallée

- Une traversée forestière aux lisières entretenues permettant de voir la profondeur des sous-bois

- L'itinéraire intime au contact de la rivière dans le fond de vallée encaissée

- Une route en harmonie avec le relief (terrassements fins, infléchissement du tracé)

- Le mur de soutènement en pierre qui longe la route

- La végétation bien entretenue du bord de la route qui laisse voir le paysage

- le virage en épingle qui offre une vue sur la vallée

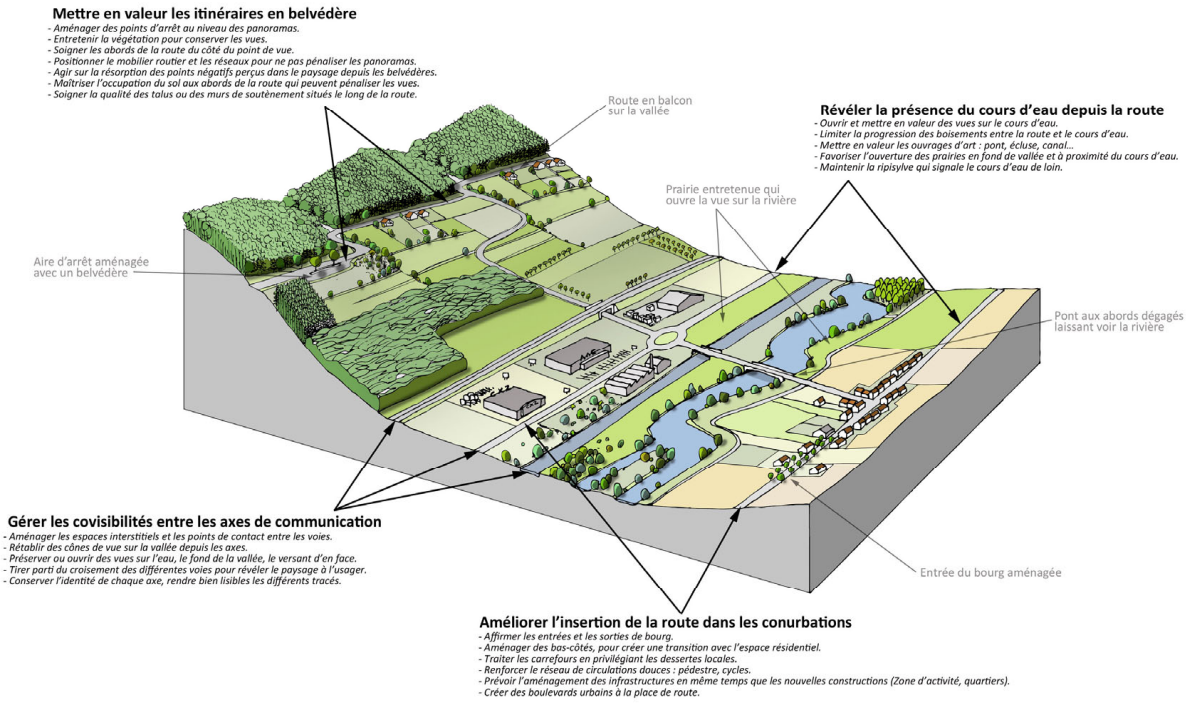
- le col qui offre des points de vue sur les versants de chaque vallée

Les risques

- Laisser la végétation refermer les vues du côté aval de la route.

Multiplier les délaissés enfrichés qui occultent les vues.

- ***Laisser une urbanisation linéaire s'étirer le long des voies.***
- ***Côtoyer des terrassements brutaux sans composition avec le paysage alentour.***
- ***Implanter des ouvrages d'art standards et banaux.***
- ***Ne pas percevoir la singularité des paysages traversés par la voie.***
- ***Gérer de façon artificielle les abords de la route, en rupture avec la gestion agricole ou forestière alentour.***



L'insertion de la route dans son site

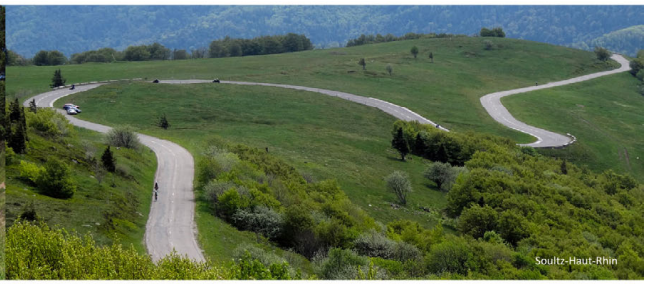
Mettre en valeur les itinéraires en belvédère

Particulièrement remarquables dans la partie montagneuse de l'Alsace (route des crêtes, route à flanc de relief …) ou encore sur le piémont vosgien, les routes en balcon procurent des vues lointaines qui constituent toujours un moment fort. L'attrait de l'itinéraire tient alors à qualité des vastes panoramas et aux vues plongeantes qui révèlent de nombreux aspects du territoire et captivent l'attention. Cela doit inciter à maîtriser la gestion du paysage ainsi découvert. Mais la qualité des vues dépend aussi d'un aménagement soigné des premiers plans. Il convient donc de faire attention à l'implantation et à la qualité des aménagements des bas-côtés : glissières, panneaux, talus, mus de soutènements, réseaux aériens... Il est aussi nécessaire de gérer la végétation qui peut former des écrans.

Soigner comme ici, les abords de la route du côté du point de vue.

Ouvrir les vues pour révéler les points forts du paysage traversé. Adapter et positionner le mobilier routier et les réseaux pour ne pas pénaliser les panoramas.

Soigner la qualité des abords de la voie : la plantation d'arbres d'alignement balise le tracé tout en laissant passer le regard



Aménager des points d'arrêt au niveau des panoramas.

Mettre en valeur les itinéraires en belvédère

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager des points d'arrêt au niveau des panoramas. Entretenir la végétation pour conserver les vues.*
- *Soigner les abords de la route du côté du point de vue.*
- *Adapter et positionner le mobilier routier et les réseaux pour ne pas pénaliser les panoramas.*
- *Agir sur la résorption des points négatifs perçus dans le paysage depuis les belvédères.*
- *Maîtriser l'occupation du sol aux abords de la route qui peuvent pénaliser les vues : bâtiment ou boisements oblitérant les vues.*
- *Soigner la qualité des talus ou des murs de soutènement situés le long de la route.*
- *Utiliser le vocabulaire routier local : murets…*

Révéler la présence du cours d'eau depuis la route

La visibilité de l'eau en Alsace constitue un véritable enjeu. Il est important de révéler cette dimension du paysage omniprésente mais pourtant peu visible, qui se rappelle à l'ordre périodiquement par des évènements (crue, remontée de la nappe phréatique). Les routes passent le plus souvent en léger surplomb des fonds humides et du cours d'eau, constituant un vecteur tout désigné pour servir cet enjeu. Dans les Vosges de nombreuses vallées ont tendance à se fermer suite à une déprise agricole des fonds humides : la friche ou les micro-boisements referment l'espace entre la route et la rivière, contribuant ainsi à une fermeture générale du paysage des vallées. Le maintien d'un couloir de prés le long de la route permet de renforcer la lisibilité du cours d'eau et du relief de la vallée. Dans la Plaine ou les secteurs de collines (Kochersberg, Outre-Forêt, Sundgau) aux paysages ouverts entrecoupés de vallées, chaque occasion de côtoyer l'eau apporte une plus-value sur les itinéraires (proximité de l'eau, franchissement par le pont, vue de la ripisylve de loin…).

Mettre en valeur les ponts. Maintenir la ripisylve qui signale le cours d'eau de loin, même si l'eau n'est pas visible directement.

Ouvrir et mettre en valeur des vues sur le cours d'eau.

Favoriser la gestion agricole des prés et des champs en fond de vallée, entre le cours d'eau et la route.

Révéler la présence du cours d'eau depuis la route

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Ouvrir et mettre en valeur des vues sur le cours d'eau.*
- *Limiter la progression des boisements entre la route et le cours d'eau.*
- *Mettre en valeur les ouvrages d'art : pont, écluse, canal…*
- *Favoriser l'ouverture des prairies en fond de vallée et à proximité du cours d'eau.*
- *Maintenir la ripisylve qui signale le cours d'eau de loin, même si l'eau n'est pas visible directement.*

Améliorer l'insertion de la route dans les conurbations

Les vallées industrielles et les abords des agglomérations se caractérisent par un étalement de l'urbanisation le long des axes routiers reliant les centres anciens, installés en pied de coteau. Les routes se retrouvent alors bordées d'un tissu bâti distendu et hétéroclite, où alternent habitations et activités. La conception routière initiale de la voie n'est plus en adéquation avec ce nouveau contexte bâti, où se confrontent différents usages conflictuels. Un réaménagement s'impose afin de prendre en compte la présence des riverains en rééquilibrant la répartition des espaces entre transit et vie locale.

Affirmer les entrées et les sorties de bourg. Eviter d'enfermer la voie sous la végétation, coupant ainsi tout rapport au paysage

Soigner la qualité paysagères des premiers plans afin de créer une transition avec l'espace résidentiel.Valoriser le foncier des « dents creuses » aux endroits stratégiques pour un nouveau quartier ou un espace public.

Améliorer l'insertion de la route dans les conurbations

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Affirmer les entrées et les sorties de bourg.*
- *Aménager des bas-côtés, pour créer une transition avec l'espace résidentiel.*
- *Traiter les carrefours en privilégiant les dessertes locales.*
- *Renforcer le réseau de circulations douces : pédestre, cycles.*
- *Prévoir l'aménagement des infrastructures en même temps que les nouvelles constructions (Zone d'activité, quartiers).*
- *Créer des boulevards urbains à la place de route.*

Gérer les covisibilités entre les axes de communication

Dans les vallées, les différentes voies de communication parallèles (route nationale, voie locale, voie ferrée, canal, cours d'eau) entrent parfois en contact proche. Cette coexistence entraîne des covisibilités et des confrontations qui ne sont pas toujours traitées. Entre ces différentes voies, de nombreux espaces interstitiels se retrouvent enclavés, n'ayant bien souvent pas fait l'objet d'un projet d'aménagement d'ensemble. L'aménagement de ces espaces et des abords immédiats des voies constitue pourtant le premier contact avec le paysage alentour. Ils conditionnent également les vues lointaines dans les paysages du fond de la vallée. C'est aussi souvent l'image de la ville qui est en jeu. Cet enjeu est présent en de nombreux points de l'Alsace : dans le massif vosgien où les vallées concentrent les axes, dans les agglomérations où la densité des flux est forte, ou encore plus sporadiquement comme le long des canaux.

Aménager avec soin les espaces interstitiels et les points de contact entre les voies.

Aménager les espaces interstitiels et les points de contact entre les voies, comme ici ou les platanes plantés le long du canal font l'articulation avec la route.

Eviter comme ici la fermeture systématique des abords des infrastructures par la végétation.

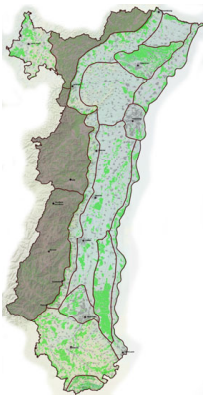
Gérer les covisibilités entre les axes de communication

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager les espaces interstitiels et les points de contact entre les voies.*
- *Rétablir des cônes de vue sur la vallée depuis les axes.*
- *Préserver ou ouvrir des vues sur l'eau, le fond de la vallée, le versant d'en face.*
- *Tirer parti du croisement des différentes voies (route, canal, autoroute…) pour révéler le paysage à l'usager.*
- *Conserver l'identité de chaque axe, rendre bien lisibles les différents tracés.*
- *Réfléchir à une mise en valeur mutuelle (vue, communication physique, composition des différents tracés entre eux).*

La mise en valeur des sites singuliers / Accueil et respect du site. Sondernach

La mise en valeur des sites singuliers / Accueil et respect du site



Les atouts

- Des lieux majestueux que l'on peut visiter

- ***Des sites qui ont un rayonnement bien au-delà de la région Alsace***
- ***Des abords soignés qui conservent le charme de l'endroit***
- ***Les larges ouvertures des sommets, comme sur le « toit du monde »***
- ***Des vues panoramiques sur les vallées vosgiennes depuis les Hautes Chaumes***
- ***Un vignoble soigné, ponctué de villages circonscrits***
- ***Une chapelle en belvédère***
- ***Un château sur un promontoire en belvédère sur la Plaine et le Piémont***
- ***Des ambiances mystérieuses des châteaux en ruine dans les Vosges***
- ***La cathédrale de Strasbourg visible à plusieurs dizaines de kilomètres***
- ***Des points d'arrêts accueillants pour voir les sites et les panoramas***
- ***Une géologie bien lisible avec des falaises à nu***
- ***Les grands cols vosgiens, points de départ de randonnée***

Les risques

- Oublier des lieux qui font la richesse paysagère de l'Alsace.

- Traverser le département sans percevoir ces sites singuliers.

- Avoir des difficultés à s'arrêter le long de la route pour regarder un panorama.

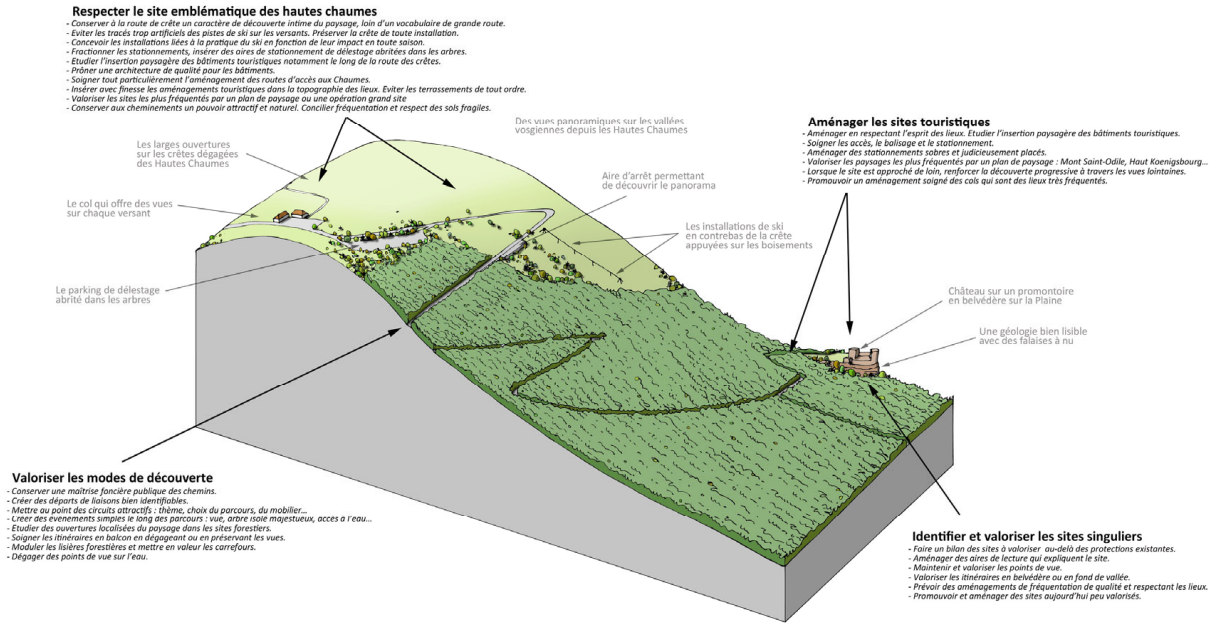
- Détruire le charme d'un site par des constructions qui s'imposent. Proposer des aménagements sans qualité dans des sites remarquables et qui les banalisent.

- Aménager un site puis oublier de l'entretenir régulièrement. Laisser les sites se refermer sous la végétation. Perdre l'attractivité d'un endroit par manque d'entretien des accès.

- Oublier de développer les déplacements doux autour et entre les sites.

- Ne pas relier les sites-phares par des liaisons douces avec les bourgs ou d'autres sites.

- Laisser la végétation occulter les vues le long des routes, des chemins et des voies d'eau.



La mise en valeur des sites singuliers / Accueil et respect du site

Identifier et valoriser les sites singuliers

Certains sites dégagent un charme singulier et laissent une impression profonde à celui qui les découvre. Ces sites historiques ou naturels offrent une perception originale liée à leur ambiance ou à leur emplacement. Ces lieux sont très divers à travers l'Alsace et s'illustrent par (exemples non exhaustifs) :

- Des châteaux moyenâgeux à l'intérieur de Vosges, en surplomb ou au contact des villages ou d'autres en façade sur les Piémonts.

- Des endroits stratégiques ou commémoratifs plus récents liés à la guerre : Ligne Maginot, Struthof, Glendelbruch, ceinture des forts de Strasbourg…

Des paysages remarquables et emblématiques connus bien au-delà de l'Alsace : Hautes Chaumes, le Vignoble…

Des centres urbains et de villages : Strasbourg et sa cathédrale, les villages fortifiés du Piémont…

- Des initiatives « modernes » de valorisation d'un site : Lichtenberg, Musée Lalique…

- Des sommets attractifs : Mont Saint-Odile, le Climont ou le Donon….

Des itinéraires donnant accès ou laissant percevoir la spécificité des lieux (route des crêtes, route des vins, autoroute A35…).

La force du Rhin avec ses installations électriques.

Ces lieux méritent donc d'être reconnus, signalés, entretenus et mis en valeur pour révéler la diversité et la richesse des paysages de l'Alsace.

Valoriser le patrimoine industriel alsacien : mines de potasse, centrales hydroélectriques, usines textiles, verreries... Soigner l'aménagement des abords de ces sites.

Mettre en valeur le riche patrimoine militaire alsacien, comme les fortifications autour de Strasbourg.

Gérer la végétation pour révéler les sites et leur conserver un pouvoir attractif. Comme ici au Haut-Barr ou la coupe d'une partie des arbres permettrait de révéler la barre rocheuse masquée sur deux-tiers de sa hauteur par la végétation.

Aménager des aires de lecture qui expliquent le site. Privilégier des installations basses, plus discrètes dans le site.

Identifier et valoriser les sites singuliers

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Faire un bilan des sites à valoriser au-delà des protections existantes.*

- *Aménager des aires de lecture qui expliquent le site.*

- *Maintenir et valoriser les points de vue.*

- *Gérer la végétation pour les révéler et leur conserver un pouvoir attractif. Favoriser les vues successives, lointaines à proches.*

- *Valoriser les itinéraires en belvédère ou en fond de vallée.*

- *Maitriser l'urbanisation pour éviter les covisibilités.*

- *Prévoir des aménagements de fréquentation de qualité et respectant les lieux (sentier, belvédère, stationnement).*

- *Promouvoir et aménager des sites aujourd'hui peu valorisés.*

Aménager les sites touristiques

Le premier contact avec les sites visités du département s'effectue par la route. La perception de ces lieux débute souvent bien avant le site d'arrêt. La mise en valeur touristique doit-elle intégrer la maîtrise des approches : perception lointaine du site ou du monument, mise en scène des points de vue, aménagement et gestion des abords des voies d'accès et des aires de stationnement… Certains sites subissent une fréquentation pouvant être importante, qui nécessite un encadrement et une attention affirmée pour les aménagements. Ces sites produisent des images fortes, garant de leur reconnaissance. L'important est de concilier leur fréquentation avec la préservation de leur singularité qui varie en fonction de chaque site. Les choix pour l'aménagement d'un site sont majeurs pour susciter l'émotion ou au contraire la détruire. C'est tout l'enjeu de la mise en valeur de ces sites touristiques.

Requalifier les vastes aires de stationnement. Nettoyer régulièrement les sites en démantelant les mobiliers inutiles ou en déshérence.

Soigner l'aménagement des accès et des abords des sites. Gérer la végétation qui referme les vues ou comme ici brouille la lecture du site en masquant la barre rocheuse.

Utiliser comme ici un petit nombre de matériaux bien mis en oeuvre pour réaliser des aménagements de qualité autour des sites.

Soigner comme ici l'insertion paysagère des stationnements. Privilégier des aires de petite taille.

Aménager les sites touristiques

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager en respectant l'esprit des lieux. Etudier l'insertion paysagère des bâtiments touristiques.*

- *Soigner les accès, le balisage et le stationnement. Allier découverte progressive et effet de surprise, dans l'approche du site. Aménager des stationnements sobres et judicieusement placés.*

- *Valoriser les paysages les plus fréquentés par un plan de paysage : Mont Saint-Odile, château du Haut Koenigsbourg, principaux cols…*

Lorsque le site est approché de loin, renforcer la découverte progressive à travers les vues lointaines (itinéraire d'approche des Vosges et du Piémont Viticole par exemple).

- *Lorsque le site est découvert au dernier moment, renforcer le contraste qui provoque l'effet de surprise (Châteaux en ruine à l'intérieur des Vosges par exemple).*

- *Promouvoir un aménagement soigné des cols qui sont des lieux très fréquentés (stationnement, départ de chemins, équipements d'accueil).*

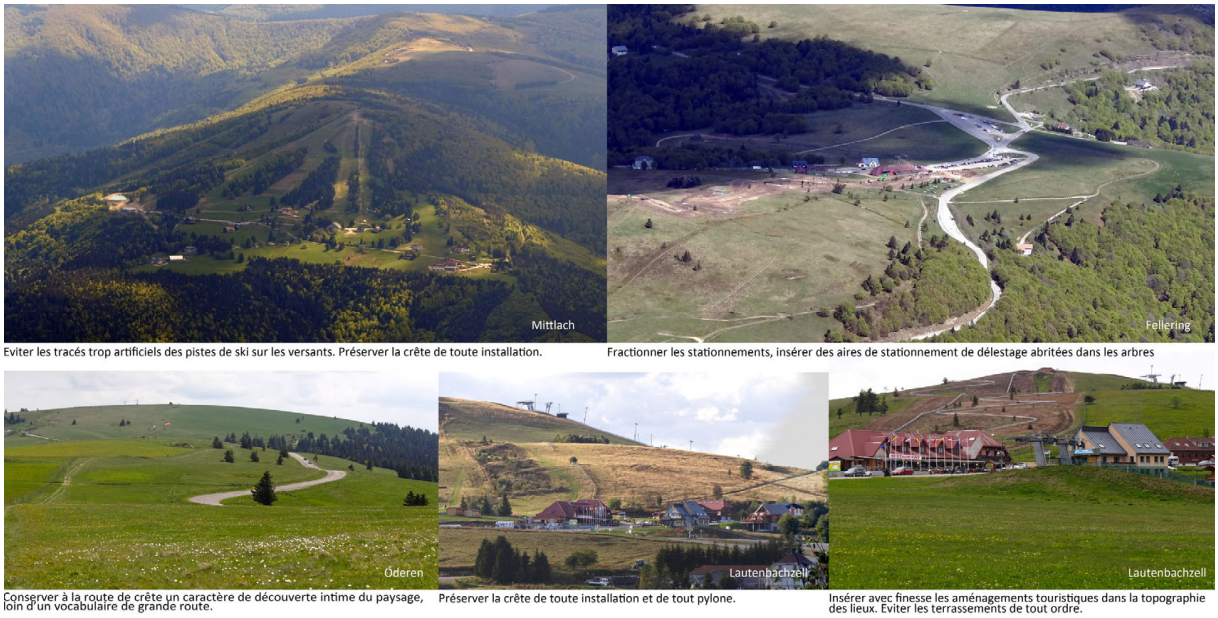
- *Prévoir des aménagements de fréquentation de qualité et respectant les lieux (sentier, belvédère, stationnement).*

- *Eviter un traitement trop routier des stationnements.*

- *Penser à nettoyer régulièrement les sites en démantelant les mobiliers inutiles ou en déshérence : vieilles clôtures, panneaux…*

Respecter le site emblématique des hautes chaumes

Les hautes chaumes et la route des crêtes attirent un très grand nombre de visiteurs. L'ouverture des hauts sommets en landes prairiales, les vues époustouflantes sur le massif vosgien et la Plaine d'Alsace ou encore les lieux de commémoration sont reconnus bien au-delà des frontières. Le maintien des ouvertures et la gestion des forêts et des milieux naturels participent fortement à l'attractivité des lieux. Mais la fréquentation touristique et de loisirs (ski, luge, randonnée, ballade) entraine de nombreuses transformations par des aménagements et des constructions. L'enjeu est de concilier ces différents usages tout en conservant l'émotion paysagère des hautes chaumes. Entre protection et développement, un équilibre reste à trouver pour conserver la force évocatrice de ces lieux emblématiques. Dans tous ces lieux fréquentés, la qualité des aménagements d'accueil doit primer et être exemplaire : stationnement, routes d'accès, belvédère, chemins, infrastructures hôtelières et de restauration, informations, pistes de ski et remontées mécaniques…



Respecter le site emblématique des hautes chaumes

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Conserver à la route de crête un caractère de découverte intime du paysage, loin d'un vocabulaire de grande route.*
- *Eviter les tracés trop artificiels des pistes de ski sur les versants. Préserver la crête de toute installation.*
- *Concevoir les installations liées à la pratique du ski en fonction de leur impact en toute saison. Evaluer leur impact dans la perception estivale.*
- *Fractionner les stationnements, insérer des aires de stationnement de délestage abritées dans les arbres*
- *Etudier l'insertion paysagère des bâtiments touristiques notamment le long de la route des crêtes.*
- *Prôner une architecture de qualité pour les bâtiments.*
- *Soigner tout particulièrement l'aménagement des routes d'accès aux Chaumes (gestion de la végétation et des vues, points d'arrêt harmonieux, mobilier de signalisation et de sécurité choisi).*
- *Insérer avec finesse les aménagements touristiques dans la topographie des lieux. Eviter les terrassements de tout ordre.*
- *Valoriser les sites les plus fréquentés par un plan de paysage ou une opération grand site : Grand Ballon, Markstein, route des crêtes, principaux cols.*
- *Conserver aux cheminements un pouvoir attractif et naturel. Concilier fréquentation et respect des sols fragiles.*

Valoriser les modes de découverte

Au-delà des sites bien identifiables ou reconnus, l'Alsace regorge de lieux en apparence plus anodins. Il en existe une multitude que chacun pourra s'approprier ou rendre remarquable par sa perception personnelle. L'enjeu ici est de favoriser globalement l'accessibilité des paysages y compris pour ceux qui paraissent plus ordinaires. La diversité des itinéraires, des dénivelés ou encore des vues doivent être l'occasion de révéler la richesse des paysages. Cela passe par la mise en valeur des chemins. Les nombreux évènements qui animent les parcours méritent d'être entretenus et mis en valeur : franchissement d'un cours d'eau, point de vue sur la vallée ou le village, traversée de vallée, point d'arrêt… De nombreuses actions visant à rendre plus visible les paysages sont ainsi à considérer.

Préserver un réseau de chemins attractif au sein des cultures.

Conserver une maîtrise foncière publique des chemins.

Animer les itinéraires par de petits évènements : arbre isolé, vue, accès à l'eau...

Soigner l'aménagement des points de départs des itinéraires, notamment comme ici au niveau des cols.

Soigner les articulations entre les chemins et le bourg

Moduler les lisières forestières le long des chemins.

Valoriser les modes de découverte

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Conserver une maîtrise foncière publique des chemins.*
- *Créer des évènements simples le long des parcours : vue, arbre isolé majestueux, accès à l'eau…*
- *Mettre au point des circuits attractifs : thème, choix du parcours, du mobilier…*
- *Créer des départs de liaisons bien identifiables. Prévoir des accès et des stationnements pour donner accès aux chemins de randonnée.*
- *Etudier des ouvertures localisées du paysage dans les sites forestiers.*
- *Soigner les itinéraires en balcon en dégageant ou en préservant les vues.*
- *Moduler les lisières forestières et mettre en valeur les carrefours.*
- *Dégager des points de vue sur l'eau.*

* * * * *